J.A. 1209 Genève / www.letemps.ch

LE TEMPS

CHF 4.50 / France € 4.50 JEUDI 15 AOÛT 2024 / N° 8000



Visions

Repeupler la planète et faire disparaître le wokisme, ou les obsessions d'Elon Musk ●●● PAGE 11

Suisse

Le plan d'Elisabeth Baume-Schneider pour la 13e rente AVS ●●● PAGE 2

Culture

A Locarno, une rencontre avec le grand maître chinois Wang Bing ●●● PAGE 12

Sport

Les paires de beach-volley sont des couples comme les autres ●●● PAGE 13

Vladimir Poutine sur la corde raide

RUSSIE Après une semaine d'avancée des soldats ukrainiens dans la région de Koursk, l'aide aux habitants s'organise. Qu'en est-il de la riposte militaire?

■ En attendant une démonstration de force, les propagandistes du Kremlin rappellent que ces terres accueillirent une bataille contre la Wehrmacht en 1943

■ En même temps, Poutine s'évertue à minimiser ces événements, au risque de semer le désarroi. Il se trouve aujourd'hui sur la corde raide, dit un ex-ministre

■ «Il doit rassurer les Russes sur le fait que tout se déroule selon le plan, mais aussi faire preuve de détermination. Le patriotisme n'a ici qu'une fonction décorative»

●●● PAGE 3

Stonehenge, des pierres qui ont roulé



SCIENCE Selon une étude récente, la pierre centrale de l'ensemble mégalithique britannique (photographié ici lors des festivités du solstice d'hiver) a été collectée en Ecosse… à 750 kilomètres de là. Un tour de force dont on commence à comprendre le scénario. *(WILTSHIRE, 22 DÉCEMBRE 2023/LEON NEAL/GETTY IMAGES)*

●●● PAGE 7

L'ÉTÉ

L'Hexagone des chamans

En France, le néo-chamanisme convainc toujours plus de jeunes adeptes. Mais attention au risque de mauvaises expériences. ●●● PAGE 15

Et Céline vitupérait…

Les manuscrits perdus de Louis-Ferdinand Céline ont réapparu il y a quelques années dans des circonstances étranges. On a pu, pour l'heure, en extraire deux romans, *Guerre* et *Londres*. Retour sur une histoire mouvementée. ●●● PAGES 16, 17

D'un Jura à l'autre

Yann Ballesteros vit à Altkirch et travaille dans le Jura. Ce frontalier alsacien avale les kilomètres jour après jour. On l'a accompagné, par monts et par vaux, le temps d'une journée. ●●● PAGE 18

ÉDITORIAL

Joe Biden, le jongleur du Proche-Orient

LUIS LEMA
@luislema

Joe Biden en aura-t-il la dextérité? Le président américain s'essaye ces jours à un complexe, et périlleux, exercice de jongleur. Pour l'instant, toutes les balles sont en l'air. Elles pourraient progressivement retomber dès ce jeudi, alors que s'ouvrent à Doha, au Qatar, des pourparlers sur un cessez-le-feu à Gaza. Encore faudra-t-il être capable de toutes les ramasser.

Le coup est pour le moins hardi. En suggérant qu'une possible percée dans les discussions sur Gaza pourrait amener l'Iran à renoncer à ses attaques de représailles contre Israël, Joe Biden semble jouer son va-tout. Les balles vertes sont lancées. L'Iran a-t-il reçu des garanties? Lui qui s'affiche aux côtés du Hamas au sein d'un même «axe de la résistance» peut difficilement mettre le feu aux poudres à la veille de ces négociations épaulées par Washington. Sa présence n'est pas garantie, mais le Hamas lui-même – l'autre balle verte –, en partie décapité par les «assassinats ciblés» israéliens, aurait tout à gagner du succès des réunions de Doha, d'autant que c'est bien le mouvement islamiste qui a mis sur la table la dernière proposition de discussions en date.

Mais le président américain s'est aussi emparé d'une balle bleue. Chacun le reconnaît désormais, y compris son propre ministre de la Défense, Yoav Gallant: Benyamin Netanyahou n'a cessé, depuis des mois, de traîner les pieds à l'heure de chercher une nouvelle trêve à Gaza, même si la libération des otages israéliens retenus par le Hamas en dépend. En soulignant le fait que la paix avec l'Iran (ou du moins un calme temporaire) dépendrait aussi de cet accord, Joe Biden fait monter les enchères. Déjà, le premier ministre israélien a déclaré qu'il serait «personnellement» favorable à un tel accord sur Gaza. Ne resterait à convaincre que les éléments d'extrême droite de son gouvernement…

> *Le coup est pour le moins hardi*

Pour faire bonne mesure, d'autres balles s'ajoutent encore pour Biden-le-jongleur. Comme la balle jaune du Hezbollah qui, au Liban, attend aussi la meilleure occasion de mettre à exécution ses propres actions de représailles après l'assassinat par Israël d'un de ses commandants, fin juillet, mais qui ne pourrait le faire aux dépens d'une trêve pour les habitants de Gaza. Et cette balle rouge, encore, comme la colère de certains pays arabes qui ne veulent plus apparaître comme les défenseurs d'Israël face à l'Iran, alors que les Palestiniens sont tués par milliers.

Trop de balles de jonglage à la fois? Les Etats-Unis ont envoyé des renforts militaires dans la région de manière ostensible, comme pour mieux rappeler que ce tour avait des limites. Le comble de l'ironie, c'est que des années durant, Benyamin Netanyahou s'est centré exclusivement sur l'Iran, sur son programme nucléaire et sur la menace qu'il représenterait pour Israël, comme pour mieux faire oublier l'existence des Palestiniens et la persistance de l'occupation israélienne. Aujourd'hui, c'est donc ce même Iran qui, avec le soutien presque retors de Biden, pourrait forcer Israël à soulager, un peu, le sort tragique des Palestiniens de Gaza. ▬

LE TEMPS
Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tél + 41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
022 539 10 75

40033
9 771423 396001

Une grève menace l'Hôpital fribourgeois

MOBILISATION Le report de la revalorisation salariale pour les travailleurs du bloc opératoire de l'établissement suscite un sentiment d'injustice. Soutenus par le Syndicat des services publics, ils ont saisi un organe de conciliation. Le mouvement pourrait se durcir

DIMITRI FAVRE

Au début de l'été, le 1er juillet 2024, le Conseil d'Etat fribourgeois a annoncé qu'il repoussait le traitement des demandes de revalorisation salariale déposées après le 1er janvier 2024, jusqu'à ce que toutes les fonctions de l'Etat de Fribourg soient évaluées. Parmi les dossiers ainsi mis en attente se trouve celui des travailleurs de bloc opératoire de l'Hôpital cantonal de Fribourg (HFR). Selon Gaétan Zurkinden, secrétaire régional du Syndicat des services publics (SSP), cette décision pourrait entraîner un délai de «cinq à dix ans» avant l'examen de leur demande. Face à cette situation, les employés ont saisi l'Organe de conciliation et d'arbitrage en matière de conflits collectifs (OCA) le 12 août, tout en menaçant de faire grève si aucune solution n'est trouvée.

Inégalités salariales et conditions de travail

Le Syndicat des services publics (SSP), qui a soutenu les travailleurs du bloc opératoire dans leur démarche, espérait que leur demande serait intégrée au «paquet santé», un plan de revalorisation salariale prévu pour la fin de l'année 2024. Ce dispositif vise à améliorer les salaires de plusieurs professions du secteur de la santé, comme les infirmiers et les ambulanciers. Cependant, il exclut les fonctions du bloc opératoire, ce qui est vivement critiqué par Gaétan Zurkinden. Ce dernier affirme que l'intégration de ces travailleurs au plan est «techniquement réalisable». Ce mardi, le syndicat a dénoncé dans un communiqué une «décision totalement arbitraire, prise sans consultation des organisations du personnel».

Pour le SSP, cette exclusion est d'autant plus préoccupante dans un contexte de sous-évaluation salariale et de conditions de travail difficiles, contribuant à la pénurie de personnel de santé. Interpellé par *Le Temps*, le Conseil d'Etat fribourgeois n'a pas été en mesure de prendre position mardi sur la question.

Dans sa communication, le SSP met en lumière les conditions de travail éprouvantes auxquelles est confronté le personnel du bloc opératoire. La centralisation des activités sur le site de Fribourg impose un rythme «épuisant», et ce, dans un contexte où les salaires sont jugés «insuffisants».

> «On ne peut pas revaloriser certaines fonctions tout en en négligeant d'autres»
>
> GAËTAN ZURKINDEN, SYNDICAT DES SERVICES PUBLICS (SSP)

Par exemple, les assistants techniques en salle d'opération (Atsso) perçoivent un salaire initial «à peine supérieur à 4000 francs bruts par mois», un montant que le syndicat qualifie d'«indécent». Cette situation a conduit à une «pénurie de personnel» qualifié, nombreux étant ceux qui quittent leur poste ou renoncent à y postuler. Gaétan Zurkinden souligne que «l'insatisfaction au sein du bloc existe déjà depuis plusieurs années». Il ajoute: «On ne peut pas revaloriser certaines fonctions tout en en négligeant d'autres, surtout lorsque le bloc opératoire est crucial pour le bon fonctionnement de l'hôpital.»

Face à cette situation tendue, le personnel du bloc opératoire, appuyé par le SSP, a pris la décision de saisir l'OCA. Les discussions devraient se dérouler dans les prochaines semaines, avec l'espoir d'aboutir à un compromis acceptable pour toutes les parties. Toutefois, si leurs revendications ne sont pas intégrées au «paquet santé» d'ici à la fin de l'année, les employés se disent prêts à «entamer une grève», prévient Gaétan Zurkinden.

MAIS ENCORE

La Suisse participera au Pacte sur la migration de l'UE La Confédération suisse devrait partiellement adopter le Pacte sur la migration et l'asile. Le Conseil fédéral a ouvert hier la consultation sur les modifications qui s'imposent dans le droit suisse. Avec ce pacte, l'Union européenne entend rendre son système de migration et d'asile plus efficace, plus résistant aux crises et plus solidaire. Il vise à améliorer la coopération internationale dans le domaine des migrations transnationales. Le Pacte n'est pas contraignant pour la Suisse. Mais celle-ci doit reprendre les éléments qui constituent un développement de l'acquis de Schengen/Dublin. (ATS)

Elisabeth Baume-Schneider révèle son plan pour la 13e rente

POLITIQUE FÉDÉRALE Le message était très attendu et faisait l'objet de nombreux scénarios après l'erreur de calcul sur l'AVS. La ministre chargée des Affaires sociales n'a pas fait durer le suspense trop longtemps. Hier, elle a dévoilé son projet pour financer l'initiative acceptée en mars dernier

ANNICK CHEVILLOT, BERNE
X @chevillot_a

Une hausse de la TVA et une diminution de la contribution fédérale. Voilà la recette que propose le Conseil fédéral pour financer la 13e rente AVS plébiscitée par la population en mars dernier. Une augmentation des cotisations salariales ne fait plus partie du paquet.

Et pour cause, comme l'explique le collège gouvernemental: «La majorité des participants à la consultation se sont exprimés en faveur d'un relèvement des cotisations salariales et de la TVA. Toutefois, la rectification des perspectives financières de l'AVS ayant révélé un besoin de financement moins important qu'attendu, le Conseil fédéral juge donc plus approprié de ne relever que la TVA.»

Mais de combien? Mystère. Le gouvernement définira ce taux à l'automne et sur la base des nouvelles perspectives financières de l'AVS. Elisabeth Baume-Schneider, conseillère fédérale chargée du dossier, refuse de préciser cette hausse: «Je ne veux pas être enfermée dans des projections, comme vous pouvez le comprendre. Je chiffrerai la hausse de la TVA lorsque les perspectives sur le financement de l'AVS seront corrigées.»

Dans l'un des deux projets de financement soumis à consultation ce printemps, le gouvernement prévoyait une augmentation de la TVA de 0,4 point de pourcentage. Au final, cette hausse devrait être légèrement plus élevée, pour une simple raison: la Confédération désire réduire sa contribution à l'AVS.

C'est que la 13e rente a un impact sur les finances fédérales: elle devrait coûter 800 millions de francs à la Confédération en 2026. Et en temps de vaches maigres, toute économie est bonne à prendre. Fixée à 20,2% actuellement, la contribution passerait à 19,5%. De quoi réaliser une économie de 300 millions dans le budget de la Confédération. La proposition du jour représente une baisse moins importante que celle prévue initialement, mais il faudra tout de même compenser ce manque à gagner... Et là aussi, une hausse de la TVA est privilégiée.

Le peuple votera

Une décision qui fâche le conseiller aux Etats (PS/VD) Pierre-Yves Maillard: «Le Conseil fédéral a autant de difficultés à interpréter les consultations qu'à faire des prévisions financières. Ce qui pose problème, c'est la baisse de la contribution fédérale, largement rejetée durant la consultation. C'est à se demander pourquoi le Conseil fédéral en fait. Pour moi, le plus important c'est que la 13e rente soit versée rapidement. Je me battrai pour ça au parlement.» Elisabeth Baume-Schneider sait très bien que ce point a été rejeté lors de la consultation: «Malgré cela, le Conseil fédéral estime opportun de conserver cette mesure au vu des finances tendues de la Confédération.»

Autre point de discorde entre les deux socialistes: Pierre-Yves Maillard estime que le versement de la 13e rente doit intervenir dès 2025, mais la ministre campe sur ces positions: elle sera versée en une seule fois en décembre 2026.

Le choix du Conseil fédéral implique l'organisation d'une votation: toute hausse de la TVA doit être soumise au peuple. «Mais avant cela, tient à préciser la Jurassienne, le parlement devra se pencher sur nos propositions. Les débats y seront sensibles.» C'est seulement si les élus acceptent finalement que la TVA soit la seule source de financement de la 13e rente que la population devra se prononcer.

> **800**
> C'est, en millions, la somme que devrait coûter la 13e rente à la Confédération en 2026.

Dans le cas contraire, de nouvelles propositions devront émerger; ce qui prolongera d'autant les travaux parlementaires. Au point de devoir repousser le versement de la 13e rente? Elisabeth Baume-Schneider se veut rassurante sur ce point: «Elle sera versée même si la proposition du Conseil fédéral devait être un échec. On se doit de dégager un financement pour payer cette rente.» Et pour garantir que cela soit le cas, les modifications de loi pour la mise en œuvre de la 13e rente et pour son financement sont séparées. De quoi «s'assurer que les adaptations nécessaires pour mettre en œuvre la décision du peuple pourront entrer en vigueur, même si le financement devait prendre du retard», relève-t-elle encore.

«A Annecy, face au surtourisme, il faut parfois prendre des décisions radicales»

FRÉQUENTATION L'afflux massif de touristes crispe les habitants, d'après une enquête menée entre autres par Isabelle Frochot, maître de conférences en comportement du consommateur à l'Université de Bourgogne. Au point que certains locaux quittent la Venise des Alpes

PROPOS RECUEILLIS PAR NINA SCHRETR
X @NinaSchretr

INTERVIEW

Annecy, son pont des Amours, son Palais de l'Ile... Et ses touristes, par milliers. Chaque année, ils sont près de 3 millions à arpenter les rues de la Venise des Alpes alors que l'agglomération du Grand Annecy ne compte qu'à peine 215 000 habitants. Une surfréquentation qui génère un «ras-le-bol» parmi les locaux, au point que certains décident de quitter définitivement la cité lacustre.

C'est en tout cas ce que révèle une enquête de terrain à paraître et co-menée par Isabelle Frochot, maître de conférences en comportement du consommateur à l'Université de Bourgogne et Roxane Favier, maître de conférences en sciences de gestion à l'IAE Savoie Mont Blanc. Ayant perçu un problème de surfréquentation estivale à Annecy, alors que peu de connaissances sont disponibles sur ce sujet, les deux chercheuses ont mené une soixantaine d'entretiens entre 2020 et 2023 pour comprendre l'ampleur du phénomène et l'impact sur les populations locales.



> «Le système des quotas est la solution la plus adaptée pour conserver un équilibre»

Quels sont les principaux désagréments mentionnés par les habitants? Il y a d'abord la congestion par la foule: se balader dans les rues devient compliqué, de même que se rendre au marché, à la plage, emprunter les pistes cyclables en bord du lac, sans parler des bouchons sur les routes. Un autre type de nuisance est le bruit continu, jusque tard dans la nuit. Nous avons également rassemblé des remarques concernant la perte de commerces de proximité, un phénomène connu dans le cas du surtourisme: les magasins se réorientent pour les touristes – glaces, souvenirs, etc. – au détriment d'une boulangerie ou d'une pharmacie. Tous ces facteurs combinés font que les autochtones perdent en qualité de vie. Ils ne reconnaissent plus «leur» ville et ne sentent plus «chez eux». Je pense que le système des quotas est sans doute la solution la plus adaptée pour conserver un équilibre.

Annecy a justement mis en place en 2023 des quotas pour voulu réguler les résidences secondaires louées à des fins touristiques. Mais le projet fait débat, et doit se régler au niveau judiciaire... En France, on réfléchit depuis un moment sur ce qu'on appelle les «lits froids», à savoir que certaines destinations sont composées jusqu'à plus de 70% de résidences secondaires. Reste qu'on est loin de la loi fédérale votée en Suisse [elle interdit toute nouvelle résidence secondaire dans les communes en ayant plus de 20%, ndlr].

Comment expliquez-vous cette réticence? Je dirais qu'il y a une question de culture: les Français ont l'impression qu'on touche à leur liberté individuelle avec ces mesures. Et quelque part, on a aussi construit des stations de ski sur ce modèle-là, il est difficile de revenir en arrière.

La Suisse a-t-elle une influence dans le surtourisme observé à Annecy? Je n'ai pas de données quantitatives, mais la proximité avec la Suisse a clairement contribué à l'inflation immobilière, déjà drainée par la location de courte durée. Il faut par ailleurs rappeler que le surtourisme n'est pas qu'international: on a un fort tourisme français à Annecy. Certains habitants travaillent bien sûr dans le tourisme et en tirent des bénéfices économiques, mais quand cela provoque un tel impact sur la qualité de vie, il faut se poser des questions. Les chercheurs travaillent depuis les années 1960 sur les impacts touristiques, et peuvent vous les décrire parfaitement. Nous bénéficions de vastes connaissances sur les impacts sociaux, économiques et environnementaux. Jusqu'à récemment, on prêchait un peu dans le vide parce que les destinations-hôtes voyaient avant tout l'impact économique positif.

Quel a été le point de bascule? Principalement la rébellion des populations locales comme à Venise, Barcelone, ou aux Canaries... A juste titre, car les gens veulent retrouver une vie plus équilibrée. On l'a vu dans notre étude, les habitants s'éloignent et parfois, quittent leur ville. Quelles mesures peut-on prendre globalement? Le meilleur exemple de gestion, c'est Amsterdam [la ville a mis en place une stratégie de «démarketing», de quota et de promotion de lieux excentrés, ndlr]. Oui, le tourisme est un secteur économique qui nécessite un management. Il faut une réflexion stratégique. Et parfois, des décisions radicales.

EN BREF

Le premier ministre thaïlandais destitué par la justice

La justice thaïlandaise a destitué hier le premier ministre, Srettha Thavisin, mis en cause pour avoir nommé un ministre condamné pour corruption, dans un nouvel épisode d'instabilité politique dont le royaume est coutumier. Les députés se réuniront vendredi à 10h (5h suisses) pour lui trouver un successeur, a annoncé le parlement hier soir. «Je respecte la décision. Je répète que, pendant presque un an à ce poste, j'ai fait de mon mieux pour diriger le pays avec honnêteté», a réagi Srettha Thavisin. Son départ intervient dans un contexte de stagnation économique et d'inquiétudes sur l'état de la démocratie. AFP

Sabotage des gazoducs Nord Stream: l'enquête s'oriente vers l'Ukraine

L'enquête sur le sabotage du gazoduc russe Nord Stream en 2022 en mer Baltique s'oriente vers une piste ukrainienne avec la révélation de l'émission d'un mandat d'arrêt de la justice allemande contre un plongeur professionnel soupçonné, selon plusieurs médias, d'être impliqué avec deux autres de ses compatriotes, présenté comme étant Volodymyr Z et moniteur de plongée. Ce nouvel élément dans cette mystérieuse affaire qui dure depuis près de deux ans a été dévoilé hier par la chaîne de télévision publique allemande ARD et les prestigieux journaux *Die Zeit* et *Süddeutsche Zeitung*. ATS

L'offensive sur Koursk sème le désarroi

FRONT Depuis la percée des hommes de Volodymyr Zelensky dans la région frontalière de l'Ukraine, le Kremlin oscille entre volonté de minimiser et références aux heures glorieuses de la Seconde Guerre mondiale. Au risque de désorienter les Russes

ALEXANDRE LÉVY, SOFIA

En Russie, il existe une croyance tenace: tous les mauvais coups du destin arrivent au mois d'août. On l'appelle même le «mois noir», celui de toutes les catastrophes, avaries et autres accidents… C'est dans la torpeur du mois d'août 1991 que Moscou a failli sombrer dans la guerre lorsqu'une poignée de généraux avinés a tenté de prendre le pouvoir pour mettre fin à la libéralisation du pays. C'est un 12 août que le sous-marin Koursk n'a pas pu remonter à la surface lors d'un banal exercice dans la mer de Barents. Ses 118 membres d'équipage ont agonisé pendant plusieurs jours sans que Vladimir Poutine, alors en vacances à Sotchi, ne se manifeste – une absence, suivie d'une gestion catastrophique des suites de cette tragédie, qu'on lui reproche encore aujourd'hui. Enfin, plus près de nous, c'est également un 23 août 2023 que le jet transportant Evgueni Prigojine, le patron du groupe de mercenaires Wagner qui avait défié le Kremlin deux mois auparavant, a explosé en plein vol entre Moscou et Saint-Pétersbourg sans que l'on sache jusqu'à aujourd'hui ce qui s'est vraiment passé.

D'un Koursk, l'autre… Le 12 août dernier, commentant l'incursion de son armée dans la région russe éponyme, le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, n'a pas manqué de faire le parallèle, y voyant un symbole fort.

«Il y a 24 ans se produisait la catastrophe du sous-marin Koursk, le début symbolique du règne de Vladimir Poutine. Aujourd'hui, c'est Koursk de nouveau – mais c'est la fin de son règne. La Russie a porté la guerre à d'autres, maintenant elle la ramène chez elle», a-t-il dit.

Guerre? Pratiquement au même moment, le président russe convoquait à Moscou une réunion de crise sur cette incursion, qu'il a qualifiée de «provocation à grande échelle». Puis assez rapidement, il demandait à un de ses vice-premiers ministres d'organiser l'aide aux habitants de la région. Avant de passer à tout autre chose: il a ainsi longuement interrogé le ministre des Finances, Anton Silouanov, sur ses vacances à moto sur les routes de la Crimée occupée.

Déjà, bon nombre de commentateurs russes s'étonnaient que l'incursion armée dans le sud du pays – «la première depuis la Seconde Guerre mondiale», comme on a pu le lire – soit reléguée pratiquement au rang de catastrophe naturelle, comme ces crues qui ont ravagé l'Oural au printemps dernier. Depuis, les appels – et promesses – d'aide aux habitants de la région se multiplient à travers le pays, institutions et particuliers rivalisant de générosité. Même les habitants du Daguestan, l'une des républiques les plus pauvres de la Fédération, ont été invités par leur chef, Sergueï Melikov, à verser une partie de leur salaire pour la bonne cause. Le 12 août, lors d'une seconde réunion consacrée aux événements de Koursk, le gouverneur de la région, Alexeï Smirnov, a bien été invité à prendre la parole. Mais lorsqu'il a commencé à énumérer la liste des localités conquises et à détailler l'ampleur de l'incursion, Vladimir Poutine lui a coupé la parole en lui expliquant sèchement qu'il n'était là que pour parler des besoins en aide humanitaire de ses administrés.

> «La Russie a porté la guerre à d'autres, maintenant elle la ramène chez elle»
> VOLODYMYR ZELENSKY, PRÉSIDENT UKRAINIEN

Quid de la riposte militaire? Déçus, bon nombre des «Z patriotes» russes se sont alors rabattus sur le langage corporel du président russe lors de ces interventions, pour conclure que cet homme passé maître dans l'art de cacher ses émotions «bouillonnait de rage» à l'intérieur, comme l'écrit l'ultranationaliste Alexeï Jivov, sur son compte Telegram.

Un Vladimir Poutine sur la corde raide

Abbas Gallyamov, qui a rédigé un certain nombre des discours de Vladimir Poutine alors qu'il occupait le poste de premier ministre, connaît bien le personnage.

Passé dans l'opposition et contraint à l'exil depuis le début de la guerre, ce politologue de renom confirme dans un entretien au *Temps* que le chef du Kremlin se trouve bien aujourd'hui sur la corde raide. «D'un côté, il doit minimiser les événements et rassurer sa population sur le fait que tout se déroule selon le plan – c'est son expression préférée, estime-t-il. Et de l'autre, faire preuve de détermination car ce genre de régimes autoritaires ne reposent que sur la force, le patriotisme n'a ici qu'une fonction décorative.»

En attendant cette démonstration de force, qui pour l'instant tarde à venir, les propagandistes russes abattent de nouveau leur argument massue pour tenter de rallier la population derrière leur président. A savoir la Seconde Guerre mondiale, avec sa bataille épique de Koursk de 1943 – là aussi en août – lorsque l'armée soviétique mit fin aux espoirs de la Wehrmacht de conquérir le pays au prix de très lourdes pertes. Un autre symbole habilement exploité. «Comme jadis, la bataille de Koursk constitue un tournant dans le conflit ukrainien», écrivait hier dans un éditorial enflammé le quotidien populaire *Moskovski Komsomolets*, plongeant ainsi ses lecteurs dans un état que les psychiatres pourraient facilement qualifier de «dissonance cognitive». Alors, bataille décisive ou malheur aoûtien de plus? ▬

Au Bangladesh, les blessés du passé défilent dans les rues de Dacca

SOULÈVEMENT Des manifestations quotidiennes ont lieu dans la capitale pour condamner ceux qui ont collaboré avec le régime autoritaire de Sheikh Hasina, qui a fui en Inde. Arrivé en urgence pour mener une transition démocratique, Muhammad Yunus doit cependant s'appuyer sur la police du régime déchu

CÔME BASTIN, DACCA


Depuis plusieurs jours, les familles des victimes de disparitions forcées brandissent leurs portraits et réclament justice. *(DACCA, 11 AOÛT 2024/SAZZAD HOSSAIN/IMAGO)*

«Si on baisse la garde un instant, si on quitte le terrain, on se fera voler notre révolution», juge Tarequl Islam, leader étudiant de 25 ans. Avec des centaines d'autres, il occupe l'esplanade de Shaheed Minar, le monument des martyrs.

Un des rares espaces de rassemblement de Dacca, ville ultra-bétonnée de plus de 20 millions d'habitants. La sculpture moderniste posée là commémore le premier soulèvement du peuple bangladais, en 1952, pour défendre sa langue face au Pakistan qui veut lui imposer l'ourdou. Pour des raisons aussi symboliques que logistiques, l'esplanade est devenue le point de ralliement de la nouvelle génération depuis qu'elle a fait tomber l'ancienne «Dame de Fer» du Bangladesh, Sheikh Hasina.

Tourner la page

«Nous sommes contents que la dictatrice soit partie mais ne sommes pas dupes, elle conserve énormément d'alliés au sein de l'Etat profond», explique Tarequl Islam. Ce dernier est coordinateur de la Democratic Student Forces – une des organisations étudiantes rassemblées sous la bannière Students Against Discriminations – qui a mené le soulèvement et occupe encore les rues. «La plupart des officiers dans l'armée ou la police sont des fidèles de Hasina. Elle continue sûrement à leur parler pour préparer une contre-révolution depuis l'Inde, qui l'a toujours soutenue. Notre tâche ne sera donc finie qu'une fois qu'on aura purgé le système de ses soutiens.»

Pas loin de là, devant la station de métro Bangladesh Secretariat, c'est un corps de police qui défile avec des drapeaux du pays. «Notre salaire n'est que de 60 euros par mois et il n'a pas été payé ces derniers mois, ça devient impossible de survivre», déplore Miraz Biswas, 22 ans, qui réclame au gouvernement de Muhammad Yunus de remédier d'urgence à la situation. Après avoir fait grève, la police revient lentement cette semaine dans les rues de Dacca, face aux étudiants qu'elle réprimait il y a peu, faisant plus de 400 morts. Certains jeunes assurent encore la circulation automobile monstre de la ville, face au manque d'agents de circulation.

Procès publics

Les étudiants et la police se regardent en chien de faïence. «Nous sommes tous visés par la colère des jeunes et je le comprends», dit Miraz Biswas. «Cependant, nous faisons partie de la police des villages, seulement armée de bâtons! Nous n'avons tiré sur personne mais simplement défendu les habitants et les habitations lors de cette période très difficile. Nous avons aussi perdu des proches lors des affrontements.» Muhammad Yunus, qui ne pouvait pas laisser le pays de 170 millions d'habitants sans force de l'ordre indéfiniment, a fait tomber des têtes. La police devrait aussi changer de logo et d'uniforme, pour aider à tourner la page.

Sur la place des Martyrs, Sharon Sultana, 32 ans, digère mal ce retour des forces de l'ordre. «Mon frère aîné a été tué par la police de Sheikh Hasina le 4 août, laissant deux enfants en bas âge sans père et notre famille sans revenu», raconte-t-elle les larmes aux yeux et un portrait du défunt dans les mains. «Ce n'est pas acceptable pour moi de les voir alors que nous sommes encore traumatisés. Il faut une enquête et de grands procès publics contre ceux qui ont tué des innocents. Que ce soit les donneurs d'ordres ou bien ceux qui ont appuyé sur la gâchette. On peut toujours dire non, on peut toujours démissionner et d'ailleurs certains l'ont fait.»

Devant le Press Club de Dacca, un troisième rassemblement. A l'appel d'ONG, de nombreuses familles demandent de faire la lumière sur les centaines de disparitions forcées sous le règne de Sheikh Hasina. «J'ai vu le nom de mon père sur une liste qui circule sur les prisonniers politiques dans les prisons secrètes, je veux croire qu'il est encore vivant», raconte avec émotion Imon Onar, 30 ans. «Mohammad Yunus a promis que tous les prisonniers seraient libérés d'ici vingt-quatre heures, nous lui demandons de tenir parole.» Pas loin de lui, l'ONG Odhikar réclame «la suppression des lois draconiennes qui ont permis ces violations des droits humains».

L'impatience monte

Il suffit de passer vingt-quatre heures à Dacca pour mesurer l'impatience qui monte de tous les étages de la société bangladaise. A parfois quelques mètres les unes des autres, des manifestations aux revendications différentes, parfois antagonistes.

Celles-ci se déroulent néanmoins dans le calme et le gouvernement temporaire de Muhammad Yunus conserve la confiance de la population. Reste qu'il doit arbitrer entre des impératifs contradictoires: pour pacifier la société et préparer des élections, il lui faut à la fois assurer le retour à l'ordre ainsi que réformer l'appareil d'Etat de fond en comble.

C'est ainsi que les hindous, traditionnellement proches de la Ligue Awami de Sheikh Hasina, manifestent aussi pour demander la protection de la police, après que le soulèvement a été émaillé de règlements de comptes dont certains les ont visés.

Ce mardi, Muhammad Yunus s'est rendu dans un temple de la capitale pour rassurer la principale minorité du pays. «Nous sommes un seul peuple avec un seul droit. Faites preuve de patience et si nous échouons, vous pourrez nous critiquer», a-t-il alors déclaré. Son casse-tête pourrait encore monter d'un cran alors que des partisans de la Ligue Awami, à l'appel de la dirigeante exilée, affichent leur intention de revenir, eux aussi, dans les rues de Dacca… ▬

EN BREF

Le canton de Vaud introduit le congé joker

A l'instar du Jura, de Fribourg, du Valais et d'une quinzaine de cantons alémaniques, Vaud introduit à son tour le concept de congé joker à l'école obligatoire. Il permettra de disposer de trois journées ou six demi-journées, sous certaines conditions. Concrètement, il s'agit pour les parents de pouvoir prendre un congé pour leur enfant de manière simple et sans devoir indiquer de motif à la direction de l'école, a annoncé hier devant les médias le ministre de la Formation Frédéric Borloz. ATS

L'école vaudoise inquiète les syndicats

Les syndicats des enseignants se sont montrés très inquiets de la situation de l'école vaudoise, le jour même de la traditionnelle conférence de presse de la rentrée scolaire du conseiller d'Etat Frédéric Borloz. «En rompant avec une pratique historique de consulter les syndicats d'enseignants sur toute modification de la loi sur l'enseignement obligatoire (LEO) et de son règlement, le Département de l'enseignement et de la formation professionnelle donne un signal très inquiétant», écrit la Société pédagogique vaudoise. ATS

Le vote sur l'élargissement de l'A1 sera un «moment de vérité»

TRANSPORTS Une dizaine d'associations écologistes ont lancé hier la campagne contre l'agrandissement de l'autoroute entre Nyon et le Vengeron, soumis au peuple le 24 novembre. Le projet est vu comme une aberration au regard des enjeux climatiques

YAN PAUCHARD
X @yanpauchard

Le scrutin fédéral du 24 novembre représente, pour les forces écologistes, bien plus qu'une votation sur une poignée de projets d'extension autoroutière. «C'est un moment de vérité», a insisté Thibault Schneeberger, coordinateur romand d'actif-trafiC, hier matin à Nyon, lors de la première conférence de presse du comité associatif contre l'élargissement de l'A1. Ce dernier réunit une dizaine d'associations actives dans les domaines de la mobilité et de l'environnement, vent debout contre la volonté de la Confédération de faire passer de quatre à six voies les 19 kilomètres d'autoroute entre Nyon et le Vengeron, aux portes de Genève. Une réalisation «totalement incompatible avec une politique sûre et responsable», selon la professeure à l'Université de Lausanne et militante Julia Steinberger.

Pour comprendre une telle offensive au sortir de l'été, à quatre mois du vote, il n'est pas inutile de rappeler que la population est invitée à se prononcer sur le Programme de développement stratégique des routes nationales (Prodes), combattu en référendum. Concrètement, on parle d'une somme de 5,3 milliards de francs pour six extensions autoroutières, pour un total de 53 kilomètres, et ciblées sur des lieux actuellement engorgés du réseau suisse. Sur cette enveloppe, 960 millions sont réservés pour l'unique projet prévu en Suisse romande, soit l'élargissement de 19 kilomètres du tronçon Nyon-Coppet-Vengeron. Une adaptation jugée «essentielle» par les organisations patronales lémaniques qui se sont déjà lancées dans la bataille en juin dernier. Pour celles-ci, il est urgent d'agir sur une autoroute qui n'arrive plus à absorber les 90 000 véhicules par jour, alors qu'elle a été construite en 1964 pour en accueillir 20 000.

Un «aspirateur à voitures»

Si elles ne nient pas ces problèmes d'embouteillage, les associations écologistes estiment que l'élargissement de l'autoroute est contre-productif, parlant d'«aspirateur à voitures». «Non, élargir les routes ne permet pas de résorber les bouchons, assure Thibault Schneeberger. Au contraire: toute extension de la capacité d'une route amène de nouveaux automobilistes à utiliser l'infrastructure, un trafic dit induit qui génère rapidement une nouvelle situation de saturation.» Le coordinateur romand d'actif-trafiC souligne que l'Ofrou (Office fédéral des routes) prévoit que le tronçon élargi de l'A1 atteindra sa nouvelle capacité maximum (soit 130 000 véhicules par jour) en seulement dix ans. Ce trafic se déversera ensuite dans les villes. Toujours selon les chiffres de l'Ofrou, douze ans après sa mise en service, l'élargissement amènerait 44 000 véhicules supplémentaires par jour sur l'échangeur du Vengeron, à Genève (soit de 87 000 à 131 500).

De son côté, David Raedler, le coprésident de l'ATE (Association transports et environnement) Suisse, dénonce un projet «bâclé». Le Vert vaudois rappelle que le tronçon Vengeron-Nyon était initialement prévu pour 2030 et a été avancé par le conseiller fédéral Albert Rösti en vue du référendum, uniquement afin d'éviter une frustration romande face à un programme d'investissements uniquement alémaniques. «En se précipitant ainsi, la Confédération a négligé les études ou la recherche d'alternatives», regrette encore David Raedler, comme la réaffectation des bandes d'arrêt d'urgence (RBAU) en 3e voie lors des pics de trafic. Un système pourtant déjà en vigueur à Morges, ou sur l'axe Lausanne-Yverdon.

Péril sur la 3e voie CFF?

Durant la campagne qui s'annonce, le comité entend mettre en avant toute une batterie d'arguments. Entre autres, Caroline Marti, présidente de l'ATE Genève, craint que l'élargissement de l'A1 ne mette en péril la réalisation d'une 3e voie CFF sur l'Arc lémanique, au vu de la topographie et de la forte densité du bâti sur La Côte. Tout comme cela irait à l'encontre des différents Plans climat cantonaux, à l'image de celui de Genève qui prévoit une diminution de trafic de 80% d'ici à 2050.

Le vote du 24 novembre est donc jugé «plus que décisif» pour Thibault Schneeberger, car le résultat sera un signal pour la suite. A terme, la Confédération a prévu d'investir un total de 35 milliards pour les autoroutes.

Jeux et casse-têtes

La grille codée

Dans cette grille, les lettres ont été remplacées par des chiffres, le même chiffre correspondant toujours à la même lettre.
A vous de découvrir les 13 pays d'Afrique qui se cachent derrière ce langage codé.

Horizontalement:
I: 1 9 14 2 1 13 6 18 8 4
II: 13 8 7 8 3 10 6
III: 7 17 2 3 10 2
IV: 3 6 12 4 7
V: 0 9 12 9
VI: 0 2 3 14 2 3 6 4
3 6 12 4 7 6 2
VII: 1 2 10 2 12 2 16 15 2 7

Verticalement:
I: 9 8 12 2 3 10 2
II: 16 4 3 4 12 2 5
III: 1 2 5 2 17 6
IV: 2 3 12 9 5 2
V: 15 2 1 4 7 9 8 3

Le labyrinthe

Quel chemin suivre pour, un fois entré dans le H, réussir à en sortir?

L'escalier

N'ajoutez qu'une lettre chaque fois que vous descendez une marche!

1. Pluriel
2. Champion
3. A besoin d'un repos
4. A besoin d'une douche
5. Ville
6. Verbaux
7. Mots
8. Dépouillera

SOLUTIONS

Horizontalement
I. Mozambique II. Burundi III. Rwanda IV. Niger V. Togo VI. Tanzanie VII. Nigeria VIII. Madagascar

Verticalement
I. Ouganda II. Sénégal III. Malawi IV. Angola V. Cameroun

1. S
2. As
3. Las
4. Sale
5. Arles
6. Orales
7. Paroles
8. Spoliera

Après les flammes, les gravats et la colère

GRÈCE Des milliers de personnes ont été évacuées à la suite de l'incendie parti, il y a quatre jours, d'une localité au nord-est d'Athènes. Désormais, dans un air irrespirable, l'heure est au bilan et à la quête des indemnisations

FABIEN PERRIER, ATHÈNES
@FabienPerrier

Dans la commune de Pendeli, du même nom que la montagne qui domine Athènes au nord-est, les mêmes scènes se répètent: partout, des commerçants et des habitants nettoient les terrasses, les jardins et les maisons, équipés de tuyaux d'arrosage, de balais et de pelles. Les plus chanceux n'ont subi que de faibles dégâts. Les autres posent un regard dévasté sur la carcasse encore fumante de leur entreprise ou de leur maison, ravagés par les flammes. Trois jours après qu'un violent incendie a éclaté au nord-est de la capitale, l'heure est au premier bilan. Le feu a dévasté ce cœur de l'Attique, la région qui entoure Athènes, laissant derrière lui un paysage cramoisi et une âcre odeur: le brasier aurait dévoré une surface d'environ 150 km², selon les images satellite. Une femme a été retrouvée morte carbonisée dans le magasin où elle travaillait. Une autre a trouvé la mort alors qu'elle tentait d'échapper aux flammes; elle a été percutée par un camion en sortant de sa voiture. Des dizaines de maisons et d'entreprises ont été engloutis. Et des dizaines d'hectares de forêts sont partis en fumée. Désormais, le vent est tombé, les foyers sont sous contrôle des pompiers. Mais en Attique, le désarroi règne, mêlé à une grande colère.



Des dizaines de maisons et d'entreprises ont été englouties. Dans la population, le désarroi règne. *(BANLIEUE D'ATHÈNES, 13 AOÛT 2024/ANGELOS TZORTZINIS/AFP)*

«Pendant l'incendie, il n'y avait pas qu'un filet d'eau ici. Les pompiers ont fait le boulot, il n'y a rien à dire. Mais ils manquent de moyens», relève Nikos en balayant la terrasse de sa taverne, Makedonia. Pour lui, ils n'ont pas été déployés en nombre suffisant, et leur matériel datait. «Tous les ans, c'est la même chose! Vous trouvez ça normal?» interroge-t-il d'un air démoralisé en montrant les flancs de la coline. On y voit des images de désolation. Des armatures en fer noircies laissent deviner les vestiges d'un entrepôt. Sur un parking, quelques voitures devaient être garées les unes à côté des autres; il n'en reste que des carcasses. Les troncs d'arbres sont noircis, les herbages portent des stigmates.

«La forêt et sa biodiversité n'intéressent personne»

«Le feu est entré dans les villages. Est-ce normal? Connaissez-vous une autre capitale européenne qui tous les ans voit le feu à ses portes?» soupire une habitante de Vrilissia, masque chirurgical sur le visage. Elle refuse de donner son nom car elle travaille pour l'office forestier, une institution publique. «En réalité, la forêt et sa biodiversité n'intéressent personne. Un plan «anti-Nero» est censé être appliqué. Voilà le résultat!» fustige-t-elle avant de dénoncer «le manque de moyens de l'office forestier. Il y a 20 ans, nous étions un peu plus de 50 employés, désormais, nous sommes 21.» La faute à la crise et à l'austérité, affirme-t-elle, mais aussi à ce «désintérêt évident, à ce manque de conscience de l'importance de la forêt pour nos villes, dans nos vies.»

En réalité, c'est un des «poumons verts» de l'Attique, la région autour d'Athènes qui a brûlé. Entre 2017 et 2023, un tiers de la surface forestière avait déjà été engloutie par les flammes. Avec le nouvel incendie, ce serait désormais près de 40% de cette surface qui aurait été ravagée en huit ans. «Ces forêts ont disparu à jamais. S'il n'y avait pas eu d'incendie après le premier, les arbres replantés pourraient repousser. Mais maintenant, le sol est appauvri; la régénération peine à se faire», explique discrètement un autre employé de l'office des forêts. «La forêt a brûlé à plusieurs reprises ces dernières années, mais cette année, c'était particulièrement violent», relève l'ingénieur forestier Thodoros Kolovos, qui dirige l'office de Pendeli. Les habitants pointent le manque d'entretien, de zones coupe-feu dans la forêt ou encore, de voies d'accès. Faux, dit le responsable: «Nous avons créé ces zones. Il y a de nombreuses erreurs, à différents niveaux», reprend-il.

«En Grèce, on est incapable d'anticiper», fustige Natalia, 25 ans, employée dans une boulangerie voisine. «Nous sommes empoisonnés tous les ans. L'air devient irrespirable». Plus de 70 personnes seraient hospitalisées pour problèmes respiratoires, les fortes rafales qui se sont abattues sur la région dès le début ayant déplacé la fumée à plus de 300 kilomètres de sa source initiale, comme l'a montré le satellite météorologique européen Meteosat-11, provoquant une surconcentration en particules fines. «Avec le vent, l'atmosphère est en quelque sorte nettoyée», rassure Anastasia Kotanidou, professeure de pneumologie à l'Hôpital Evangelismos d'Athènes. «Mais les risques sont importants pour ceux qui sont près des feux, plus encore s'ils ont des problèmes pneumologiques et cardiaques.»

Les pouvoirs grecs veulent-ils vraiment agir?, interroge Natalia. Cette question revient en boucle chez les habitants, dépités. Certes, le premier ministre

> **«Les risques sont importants pour ceux qui sont près des feux, plus encore s'ils ont des problèmes pneumologiques et cardiaques»**
> ANASTASIA KOTANIDOU, PROFESSEURE DE PNEUMOLOGIE À ATHÈNES

Kyriakos Mitsotakis (Nouvelle Démocratie, droite conservatrice) a interrompu ses vacances dimanche soir, avant de convoquer mardi une réunion d'urgence. Mais est-ce suffisant face aux enjeux de santé publique et environnementaux liés à cette catastrophe? Le chef de l'opposition de gauche, Stefanos Kasselakis (Syriza), a appelé au «limogeage» du premier ministre malgré la mobilisation de 702 pompiers, 27 équipes forestières, 199 véhicules terrestres, 17 avions et 18 hélicoptères. Le gouvernement a également fait appel au mécanisme de solidarité européenne RescUE, même la Turquie a déployé des forces. Mais ce cri à l'aide est jugé trop tardif. Et la question des réparations préoccupe. La députée Zoe Konstantopoulou, avocate, en a fait son combat, déclarant se tenir «aux côtés des victimes» pour qu'elles obtiennent «justice». Des rescapés qui déplorent le faible montant – 4,7 millions d'euros – de l'aide d'urgence promise aux huit communes touchées par le feu. ▬

«Le feu extrême a un comportement erratique»

CLIMAT La Grèce et l'Amérique du Nord sont touchées par des incendies d'ampleur. Deux scientifiques décryptent ces phénomènes, dont la fréquence et l'intensité augmentent sous l'effet du changement climatique

NINA SCHRETR
@NinaSchretr

Cet été, la Grèce, le Canada et les Etats-Unis sont à nouveau en proie à des incendies d'ampleur exceptionnelle. Dix mille hectares ont été avalés par les flammes près d'Athènes. Deux semaines plus tôt, de l'autre côté du globe, 25 000 personnes étaient évacuées des Rocheuses canadiennes. En Californie, le Park Fire encore actif a dévasté plus de 40 000 hectares. De quoi faire le point sur ce que les scientifiques savent de ces feux de l'extrême.

■ «Mégafeu», «gigafeu» ou «feu extrême»?

Le terme de «mégafeu», ou de «gigafeu», est loin de faire consensus parmi les chercheurs. «Pour certains, son usage est purement médiatique et ne reflète aucune réalité scientifique, souligne Julien Ruffault, spécialiste en modélisation d'incendies de forêt au sein de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae). Au contraire, pour d'autres, il permet tout de même de qualifier des feux particuliers». Le chercheur a proposé avec son équipe un seuil de 10 000 hectares.

Un autre terme récolte plus d'adhésion: le feu extrême. «Il s'agit d'un incendie qui présente un comportement erratique (donc imprévisible), ainsi qu'une taille ou une sévérité importante», liste le chercheur.

Pour Marco Conedera, chercheur à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), «la règle veut que le mégafeu – soit 1% des feux – désigne un incendie générant plus de 90% des surfaces brûlées d'un pays, ce qui n'arrive qu'avec des conditions météo exceptionnelles».

Mais la notion est propre à chaque région: en Suisse, un «grand incendie» brûle 5 hectares, quand cela se chiffrera en milliers aux Etats-Unis. De plus, les incendies extrêmes étant plus fréquents, l'exceptionnel devient peu à peu la norme.

■ Quels facteurs conduisent à un mégafeu?

«C'est la grande question qui anime les chercheurs», pose Julien Ruffault. Les feux extrêmes sont associés à une sécheresse et une chaleur plus intenses, mais les scientifiques planchent sur deux hypothèses pour expliquer la hausse de fréquence et d'ampleur de ces colosses enflammés. D'abord, la végétation rendue plus sèche sous l'effet du changement climatique. «L'inflammabilité du combustible est plus forte, et le feu plus intense», explique Marco Conedera, du WSL.

Les chercheurs explorent aussi les interactions entre l'atmosphère et les flammes, car les pompiers rencontrent de plus en plus de feux dits «convectifs». «Dans ce cas de figure, la puissance dégagée par l'incendie, associée à des instabilités dans l'atmosphère, crée un effet «feu de cheminée»: l'incendie est comme tiré vers le haut, génère son propre vent et s'emballe dans un mouvement de convection», illustre Julien Ruffault.

> **+50%**
> Le Programme des Nations unies pour l'environnement prévoyait en 2022 que les feux non contrôlés augmenteraient de moitié d'ici à 2100.

Marco Conedera ajoute que sous l'effet de l'urbanisation et de la régression de l'agriculture traditionnelle, les interfaces entre la forêt et les zones urbaines se multiplient sur le pourtour méditerranéen, au Canada ou en Australie. Ces zones sont particulièrement vulnérables aux départs de feux et exposent davantage de personnes à ces risques.

■ Quelles sont les stratégies de prévention?

Elles varient «selon le contexte biogéographique, historique ou sociologique», relève Julien Ruffault. Etant donné que «90 à 95% des feux sont d'origine humaine», la prévention en Europe vise à limiter les sources d'allumage (via des campagnes de prévention et des interdictions) et à créer des «paysages résilients aux feux» (*fire resilient landscapes*) en réduisant les interfaces habitat-forêt.

«La meilleure stratégie reste d'éviter d'avoir du combustible en quantité et en continuité», partage Marco Conedera. Par exemple en alternant cultures et territoires forestiers, en favorisant la diversité des espèces végétales ou en recourant au pastoralisme.

La stratégie de brûlage dirigé fait aussi son chemin sur le Vieux-Continent, sur le modèle des Etats-Unis et d'autres territoires qui le pratiquent depuis des siècles. «Les feux récurrents de faible intensité n'ont pas du tout les mêmes effets qu'un feu intense et majeur», souligne Julien Ruffault.

■ Vont-ils s'intensifier avec le changement climatique?

On constate déjà une intensification depuis quelques décennies. «Les premiers articles scientifiques faisant une démonstration objective des feux extrêmes datent des années 1990. De plus, les forces de lutte contre l'incendie nous disent qu'elles ne réussissent plus à maîtriser les feux, alors que leurs moyens de suppression ont augmenté», explique Julien Ruffault. Et de poursuivre: «Mauvaise nouvelle, la fréquence et l'intensité de la sécheresse et des vagues de chaleur augmenteront ces prochaines années». Et avec elles, celles des incendies. D'ailleurs, un rapport paru hier estime que le changement climatique a triplé les risques de feux au Canada et en Amazonie en 2023. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement prévoyait en 2022 que les feux non contrôlés augmenteraient de 50% d'ici à 2100.

Mais là n'est pas l'unique problème. Les conditions climatiques propices au déclenchement d'incendies vont s'étendre dans l'espace et le temps, ajoute le chercheur. Ainsi, les feux seront à la fois plus précoces, plus tardifs, et apparaîtront dans de nouveaux territoires de l'hémisphère Nord. «Le point décisif est de réduire les émissions de CO_2, pose Julien Ruffault. Nous avons calculé que la probabilité de feux extrêmes et de surfaces brûlées d'ici la fin du siècle varie du simple au triple, en fonction des scénarios de réduction des émissions de gaz à effet de serre. C'est vraiment gigantesque.» ▬

DEUIL

Sa chère épouse, Jacqueline

Ses enfants, petits-enfants et gendres;
Eva Jeanbart Lorenzotti, Lorenzo, Allegra, et Amedeo Lorenzotti,
Paola Jeanbart,
Christina Jeanbart Cottier, Frédéric et Cléa Cottier

Ses frères et sœurs, ainsi que les familles parentes, alliées et amies

ont la profonde tristesse de faire part de la perte de leur bien-aimé

PAUL JEANBART

enlevé à leur tendre affection, le dimanche 11 août 2024.

La messe sera célébrée à la Basilique Notre-Dame de Genève **le lundi 19 août 2024, à 14h30.**

Le présent avis tient lieu de faire-part.

CONVOIS FUNÈBRES

GENÈVE
Céligny – 14 h: **M. Robert Baudet;** temple
Genève – 11 h: **Mme Fabienne Oget;** chapelle de Camoletti, rte de Saint-Georges 96
Troinex – 14 h 30: **Mme Myrta Sidler-Bear;** église

LAUSANNE
– 9 h: **Mme Lucia Maury;** centre funéraire de Montoie, chapelle A
10 h 30: **Mme Eliane Crot-Ducotterd;** chapelle Saint-Roch, rue St-Roch 19
13 h 30: **Mme Sabine Wyss;** centre funéraire de Montoie, chapelle B
14 h 30: **Mme Christiane Douillot;** temple de Chailly
14 h 30: **M. Daniel Girod;** centre funéraire de Montoie, chapelle A
15 h: **M. Albert Tiyangou;** chapelle Saint-Roch

VAUD
Curtilles – 13 h 30: **M. Jean-Daniel Pichonnat;** temple
Le Mont-sur-Lausanne – 14 h 30: **Mme Lucienne Dumont Sauterel;** EMS La Paix du Soir

NEUCHÂTEL
La Chaux-de-Fonds – 14 h: **Mme Germaine Voirol;** centre funéraire
La Chaux-de-Fonds – 16 h: **Mme Yvette Ducommun;** centre funéraire

TÉLÉPHONES UTILES

NUMÉROS D'URGENCE
Urgences santé/Ambulances: Tél. 144
Police Secours: Tél. 117
Sauvetage du lac: Tél. 117
Pompiers: Tél. 118
Secours routier: Tél. 140
La Main tendue: Tél. 143
Centre d'information toxicologique: Tél. 145
Aide pour enfants Pro Juventute: Tél. 147
REGA: Tél. 1414
Air Glaciers: Tél. 1415

HÔPITAUX ET CLINIQUES

GENÈVE
HUG: Tél. 022 372 33 11
HUG Urgences adultes: Tél. 022 372 81 20
HUG Urgences de gynécologie et d'obstétrique: Tél. 022 372 42 36
HUG Urgences ophtalmologiques: Tél. 022 372 84 00
HUG Urgences pédiatriques: Tél. 022 372 45 55
HUG Urgences psychiatriques: Tél. 022 372 38 62
HUG Prévention suicide: Tél. 022 372 42 42
HUG Ophtalmologie: Tél. 022 382 84 00
Hôpital de La Tour: Tél. 022 719 61 11
Centre médico-chirurgical Grand-Pré: Tél. 022 734 51 50
Centre Médical Eaux-Vives: 022 737 47 47
Clinique de Carouge: Tél. 022 309 45 45
Clinique La Colline, urgences: Tél. 022 702 21 44
Clinique Générale-Beaulieu: Tél. 022 839 54 15
Clinique des Grangettes: Tél. 022 305 01 11
Urgences adultes: Tél. 022 305 07 77
Urgences enfants: Tél. 022 305 05 55
Clinique et permanence d'Onex: Tél. 022 709 00 00
Clinique dentaire de Genève: Tél. 022 735 73 35
Garde pédiatrique de Lancy: Tél. 022 879 57 00 (Jour)
Tél. 0844 022 022 (Soir sur RDV)
SOS médecins à domicile: Tél. 022 748 49 50
SOS Infirmières: Tél. 022 420 24 64

VAUD
CHUV: Tél. 021 314 11 11
Hôpital de l'enfance, Lausanne: Tél. 021 314 84 84
Hôpital ophtalmique, Lausanne: Tél. 021 626 81 11
Centrale téléphonique des médecins de garde du canton de Vaud: Tél. 0848 133 133
Centre de la main: Tél. 021 314 25 50
Clinique Cecil, Lausanne: Tél. 021 310 50 00
Clinique de Montchoisi, Lausanne: Tél. 021 619 39 39
Clinique Bois-Cerf, Lausanne: Tél. 021 619 69 69
Clinique de La Source, Lausanne: Tél. 021 641 33 33
Clinique de Genolier: Tél. 022 366 90 99
Centre hospitalier Yverdon: Tél. 024 424 44 44
Hôpital Saint-Loup: Tél. 021 866 51 11
Hôpital Orbe: Tél. 024 442 61 11
Hôpital La Vallée, le Sentier: Tél. 021 845 18 18
Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12
Centre hospitalier de La Côte, Morges: Tél. 021 804 22 11
Hôpital de Rolle: Tél. 021 822 11 11
Hôpital de Gilly: Tél. 021 822 47 00
Clinique La Lignière, Gland: Tél. 022 999 64 64
Hôpital de Nyon: Tél. 022 994 61 61
Hôpital du Pays-d'Enhaut, Château-d'Œx: Tél. 026 923 43 43
Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Unisanté: Tél. 021 314 60 60
Permanence Unisanté-Flon: Tél. 021 314 90 90
Hôpital intercantonal de la Broye, Payerne: Tél. 026 662 80 11

FRIBOURG
Hôpital cantonal: Tél. 026 306 00 00

NEUCHÂTEL
Hôpital Pourtalès: Tél. 032 713 30 00
Hôpital La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 967 21 11
Hôpital de la Providence: Urgences médicales et chirurgicales Tél. 032 720 30 46
Clinique de la Tour, La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 930 30 00
Clinique Montbrillant, La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 910 04 00

VALAIS
Hôpital de Sion: Tél. 027 603 40 00
Hôpital de Sierre: Tél. 027 603 70 00
Hôpital Martigny: Tél. 027 603 90 00
Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12
Permanence médicale du Chablais: Route de Morgins 54, Monthey, 058 773 11 46, ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h, avec ou sans rendez-vous.

JURA
Hôpital de Delémont: Tél. 032 421 21 21
Hôpital de Porrentruy: Tél. 032 465 65 65

ADRESSES DE POMPES FUNÈBRES EN SUISSE ROMANDE

GENÈVE
Pompes Funèbres Officielles Ville de Genève: Tél. 022 418 60 00
Pompes Funèbres Générales Genève SA: Tél. 022 342 30 60
A. Murith SA: Tél. 022 809 56 00

VAUD
Pompes Funèbres Officielles de la Ville de Lausanne: Tél. 021 315 45 45

LE TEMPS IMPRESSUM

Editeur/Rédaction
Le Temps SA – Avenue du Bouchet 2
CH – 1209 Genève
Tél + 41 22 575 80 50
info@letemps.ch

Conseil d'Administration
Présidence: Abir Oreibi

Direction
Pierre-Adrian Irlé, *directeur exécutif*
Madeleine von Holzen, *rédactrice en chef*
Jean-Christophe Potocki, *produits & technologie*
Olivier Schwarz, finances

Rédactrice en chef
Madeleine von Holzen
Adjoints: Vincent Bourquin, Célia Héron, Sylvie Logean, Grégoire Nappey, Julien Pralong
Assistante et office manager: Monique Graber Sangiorgio

Chefs d'édition
Nicolas Dufour (web)
Florian Fischbacher (web)
Elise Kerchenbaum (print)
Simon Moreillon (print)
Philippe Simon (resp. print)

Chefs de rubrique
International: Aline Jaccottet
Suisse: Nicole Lamon
Economie: Aline Bassin
Opinions & Débats: Romain Clivaz
Culture & Le Temps Week-end: Stéphane Gobbo
Sport: Laurent Favre
Sciences: Pascaline Minet

Iconographie
images@letemps.ch

Rédactrice en chef T Magazine
Rinny Gremaud

La liste complète de tous les services et collaborateurs du Temps SA sur www.letemps.ch/contact/annuaire

Rédaction de Berne
Bundesgasse 8
CH – 3003 Berne
Tél. + 41 22 575 80 50

Rédaction de Lausanne
Rue de la Madeleine 18
CH - 1003 Lausanne
Tél: +41 22 575 80 50

Rédaction de Neuchâtel
Case postale 2645
CH - 2000 Neuchâtel
Tél: +41 22 575 80 50

Rédaction de Sion
Rue des Creusets 16
CH – 1950 Sion
Tél. +41 22 575 80 50

Relation clients
Le Temps SA
Av. du Bouchet 2 - 1209 Genève
Lundi-vendredi
8h00 à 11h30 - 13h30 à 16h30
Tél. 022 539 10 75
E-mail: relationclients@letemps.ch
Tarifs: découvrez nos offres sur www.letemps.ch/abos

Régie publicitaire
Nationale: Anne-Sandrine Backes
Adresse : NZZ one - Route de Lully 5C
CH - 1131 Tolochenaz
Tél. : 021 318 46 60
Email: letemps@nzzone.ch
Régionale: Sébastien Cretton
Le Temps SA - Avenue du Bouchet 2
CH - 1209 Genève
Tél. : 022 575 80 50
Email : publicite@letemps.ch

Impression
CIL, Centre d'Impression Lausanne SA

Tirage diffusé
34 118 exemplaires
(source: tirage contrôlé REMP 2023)

Audience REMP MACH Basic
2024-1 : 86 000 lecteurs

ISSN 1423-3967
No CPPAP: 0413 N 05139

Notre papier journal est produit de manière écologique avec une forte proportion de papier recyclé

Des géologues révèlent l'origine de la pierre centrale de Stonehenge

ARCHÉOLOGIE Le grès de l'autel du célèbre monument britannique a été prélevé en Ecosse, à plus de 750 kilomètres du site, selon une nouvelle analyse de ses minéraux. Ce long transport soutient l'existence d'une organisation complexe dans les sociétés du néolithique

AURÉLIE COULON
@AurelieCoulon

L'ensemble mégalithique de Stonehenge, dans le comté de Wiltshire au sud de l'Angleterre, fait partie des sites les plus mythiques de la période néolithique européenne. Son occupation a duré plus d'un millénaire et sa construction a connu plusieurs phases, en cercles concentriques de l'extérieur vers l'intérieur. Elle a débuté il y a 5000 ans et s'est poursuivie sur les siècles suivants, avec des modifications successives.

Un mystère

Alors que de nombreux archéologues s'intéressent à la signification de cet arrangement et son utilisation par les humains de l'époque, des géologues tentent, eux, depuis plusieurs années de déterminer l'origine des blocs rocheux. En particulier, la provenance de la pierre d'autel ou Altar Stone en anglais, ajoutée probablement à la structure vers 2500 avant J.-C., demeurait un mystère. Cette pierre vert pâle, couchée sur le sol au centre de l'édifice, comme l'autel dans une église, mesure près de cinq mètres de long et pèse près de six tonnes. Le voile sur son origine vient d'être levé par une équipe de scientifiques britanniques et australiens qui a publié sa découverte mercredi, dans la revue *Nature*. Ce bloc central est fait d'une roche sédimentaire que l'on ne trouve que dans le nord-est de l'Ecosse, à au moins 750 kilomètres de distance de Stonehenge.

«Nous ne pouvions pas y croire tellement nous étions surpris quand nous avons trouvé ce résultat, se rappelle Anthony Clarke, doctorant en géologie appliquée à l'Université Curtin à Perth en Australie, et auteur principal de l'étude. Nous nous demandons forcément pourquoi et comment ces humains sont allés chercher cette pierre si loin. Le fait qu'ils aient réussi ce transport en dit beaucoup sur la complexité d'organisation de ces sociétés néolithiques.»



«Nous ne pouvions pas y croire tellement nous étions surpris quand nous avons trouvé ce résultat»

ANTHONY CLARKE, DOCTORANT EN GÉOLOGIE APPLIQUÉE À L'UNIVERSITÉ CURTIN

Les pierres de Stonehenge sont réparties en deux catégories. D'un côté, les pierres de sarsen, constituées de grès siliceux, qui forment les arches monumentales, sont les plus lourdes, pesant près de 25 tonnes chacune. Des études passées ont démontré qu'elles provenaient du lieu-dit de West Woods dans la région de Marlborough, situé approximativement à 25 kilomètres de Stonehenge.

D'un autre côté, les pierres dites bleues, auxquelles appartient la pierre d'autel, sont disposées en cercles à l'intérieur du monument. Un peu plus petites – elles pèsent quelques tonnes – et sont de composition variée, volcanique et sédimentaire. Leur origine est extérieure au secteur de Stonehenge. Une équipe de géologues britanniques a démontré en 2016 que la plupart ces «bluestones» provenaient d'un site de carrière néolithique dans la région de Mynydd Preseli, au Pays de Galles, à environ 200 kilomètres du monument. Mais ce n'était pas le cas de la pierre d'autel.

«Cela faisait six ans que nous tentions de déterminer son origine avec des méthodes non destructives, sur des fragments conservés de la pierre d'autel, lorsque nous avons été contactés en 2022 par ce jeune chercheur australien qui nous a proposé son aide», raconte Nick Pearce, géologue à l'Université galloise d'Aberystwyth et auteur dans l'étude de *Nature*.

Des géochronomètres pour dater les cristaux

Il se trouve que son interlocuteur, Anthony Clark, a grandi près de Mynydd Preseli et visité Stonehenge lorsqu'il était enfant. Il propose de mettre à contribution sa spécialité, les technologies de datation des isotopes contenus dans les cristaux de roche, développées pour la prospection minière en Australie. «Le grès de la pierre d'autel est constitué d'une multitude de grains de minéraux issus de l'érosion de roches magmatiques, contenant des cristaux de zircon, d'apatite et de rutile, explique Anthony Clarke. Nous avons découpé ces derniers avec un laser puis analysé leur âge pour établir une sorte d'empreinte digitale de ces grains. Puis nous les avons comparés aux minéraux des roches partout en Grande-Bretagne.»

Des analyses précédentes de la pierre d'autel avaient révélé qu'elle appartenait aux vieux grès rouges, une formation de roches sédimentaires que l'on retrouve à différents endroits de Grande-Bretagne, dans les Cornouailles, au Pays de Galles, et en Ecosse. Ces roches ont été formées il y a 400 millions d'années dans les océans et mers qui séparaient alors d'anciens continents comme le Laurentia et l'Avalonia, dont elles sont les produits de l'érosion.

Pour calculer l'âge des cristaux des différents échantillons, de la pierre d'autel et des vieux grès rouges, et pouvoir les comparer, Anthony Clarke et ses collègues se sont basés sur les isotopes d'uranium, de plomb, de lutétium et d'hafnium contenus dans les minéraux. «On connaît les vitesses de désintégration de ces isotopes, qui peuvent servir donc de géochronomètres, détaille Chris Kirkland, directeur du groupe de datation des minéraux à l'Université Curtin. On a pu déterminer avec une certitude de 95% que l'âge des cristaux de la pierre d'autel correspond à celui mesuré dans les vieux grès rouges de la région du nord-est de l'Ecosse.» Une zone située au minimum à 750 kilomètres de Stonehenge, qui s'étend d'Inverness au Caithness jusqu'aux îles Orcades.

«C'est intéressant d'avoir utilisé plusieurs géochronomètres sur différents minéraux, commente Thierry Adatte, géologue à l'Université de Lausanne. C'est une étude élégante qui s'appuie sur des méthodes pointues utilisées couramment en géologie pour dater des roches, et qui dans ce cas révèlent la provenance de cette pierre historique et unique.»

Par voie maritime?

Les auteurs ont éliminé l'hypothèse d'un transport de la pierre par les glaciers pendant les ères glaciaires. «Les flux de la glace ont été modélisés et on sait qu'ils allaient de la région des monts Grampians au centre de l'Ecosse et se dirigeaient vers le nord. Donc un dépôt glaciaire de la pierre d'autel à Stonhenge n'est pas possible.» Selon eux, le transport de la pierre s'est probablement fait par voie maritime, car la topographie des îles britanniques était à l'époque faite de monts et de forêts denses qui rendaient difficile l'acheminement d'un lourd convoi. Ils citent aussi l'exemple d'une large pierre de meulage découverte dans le Dorset qui proviendrait de Normandie, c'est-à-dire de l'autre côté de la Manche, selon une étude publiée en 2010 dans l'*International Journal of Nautical Archeology*.

«Le résultat de cette étude n'est pas farfelu, bien qu'impressionnant. Je ne doute pas que la technologie nécessaire pour transporter cette pierre de six tonnes existait, avec des bateaux ou des rondins par exemple, commente l'archéologue Marie Besse, spécialiste du néolithique à l'Université de Genève, et qui n'a pas participé à l'étude. On savait déjà que les humains du néolithique étaient capables de déplacer de telles dalles sur quelques dizaines de kilomètres, donc pourquoi pas sur 750 kilomètres? La seule différence, c'est que de faire venir ce bloc de si loin demande de l'anticipation. C'est un projet dont la réalisation se compte en mois voire en année. C'est cela qui est intéressant. C'était une manière pour l'élite de l'époque d'asseoir son pouvoir, de faire travailler des gens – qu'il fallait entretenir et nourrir – en divers endroits.»

«Pourquoi cette pierre-là et pas une autre? Cette question est toujours en suspens», concède Nick Pearce. Les géologues britanniques souhaitent désormais affiner leur étude et déterminer d'où exactement en Ecosse provient la pierre d'autel. ▬

MAIS ENCORE

Pollution
Les gardes-côtes philippins ont annoncé lundi que les opérations de pompage du pétrolier qui a fait naufrage au large de Manille fin juillet avec 1,4 million de litres d'hydrocarbures dans ses cuves ont enfin pu commencer, vingt jours après le sinistre. (AFP)

L'OMS s'alarme de la résurgence du mpox en Afrique

SANTÉ Anciennement connue sous le nom de variole du singe, la maladie se propage rapidement, en particulier depuis la RDC

AFP

L'Organisation mondiale de la santé réunissait hier son comité d'urgence sur le mpox (anciennement variole du singe) pour évaluer s'il faut décréter le plus haut degré d'alerte sanitaire au niveau international face à la résurgence des cas en Afrique.

«L'apparition l'an dernier du Clade Ib et sa rapide propagation en RDC (République démocratique du Congo), qui semble se propager principalement par le biais des réseaux sexuels, et sa détection dans les pays voisins de la RDC, sont particulièrement préoccupantes et constituent l'une des principales raisons pour lesquelles j'ai décidé de convoquer ce comité d'urgence», a déclaré le chef de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, à l'ouverture de la réunion.

Plusieurs foyers

«Mais nous ne faisons pas face à une seule épidémie et à un seul Clade. Nous faisons face à plusieurs épidémies avec différents Clades dans différents pays, avec différents modes de transmission et différents niveaux de risque», a-t-il poursuivi.

L'urgence de santé publique de portée internationale est la plus haute alerte que l'OMS puisse déclencher. C'est le chef de l'OMS qui peut la lancer, sur les conseils du comité ad hoc d'experts.

L'OMS avait déjà pris une telle décision en 2022, lorsqu'une épidémie de mpox (portée par le Clade IIb) s'était étendue à travers le monde. L'alerte avait été levée en mai 2023.

Mais l'épidémie actuelle, partie de la RDC et pour l'heure circonscrite en Afrique, a ses spécificités, en premier lieu un virus plus contagieux et dangereux. Elle est provoquée par le Clade I et par une variante encore plus dangereuse, le Clade Ib. Son taux de mortalité est estimé à 3,6%.

Cette réunion survient alors que l'agence de santé de l'Union africaine a déclaré mardi une «urgence de santé publique», son plus haut niveau d'alerte, face à l'épidémie croissante de mpox sur le continent, lançant un «appel clair à l'action» pour enrayer sa propagation. ▬

MÉTÉO

ÉPHÉMÉRIDE
Jeudi 15 août 2024



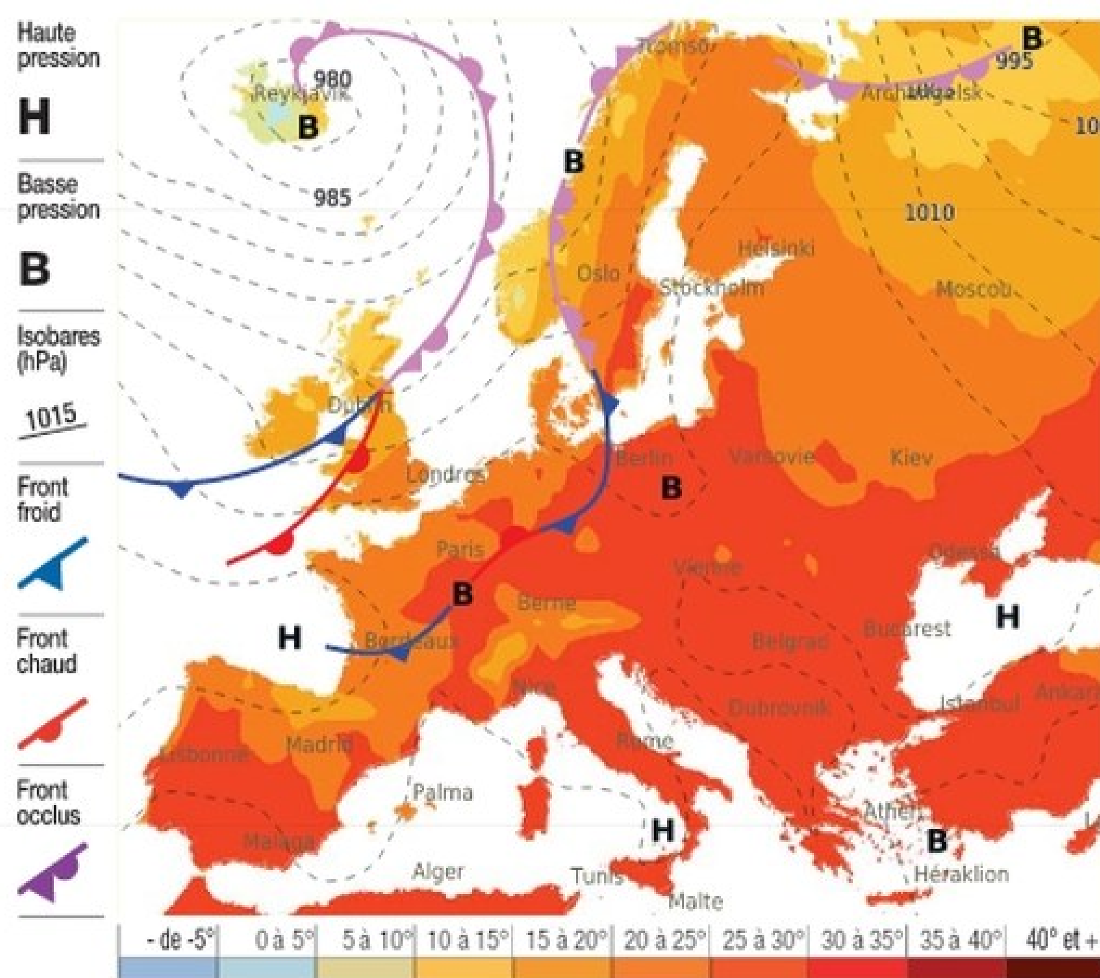
lever: 06h35
coucher: 20h44
3 minutes de soleil en moins

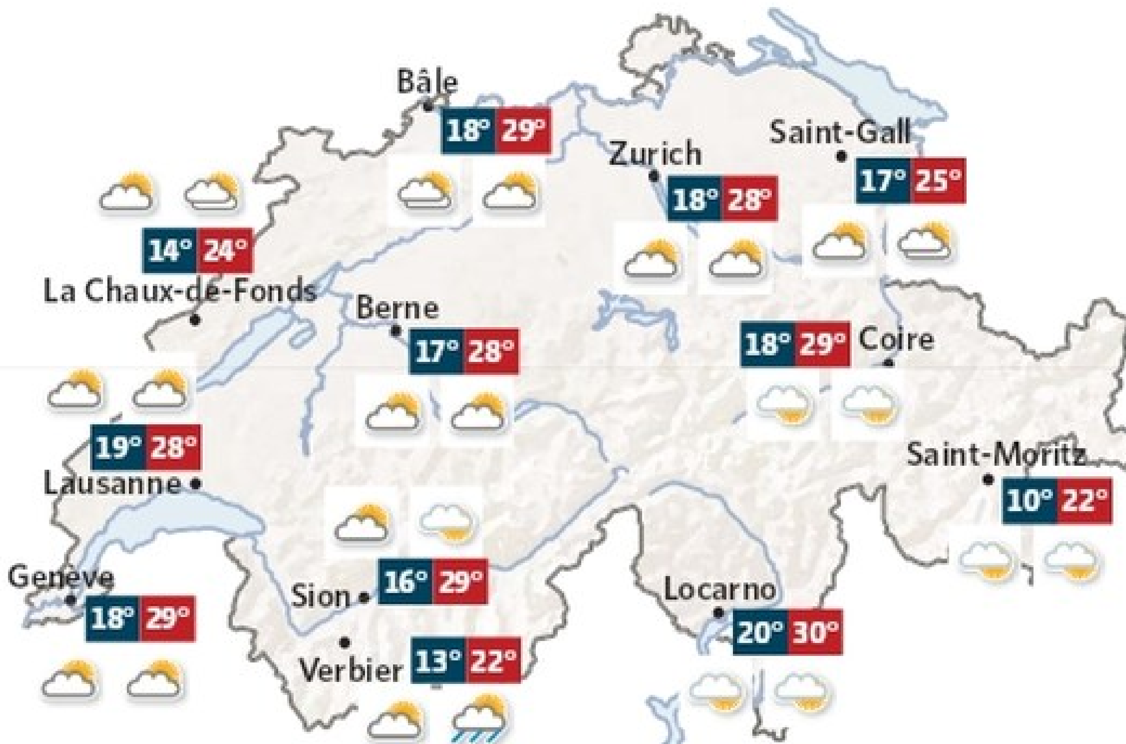


lever: 18h12
coucher: 00h58

lune croissante
taux de remplissage: 78%

Situation générale aujourd'hui à 13h





CETTE JOURNÉE DE JEUDI sera bien ensoleillée dans l'ensemble, l'après-midi, des cumulus se formeront sur le relief, ils pourront laisser échapper une averse ou un orage. Vendredi, l'ensoleillement sera un peu mois généreux, les averses et les orages plus étendus.

Le week-end s'annonce plus perturbé avec un ciel plus chargé, avec des averses intermittentes samedi et fréquentes dimanche. Le début de semaine s'annonce ensoleillé et plus frais.

PRÉVISIONS À CINQ JOURS

	VENDREDI 90%		SAMEDI 80%		DIMANCHE 60%		LUNDI 60%		MARDI 60%	
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura	18°	28°	18°	26°	16°	22°	14°	24°	14°	25°
Limite des chutes de neige	-		-		-		-		-	
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	17°	29°	18°	27°	17°	23°	14°	26°	14°	26°
Limite des chutes de neige	-		-		-		-		-	
Suisse centrale et orientale	18°	29°	18°	27°	17°	22°	15°	24°	14°	25°
Limite des chutes de neige	-		-		-		-		-	
Sud des Alpes	21°	30°	21°	29°	19°	25°	18°	29°	19°	28°
Limite des chutes de neige	-		-		-		-		-	

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi.
Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse **tél. 0900 162 666**
en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24
(fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch

FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec SIX Financial Information AG

Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / *rachat*, Particularités, Valeur d'inventaire, prix d'emission ou cours de clôture (valeurs du mercredi, 14.08.2024, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2024 en %

BONHÔTE

Ensemble, trouvons la solution d'investissement qui vous correspond. Consultez la performance de nos fonds sur bonhote.ch/produits.

Fonds immobiliers

Bonhôte-Immobilier SICAV - BIM	CHF 2/2	144.50	4.7

SYNCHRONY Funds

Fonds en obligations

Synchrony (LU) World Bonds (CHF) A	CHF 1/1e	95.14	2.0
Synchrony (LU) World Bonds (EUR) A	EUR1/1e	99.71	1.0
Synchrony LPP Bonds B	CHF 1/1e	107.93	2.8
Synchrony Swiss Government Bonds	CHF 4/3e	95.92	3.5

Fonds en actions

Synchrony (LU) HighDiv US Stocks A	USD1/1e	155.53	11.1
Synchrony (LU) HighDivEuroP.St. A	EUR1/1e	122.02	5.3
Synchrony (LU) Silk Road ZS A	USD1/1e	120.31	7.1
Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	CHF 1/1e	151.53	5.8
Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	EUR1/1e	151.01	3.7
Synchrony (LU) SwissSm&MidCaps A	CHF 1/1e	126.70	1.0
Synchrony (LU) World Equity (EUR) A	EUR1/1e	211.29	5.2
Synchrony All Caps CH A	CHF 1/1e	132.74	7.3
Synchrony Europe Equity A	EUR4/3f	95.43	2.9
Synchrony High Div.Sw.Stcks A	CHF 1/1e	129.98	7.3
Synchrony High Gr.Econ.Eq. A	USD4/3f	101.21	3.8
Synchrony Small & Mid Caps CH A	CHF 1/1e	134.92	1.7
Synchrony Swiss Equity A	CHF 1/1e	102.56	6.6
Synchrony Swiss Equity C	CHF 1/1e	104.53	6.8
Synchrony Swiss Equity I	CHF 1/1e	102.58	-
Synchrony US Equity A	USD4/3e	200.22	13.4

Fonds d'allocation d'actifs

Synchrony (CH) Balanced (CHF)	CHF 2/1f	141.24	5.2
Synchrony (CH) Balanced (EUR)	EUR2/1f	144.29	3.7
Synchrony (CH) Defensive (CHF)	CHF 2/1f	97.06	3.3
Synchrony (CH) Dynamic (CHF)	CHF 1/1f	127.24	6.5
Synchrony (CH) Guardian (CHF)	CHF 1/1f	97.12	2.7
Synchrony (CH) World Equity (CHF)	CHF 1/1f	144.29	8.5
Synchrony (LU) Balanced (EUR) A	EUR1/1e	138.63	3.1
Synchrony (LU) Dynamic (EUR) A	EUR1/1e	173.00	4.1
Synchrony LPP 25 B	CHF 1/1f	123.50	4.2
Synchrony LPP 40 B	CHF 1/1f	128.55	5.2
Synchrony LPP 40 ESG B	CHF 1/1f	116.91	4.7
Synchrony LPP 80 B	CHF 1/1f	128.85	6.2

BBGI GROUP Global Investments

Autres fonds

BBGI - Equit. Sw. Behavior. Value	CHF 1/1e	158.00	9.7
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl CHF	CHF 1/1e	120.20	21.2
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl CHF Hdg.	CHF 1/1e	87.90	14.9
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl EUR	EUR1/1e	162.20	18.8
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl EUR Hdg.	EUR1/1e	98.70	16.7
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl USD	USD1/1e	132.20	17.8
BBGI Commodities (USD) A	USD1/1e	108.60	8.0
BBGI Natural Resources (USD)	USD1/1e	183.90	2.0
BBGI Share Alternative Energy (USD)	USD1/1e	68.30	-18.9

BCV

Fonds d'allocation d'actifs

BCV Actif Balancé (CHF) ESG	CHF 1/1f	99.42	5.6
BCV Actif Défensif (CHF) ESG	CHF 2/1f	89.97	4.2
BCV Actif Offensif (CHF) ESG	CHF 2/1f	95.47	7.3
BCV Actif Sécurité (CHF) ESG	CHF 2/1f	90.94	2.6
BCV Stratégie Actions Monde ESG A	CHF 2/1f	133.19	9.2
BCV Stratégie Dynamique ESG A	CHF 2/1f	107.40	7.2
BCV Stratégie Equipondéré ESG A	CHF 2/1f	160.75	5.6
BCV Stratégie Equipondéré ESG Amb A	CHF 2/1f	96.37	4.6
BCV Stratégie Obligation ESG A	CHF 2/1f	85.20	2.1
BCV Stratégie Revenu ESG A	CHF 2/1f	112.41	4.1
BCV Stratégie Revenu ESG Ambition A	CHF 2/1f	103.14	3.2

Berninvest

Fonds immobiliers

Good Buildings SREF	CHF 5/5	139.00	5.3
Immo Helvetic	CHF 5/5	212.00	4.4

BLACKROCK

Fonds en obligations

BGF FI Glb Ops D2 USD	USD1/1e	17.11	3.8
BGF Glb Corp Bond D2 USD	USD1/1e	16.25	3.5

Fonds en actions

BGF Syst Glb Eq HI D2 USD	USD1/1e	23.50	11.0
Glb Uncon Eq D Acc USD	USD3/3e	177.45	7.6

bordier 1844

Fonds en obligations

BO Fd IV-Bordier Allo Bal USD	USD4/4e	114.81	6.4
BO Fd IV-Bordier Eur. Fix Inc EUR	EUR4/4e	105.42	2.8
BO Fd IV-Bordier Glb Fix Inc USD	USD4/4e	116.27	4.3

Fonds en actions

BO Fd IV-Bordier Core Hld Eur EUR	EUR4/4e	154.97	2.8
BO Fd IV-Bordier Core Hld Eur I EUR	EUR1/1e	144.85	3.3
BO Fd IV-Bordier Gbl EmMkt USD	USD4/4e	187.72	3.5
BO Fd IV-Bordier Sat Eq Eur EUR	EUR4/4e	120.25	6.7
BO Fd IV-Bordier US Sel Eq I USD	USD4/4e	2321.52	12.8
BO Fd IV-Bordier US Sel Eq USD	USD4/4e	224.69	12.2

BRUNOWALTER FINANCE SA

Fonds en actions

Allround Quadinvest Fund ESG B	EUR2/1e	209.69	-1.1
Allround Quadinvest Fund ESG C	EUR2/1e	157.05	-0.9
Allround Quadinvest Fund ESG D	EUR2/1e	223.62	-0.8
Allround Quadinvest Fund ESG Da	EUR2/1e	94.62	-0.8
Allround Quadinvest Growth B	USD2/1e	290.89	6.2
Allround Quadinvest Growth C	USD2/1e	297.02	5.0
Allround Quadinvest Growth D	USD2/1e	305.88	6.4
Allround Quadinvest Growth Da	USD2/2e	256.68	6.4
Allround Quadinvest Growth OE	USD2/1e	284.64	5.8

bwm VALUE INVESTING

Représentant pour la Suisse:
LLB Swiss Investment AG

Fonds en actions

Classic Global Equity Fund	CHF 3/3a	549.18	7.5
Classic Value Equity Fund	CHF 3/3e	169.37	5.7

caceis INVESTOR SERVICES

Fonds en actions

Swissquote Quant European Eq. A CHF	CHF 1/1e	116.67	7.4
Swissquote Quant European Eq. A EUR	EUR1/1e	92.75	9.0
Swissquote Quant Swiss Eq. (CHF) A	CHF 1/1e	129.94	7.4

carne

Fonds en actions

Konwave Gold Equity Fd CHF - B	CHF 2/1e	238.42	25.7
Konwave Gold Equity Fd EUR - B	EUR2/1e	243.82	23.1
Konwave Gold Equity Fd USD - B	USD2/1e	294.27	25.9

CITÉ GESTION PRIVATE BANK

Fonds d'allocation d'actifs

WF Asset Allocation Fund A EUR	EUR 1/1f	1100.47	3.8
WF Asset Allocation Fund A H CHF	CHF 1/1f	1023.62	2.1
WF Asset Allocation Fund A H USD	USD1/1f	1244.93	4.4

CREDIT SUISSE Part of UBS Group

Fonds en instruments du marché monétaire

CS Money Market Fund CHF B	CHF 2/1e	963.01	0.7
CS Money Market Fund EUR B	EUR 2/1e	1055.93	2.1
CS Money Market Fund USD B	USD2/1e	1174.81	3.0

Fonds en obligations

CS (CH) Corporate CHF BF A	CHF 2/1e	110.77	2.0
CS (Lux) Asia Corporate Bond Fund B	USD2/1e	116.91	5.4
CS (Lux) Corp ST Duration CHF BF B	CHF 2/1e	112.97	1.7
CS (Lux) Corp ST Duration EUR BF B	EUR 2/1e	129.95	2.3
CS (Lux) Corp ST Duration USD BF B	USD2/1e	160.01	3.5
CS (Lux) EM Corp IG Bd FD B	USD2/2e	145.81	3.5
CS (Lux) Emerging Mkt Corp Bd Fd B	USD2/2e	141.14	6.2
CS (Lux) Swiss Franc Bond Fund B	CHF 2/1e	507.16	2.1
CSIF (Lux) GL Bal Convertible B	USD2/1e	175.04	3.3
CSIF (Lux) Glob Inv Grade Conv Bd Fd B	USD1/1e	158.94	4.8

Fonds en actions

CS (CH) 130/30 Swiss Equity Fd B	CHF 2/1e	40.38	7.0
CS (CH) Small Cap Switzerland EF A	CHF 2/4e	430.61	3.4
CS (CH) Swiss Div Plus Eq Fd A	CHF 3/1e	14.33	4.6
CS (CH) Swiss Div Plus Eq Fd B	CHF 3/1e	22.71	7.4
CS (CH) Swissac EF B	CHF 2/1e	542.92	6.8
CS EF (CH) S&M Cap Switz.Eq Fd B	CHF 2/1e	1429.00	4.4
UBS (Lux) Digital Health Eq Fd B USD	USD2/2e	605.99	-5.0
UBS (Lux) European Entrepr Eq Fd B EUR	EUR 2/1e	4147.65	5.9
UBS (Lux) Ger SmallMid Cap Eq B EUR	EUR 2/1e	2672.07	-9.1
UBS (Lux) Glb Quality Dividend Eq Fd B	USD2/1e	25.78	9.1
UBS (Lux) Infrastructure Eq Fd B	USD2/2e	218.87	4.6
UBS (Lux) Security Equity Fund B	USD2/1e	46.72	2.9

Fonds d'allocation d'actifs

CS (CH) Int & Div Focus Growth CHF UB	CHF 2/1e	128.89	5.2
CS (CH) Int. & Div. Focus Bal CHF UB	CHF 2/1e	114.00	3.6
CS (CH) Int. & Div. Focus Yld CHF UB	CHF 2/1e	99.84	1.7
CS (CH) Privilege 20 CHF UB	CHF 1/1e	106.89	4.0
CS (CH) Privilege 35 CHF UB	CHF 1/1e	109.41	4.5
CS (CH) Privilege 45 CHF UB	CHF 2/1e	126.56	5.7
CS (CH) Privilege 75 CHF UB	CHF 1/1e	116.34	7.1
CS (Lux) Global High Income USD UB	USD1/1e	202.44	5.0
UBS (Lux) Syst Index Fd Balan CHF UB	CHF 2/1e	121.28	4.3
UBS (Lux) Syst Index Fd Growth CHF UB	CHF 2/1e	137.37	5.8
UBS (Lux) Syst Index Fd Yield CHF UB	CHF 2/1e	107.61	3.1

Fonds immobiliers

CS Real Estate Fund LogisticsPlus	CHF 5/5e	99.00	4.6
CS REF Green Property	CHF 5/5e	120.50	-0.4
CS REF Hospitality	CHF 5/5e	79.60	11.8
CS REF Interswiss	CHF 5/5e	175.00	7.4
CS REF LivingPlus	CHF 2/1e	145.50	1.4
CS REF Siat	CHF 5/5e	226.00	6.6

Investissements alternatifs

CS Comm. Fd Plus (CH) USD BH CHF	CHF 2/1e	109.95	-4.5
UBS (Lux) Eur SmallMid Cap Eq LS Fd B	EUR 2/1a	157.32	-3.6

Autres fonds

CS (CH) Swiss Real Estate Sec Fd A	CHF 2/1e	19.09	4.4
CSIF (Lux) Conv Int Bond Fund A CHF	CHF 2/1e	250.90	5.3
UBS (Lux) Com Idx PI USD Fd B	USD2/1e	66.90	-0.8
UBS (Lux) CommodityAllocation Fd B	USD2/1e	71.19	0.6

CRONOS FINANCE

Fonds immobiliers

Cronos Immo Fund	CHF 5/5	111.50	-5.1

DE PURY PICTET TURRETTINI

Fonds en actions

Cadmos - Emg Mkts Enga B	USD2/1a	191.02	-1.7
Cadmos - Emg Mkts Enga I	USD4/4a	79.03	-1.4
Cadmos - Peace Eur Eng B	EUR 2/1e	197.07	3.4
Cadmos Swiss Engagement B	CHF 4/4e	218.27	5.1
ENETIA Energy Infras. Fund IB EUR	EUR 2/1e	17359.14	2.4
ENETIA Energy Transition Fund IB EURh	EUR 2/1e	126.36	-11.0
White Fleet IV-Ene Enr In S EUR(unhe)	EUR 1/1e	11549.98	3.7
White Fleet IV-Ri. St. B (USD)	USD1/1e	42.14	-13.1
White Fleet IV-Sec. Trds S (USD)	USD1/1e	200.29	11.6

Fonds d'allocation d'actifs

Cadmos Balanced CHF B-Dist	CHF 4/4e	122.87	4.8

Autres fonds

Physical Gold B3	USD1/1e	135.03	19.4

Edmond de Rothschild Real Estate SICAV

Fonds immobiliers

ERRES Swiss A-CHF	CHF 4/4	147.00	7.7

ethos

Fonds en actions

Vontobel(CH)-EthosEqSwissM&S A	CHF 4/1e	482.26	4.1

GENERALI INVESTMENTS

Fonds en obligations

GENERALI Bond Fund CHF	CHF 2/1e	107.65	2.8
GENERALI INVEST - Long Term BF	CHF 1/1e	106.58	3.7
GENERALI Short Term Bond Fund CHF	CHF 1/1e	561.71	1.8

Fonds en actions

GENERALI Eq Fd Switzerland A	CHF 2/1e	398.33	8.1

Fonds d'allocation d'actifs

GENERALI Anlagefonds	CHF 2/1e	136.42	4.5
GENERALI ESG Equity Fund C	CHF 3/1e	89.41	9.5
GENERALI ESG Multi Asset Fund C	CHF 1/1e	96.49	6.3
GENERALI Europe Balanced Fund CHF	CHF 2/1e	110.41	4.8
GENERALI Europe Balanced Fund EUR	EUR 1/1e	149.57	1.4
GENERALI INVEST - Risk Control 1	CHF 3/1e	93.41	1.6
GENERALI INVEST - Risk Control 2	CHF 3/1e	93.73	1.6
GENERALI INVEST - Risk Control 3	CHF 3/1e	94.74	1.5
GENERALI INVEST - Risk Control 4	CHF 3/1e	90.60	1.5
GENERALI INVEST - Risk Control 5	CHF 3/1e	94.77	1.4
GENERALI INVEST - Risk Control 6	CHF 3/1e	96.97	1.5
GENERALI Multi INDEX 10	CHF 2/1e	101.71	2.6
GENERALI Multi INDEX 20	CHF 2/1e	112.85	3.5
GENERALI Multi INDEX 30	CHF 2/1e	123.87	4.3
GENERALI Multi INDEX 40	CHF 2/1e	136.98	5.1

FIR FONDS IMMOBILIER ROMAND

Fonds immobiliers

FIR	CHF 2/2	224.00	5.7

GUTZWILLER FUNDS

Fonds en obligations

EG CHF Bond Fund (CHF)	CHF 2/1e	101.40	3.8

Fonds en actions

EG European Equities (EUR)	EUR 2/1e	393.60	2.5
EG Global Equities (EUR)	EUR 2/1e	219.80	-2.8
EG Swiss Equities (CHF)	CHF 2/1e	64.50	2.9
Gutzwiller ONE	USD2/1e	613.50	13.5

Investissements alternatifs

Gutzwiller TWO (USD)	USD2/1bf	173.70	-0.1

helvetia Asset Management AG

Fonds immobiliers

Helvetia (CH) Swiss Property Fund	CHF 1/1	109.00	6.9

IAM Independent Asset Management

Fonds en actions

IAM European Equity CHF - A	CHF 2/1e	1294.73	6.7
IAM Global Equity CHF - A	CHF 2/1e	1949.44	5.4
IAM Immo Securities CHF - A	CHF 2/1e	1233.11	3.2
IAM Swiss Equity CHF - A	CHF 2/1e	3229.00	5.8

IMMOFONDS asset management

Fonds immobiliers

IMMOFONDS	CHF 2/2	538.00	-1.8

LA FONCIÈRE

Fonds immobiliers

La Foncière	CHF 4/4	136.50	3.0

Lienhardt & Partner PRIVATBANK ZÜRICH

Fonds d'allocation d'actifs

Lienhardt & Partner Core Stra.Fd A-CHF	CHF 2/1e	84.05	5.4

MIRABAUD ASSET MANAGEMENT

À la recherche d'une gestion active de conviction? Tous les détails de nos solutions d'investissements à disposition ici www.mirabaud-am.com

Fonds en obligations

Mir. - Gl Strat Bd I USD	USD4/4e	128.31	4.1

PATRIMONIUM Your Partner in Private Markets

Fonds immobiliers

PSREF - A	CHF 2/1	165.50	0.0

procimmo BUILDING INVESTMENTS

Fonds immobiliers

Procimmo Real Estate SICAV	CHF 2/2	153.50	5.9
Procimmo Residential Lemanic Fund	CHF 5/5	149.00	15.1
Streetbox Real Estate Fund	CHF 5/5	496.00	11.0

PvB

Fonds en actions

Nerrick Swiss Equity Fd CHF - A	CHF 4/4e	143.61	5.9

REALSTONE

Fonds immobiliers

RSF	CHF 5/5	126.50	2.0
Solvalor 61	CHF 1/1	299.00	3.8

UBP

Fonds en obligations

UBAM - Dynamic Euro Bond AC	EUR1/1e	265.77	3.3
UBAM - Dynamic US Dollar Bond AC	USD1/1e	256.68	4.4
UBAM - Global High Yield Solution AC	USD4/1e	227.51	4.7
UBAM - Med.Term US Corp.Bnd AC	USD1/1e	213.67	3.6

Fonds en actions

UBAM - 30 Global Leaders Equity AHC	USD1/1e	278.09	4.0
UBAM - Angel Jap Small Cap Eq APC	JPY 1/1e	17484.00	-12.7
UBAM - Dr. Ehrhardt German Equity AC	EUR1/1e	2325.80	3.2
UBAM - Swiss Equity AC	CHF 1/1e	432.57	9.9

Vontobel

Fonds en obligations

Emerging Mark. Corp. Bd B	USD4/4e	105.96	6.4
Emerging Markets Debt B	USD2/1e	138.14	9.7
Euro Corporate Bond B	EUR2/1e	175.80	2.7
Global Corporate Bond A	USD4/4e	103.58	3.4
Sust Bd CHF Concept A	CHF 1/1e	96.55	3.9
Sust Em Mkts Loc Ccy Bd B	USD2/1e	99.34	-0.0
Sustainable Global Bond HI (hedged)	CHF 4/4e	92.38	0.1
TwentyFour Str Inc Fund H (hedged)	CHF 4/4e	93.55	3.6
TwentyFour Sus S-T Bd Inc H (hedged)	CHF 4/4e	95.90	1.0

Fonds en actions

Global Env Change B	EUR2/1e	553.73	6.8
Global Equity B	USD2/1e	432.46	6.3
mtx Sust.Asian Leaders(Ex-Jap) B	USD2/1e	366.78	3.2
mtx Sust.Emer.Mkts Leaders B	USD2/1e	143.94	4.6
Sustainable Swiss Dividend A	CHF 4/1e	645.90	5.0
Sustainable Swiss Equity A	CHF 4/1e	273.75	5.0
Sustainable Swiss Equity Income Plus A	CHF 4/1e	102.00	-
Sustainable Swiss M&S C A	CHF 4/1e	1257.02	3.5
Swiss Eq Mlti Factor A	CHF 2/1e	175.16	3.4
US Equity B	USD2/1e	2370.93	8.4

Explication Indices

Conditions d'émission et de rachat de parts:

Le premier chiffre se réfère aux conditions appliquées lors de l'émission de parts:

1. Pas de commission d'émission et/ou de taxes en faveur du fonds (l'émission a lieu à la valeur d'inventaire)
2. Commission d'émission en faveur de la direction du fonds et/ou du distributeur (peut être différente pour le même fonds en fonction de la filière de distribution)
3. Frais de transaction en faveur du fonds (participation à la couverture des frais lors du placement de nouvelles res-sources entrées)
4. Combinaison de 2) et 3)
5. Conditions particulières lors de l'émission de parts

Le second chiffre en italique se réfère aux conditions appliquées lors du rachat de parts:

1. Pas de commission de rachat et/ou de taxes en faveur du fonds (le rachat a lieu à la valeur d'inventaire)
2. Commission de rachat en faveur de la direction du fonds et/ou du distributeur (peut être différente pour le même fonds en fonction de la filière de distribution)
3. Frais de transaction en faveur du fonds (participation à la couverture des frais lors de la vente de placements)
4. Combinaison de 2) et 3)
5. Conditions particulières lors du rachat de parts

Particularités:

a) évaluation hebdomadaire
b) évaluation mensuelle
c) évaluation trimestrielle
d) pas d'émission ni de rachat régulier de parts
e) valeur du jour précédent
f) évaluation antérieure
g) émission des parts suspendue temporairement
h) émission et rachat de parts suspendus temporairement
i) prix indicatif
l) en liquidation
x) après distribution de revenu et/ou gain de cours

Les informations fournies sont sans garantie
NAV / Issue Price commissions non comprises

Economie & Finance

119 milliards

LE FONDS SOUVERAIN DE LA NORVÈGE, LE PLUS GROS DU MONDE, a gagné 1475 milliards de couronnes (119 milliards de francs) au premier semestre, tiré par ses placements dans la tech. Cette performance représente un rendement de 8,6%, a annoncé hier la banque centrale norvégienne, chargée de sa gestion.

MARS

Le groupe agroalimentaire américain a annoncé hier le rachat de Kellanova, qui possède notamment les chips Pringles et les snacks Kellogg's. L'opération, devisée à 35,9 milliards de dollars, doit lui permettre de se diversifier dans le secteur des en-cas salés où il est quasi absent.



+2,9%

L'INFLATION AUX ÉTATS-UNIS A POURSUIVI SON RALENTISSEMENT EN JUILLET À 2,9% SUR UN AN, contre 3% le mois précédent, son niveau le plus bas depuis mars 2021 et légèrement en retrait par rapport aux attentes, selon l'indice CPI publié hier par le Département américain du travail.

SMI 12 071,83 +1,20%	↑
Euro Stoxx 50 4727,60 +0,70%	↑
FTSE 100 8281,05 +0,56%	↑

Dollar/franc	0,8650	↑
Euro/franc	0,9530	↑
Euro/dollar	1,1017	↑
Livre st./franc	1,1099	↓
Baril Brent/dollar	80,43	↓
Once d'or/dollar	2443	↓

Les stablecoins dans le viseur de la Finma

RÉGLEMENTATION L'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers a précisé fin juillet sa position sur les cryptomonnaies adossées à des monnaies nationales, outil central du secteur. Les acteurs du milieu la jugent trop restrictive

ÉTIENNE MEYER-VACHERAND
@etiennemeyva

Les relations entre l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (Finma) et le secteur suisse des cryptos se tendent un peu plus. Une communication publiée le 26 juillet suscite l'irritation de la branche. Dans ce document, la Finma détaille sa position sur la surveillance des cryptomonnaies adossées à d'autres actifs (stablecoins) et les restrictions qui les entourent. L'autorité estime que les projets entourant ce type de cryptoactif présentent des «risques accrus en matière de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de contournement des sanctions», et pourraient porter atteinte à la «réputation [de] l'ensemble de la place financière suisse».

Une position qui n'a pas manqué de faire réagir la Swiss Blockchain Federation. Dans un communiqué publié le 13 août, l'organisation dénonce notamment la volonté de la Finma d'imposer une identification des détenteurs de stablecoins par l'institut émetteur. Selon l'organisation, les règles détaillées par la Finma rendraient «l'émission de stablecoins depuis la Suisse pratiquement impossible», empêchant les entreprises de mettre en place un modèle économique viable.

Absence de consultation

Dans l'écosystème des cryptoactifs, les stablecoins occupent une place particulière. A la différence des cryptomonnaies comme bitcoin ou ethereum, ils sont conçus pour éviter les phénomènes de volatilité, d'où leur nom. Le plus souvent, il s'agit de cryptomonnaies liées à une monnaie fiduciaire comme le dollar ou l'euro, ou à des produits négociés sur les marchés boursiers (comme l'or ou les obligations souveraines) et d'autres cryptomonnaies. Les émetteurs constituent une réserve de ces actifs pour garantir la stabilité du stablecoin. Cette dernière les rend plus attractifs en tant que moyen de paiement que les cryptomonnaies traditionnelles.

Le principal point de désaccord aujourd'hui porte sur le statut des stablecoins. Dans sa communication, la Finma estime que l'engagement entre son émetteur et son détenteur se traduit par une «relation d'affaires durable» au sens de la loi sur le blanchiment d'argent. Ce qui signifie que les détenteurs doivent désormais être identifiés par une copie de documents officiels. «Jusqu'à présent, ils étaient considérés comme des moyens de paiement électronique et gérés comme tel, c'est-à-dire que des vérifications devaient être réalisées à l'émission et au rachat», précise Jérôme Bailly, vice-président de la Crypto Valley Association.

Pour les acteurs du secteur, cette position est plus stricte que celle des autres grands pays avancés dans l'encadrement des cryptoactifs et va au-delà des préconisations du Groupe d'action financière (GAFI). Début juillet, cet organisme intergouvernemental de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, dont la Suisse est membre, avait publié un rapport sur la question auquel la Finma fait référence.

Ils sont aussi plusieurs à regretter l'absence de consultation de l'écosystème sur le sujet. «Il y a un mois le GAFI estimait que les Etats n'étaient pas assez rapides dans l'encadrement du blanchiment dans les cryptos et on voit cette communication arriver sans circulaire, sans ordonnance et sans consultation. C'est perturbant mais ce n'est pas la première fois. Cela donne l'impression que la Finma voulait être la première à se positionner», estime Alexis Roussel, fondateur et chef des opérations de la start-up Nym Technologies et pionnier suisse des cryptomonnaies. Pour sa part le régulateur estime que cette communication vient apporter plus de transparence sur les exigences légales mais ne change pas sa position déjà donnée lors de publications antérieures.

Secteur dominé par les Etats-Unis

Autre critique, ces nouvelles règles risquent de pousser d'éventuels projets en maturation en Suisse à s'exporter dans des pays où la réglementation serait plus souple. «Aujourd'hui, les stablecoins, ce sont 70 à 80% des transactions crypto ce qui est énorme. Mais 99% de ces échanges ont lieu en dollars, l'euro et le franc n'existent pas. Le risque, c'est donc d'empêcher des opportunités futures d'émerger en Suisse», résume Jérôme Bailly. Pour Alexis Roussel, il y a également un enjeu de souveraineté: «Les entreprises qui utilisent des stablecoins vont devoir se tourner vers des acteurs étrangers. On enlève la possibilité à l'industrie de se développer en Suisse, on prive aussi les gens de la possibilité d'utiliser des solutions suisses. Il faut accepter une certaine part de risque, parce que sans risque il n'y a pas d'impact ou de création de valeur pour l'économie.»

> «Le risque, c'est d'empêcher des opportunités futures d'émerger en Suisse»
>
> JÉRÔME BAILLY, VICE-PRÉSIDENT DE LA CRYPTO VALLEY ASSOCIATION

A l'échelle mondiale, le Tether, adossé au dollar, est de loin le stablecoin le plus populaire. En 2024, il a atteint les 100 milliards de dollars de capitalisation. Mais l'USDT fait aussi l'objet de nombreuses critiques sur des questions de transparence et de conformité à la réglementation. En octobre 2021, Tether a été condamné par la Commodity Futures Trading Commission (agence fédérale indépendante américaine chargée de la régulation des bourses de commerce) à payer une amende de 41 millions de dollars pour des allégations mensongères concernant ses réserves. Depuis, la société a commencé à publier des rapports trimestriels. Mais en février dernier, la banque JP Morgan estimait dans un rapport que la prédominance de Tether était un risque pour le secteur, notamment du fait de ses problèmes de respect de la réglementation.

En Suisse différents projets de stablecoin ont émergé ces dernières années. On peut citer la Libra, le projet de cryptomonnaie de Meta qui devait être piloté depuis Genève, mais finalement abandonné. Il existe également le CryptoFranc émis par la société Bitcoin Suisse ou encore le projet de franc numérique de Swiss Stablecoin, une société cofondée par l'ancienne élue socialiste Pascale Bruderer, qui était également impliquée dans le projet Libra.

Malgré cette publication de la Finma, Jérôme Bailly se montre optimiste quant à la possibilité d'un dialogue sur la question: «Il faut espérer que c'est une décision qui s'est faite dans la précipitation et qu'un retour en arrière, comme ça a été le cas sur un autre dossier l'an passé, est possible, si la Finma est prête à consulter les parties concernées.» ■

UBS enregistre un solide bénéfice et poursuit l'intégration de Credit Suisse

RÉSULTATS La grande banque a dégagé un bénéfice trimestriel meilleur qu'attendu. La dynamique dans la banque d'affaires et la gestion de fortune s'est montrée forte

LASSILA KARUTA, ZURICH

Les affaires ont continué à évoluer favorablement au cours du deuxième trimestre pour UBS, en plein processus d'intégration de son ex-rival Credit Suisse. La gestion de fortune, la division phare, et la banque d'affaires affichent en particulier un développement réjouissant.

«Nos résultats du premier semestre témoignent des progrès majeurs que nous avons réalisés depuis la clôture de l'acquisition de Credit Suisse. [...] Nous sommes en bonne position pour atteindre les niveaux de rendement et la réalisation des objectifs financiers obtenus avant d'avoir été sollicités pour stabiliser Credit Suisse», fait remarquer le directeur général, Sergio Ermotti, cité dans un communiqué publié mercredi.

La gestion de fortune se démarque

Au cours du premier trimestre, le chiffre d'affaires s'est établi à 11,9 milliards de dollars (10,3 milliards de francs) et le bénéfice net à 1,1 milliard de dollars (0,95 milliard de francs). Les chiffres sont cependant difficilement comparables au trimestre de l'exercice précédent car la banque n'avait pas encore complété l'intégration de son ex-concurrente. Au premier trimestre 2024, le gain avait atteint 1,76 milliard. Le résultat net entre avril et juin est bien supérieur aux attentes des analystes consultés par l'agence AWP.

UBS a également partagé l'évolution des différentes activités. La banque d'investissement a enregistré des volumes de transactions élevés et certaines activités de cette division telles que les revenus de Global Markets ont connu «leur meilleur deuxième trimestre réalisé depuis 2013», selon la banque. La gestion de fortune, la division clé de l'établissement, a pour sa part engrangé 27 milliards de dollars de nouveaux actifs nets.

«La rentabilité de la gestion de fortune a été inférieure à nos prévisions et celles du consensus mais l'afflux d'argent nouveau est meilleur que ce que nous avions prévu. Nous considérons comme positive l'augmentation de l'activité des clients», souligne l'analyste Michael Klien de la Banque cantonale de Zurich.

Lors d'une téléconférence de presse, Sergio Ermotti a relevé que la banque gagnait des parts de marché au niveau mondial, depuis l'intégration de Credit Suisse, «grâce à sa présence plus globale et un portefeuille de produits diversifiés». Les risques liés à l'intégration de Credit Suisse ont en outre été diminués et la liquidation des activités problématiques, regroupées sous *non-core* et *legacy*, se poursuit activement.

La baisse des effectifs avance

Au niveau de l'intégration de Credit Suisse, des avancées ont également été réalisées durant la période sous revue: 0,9 milliard supplémentaire d'économies ont été faites. «Cela représente environ 45% de notre objectif total de réduction des coûts», précise UBS. D'ici à 2026, l'entreprise veut économiser 13 milliards de dollars.

Les suppressions de postes ont en partie contribué à réduire les charges. Entre avril et juin, les effectifs totaux, y compris les personnes travaillant pour ses sociétés tierces, ont diminué de 3584 à 133 038 collaborateurs et collaboratrices par rapport à mars 2024. La grande banque n'a jamais communiqué sur le nombre total de positions qu'elle veut supprimer d'ici à 2026. En Suisse, quelque 3000 personnes seront touchées jusqu'à 2026.

Le géant bancaire se montre aussi optimiste pour la suite de l'exercice. La volatilité devrait cependant augmenter par rapport aux premiers six mois de l'année, notamment à cause des incertitudes géopolitiques et les élections américaines. La poursuite de la baisse des taux d'intérêt par les banques centrales impactera aussi la banque, tout comme ses concurrents.

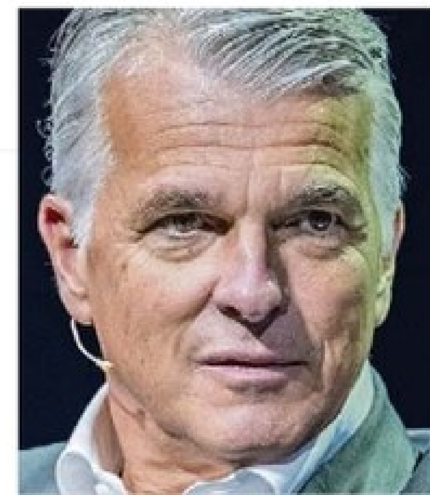
«Après avoir réalisé les importantes fusions juridiques en avance sur le calendrier, UBS va maintenant pouvoir intensifier ses efforts d'intégration. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une promenade de santé (en particulier la migration informatique), cela ouvrira la voie à la réalisation de synergies de coûts très importantes au cours des 18 à 24 prochains mois», écrit Andreas Venditti, analyste de Vontobel, dans un commentaire.

La migration informatique des clients de Credit Suisse vers les plateformes d'UBS démarrera au quatrième trimestre au niveau mondial. En Suisse, elle devrait se faire en 2025. Les investisseurs semblaient ravis par les nouvelles du jour. Hier à la clôture, l'action a terminé en hausse de 5,29% à 26,45 francs, de loin la meilleure performance du SMI (+1,20%), l'indice vedette de la bourse suisse. ■

Une position dominante qui pose question

STRATÉGIE A l'occasion de la publication des résultats du deuxième trimestre, Sergio Ermotti, directeur général d'UBS a défendu l'augmentation des prix pour certaines activités appartenant auparavant à Credit Suisse

Un an après l'achat de Credit Suisse par UBS, la position dominante de la première banque helvétique demeure au centre des préoccupations. Si le gendarme des marchés financiers (Finma) estime que la taille d'UBS n'affecte en rien une concurrence «efficace» dans le secteur bancaire suisse, la Commission de concurrence (Comco) et certains autres acteurs comme le surveillant des prix voient les choses de manière plus nuancée. Ce dernier a ainsi placé les tarifs d'UBS sous observation.



> «Nous ne sommes pas là pour subventionner les crédits»
>
> SERGIO ERMOTTI, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UBS

«Nous ne sommes pas là pour subventionner les crédits» de certains clients, a déclaré Sergio Ermotti lors d'une téléconférence organisée après la publication des résultats du deuxième trimestre. Le Tessinois a souligné que la banque qu'il dirige comptait croître de manière «solide et durable», et qu'un bénéfice sur le capital investi était indispensable pour se développer à moyen et long terme. Par ailleurs, il n'a pas manqué de rappeler que Credit Suisse avait des pans d'activités non rentables et risquées qu'UBS ne comptait pas poursuivre. D'autres banques, ayant des exigences en capital moins élevées que celles d'UBS, pourraient certainement reprendre certains des anciens clients de Credit Suisse, une preuve que la concurrence est bien vivante, selon le directeur général.

Hausse des prix «au cas par cas»

«Nous n'avons pas non plus doublé systématiquement nos marges en Suisse, sinon cela se verrait dans nos résultats, et les augmentations de prix se font au cas par cas», a aussi affirmé le patron, rejetant ainsi les reproches faits à son établissement. En marge de la présentation des chiffres, la banque aux trois clés a relevé que quelque 85 milliards de francs de prêts ont en outre été octroyés ou renouvelés en Suisse depuis l'acquisition de Credit Suisse. A la fin du premier semestre, le montant total des emprunts accordés aux clients helvétiques s'élève ainsi à 350 milliards de francs. ■ L. K.

SMI / CLÔTURE: 12071.83 — Performance sur 3 mois: **0.59%** — 12600 / 12300 / 12000 / 11700 / 11400 — 15 mai – 14 août

STOXX EUROPE 600 / CLÔTURE: 504.10 — Performance sur 3 mois: **-3.28%** — 540 / 525 / 510 / 495 / 480 — 15 mai – 14 août

S&P 500 / 18:49H: 5435.95 — Performance sur 3 mois: **2.43%** — 5700 / 5550 / 5400 / 5250 / 5100 — 15 mai – 14 août

TOPIX / CLÔTURE: 2581.90 — Performance sur 3 mois: **-6.72%** — 3000 / 2750 / 2500 / 2250 / 2000 — 15 mai – 14 août

OBLIGATIONS — Taux à 10 ans — 6,00 / 4,50 / 3,00 / 1,50 / 0,00 — Etats-Unis 3,818% — Europe 2,181% — Suisse 0,400% — 15 mai – 14 août

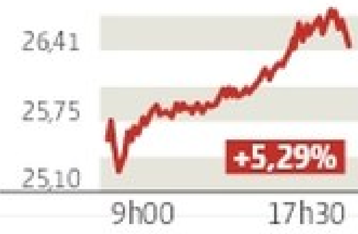
TAUX DE CHANGE — En francs — 1,00 / 0,96 / 0,92 / 0,88 / 0,84 — Euro 0,9527 — Dollar 0,8648 — 15 mai – 14 août

Source: Infront — Cours sans garantie.

UBS s'envole

BOURSE La bourse suisse a ouvert la séance de mercredi en progression de 0,59% à 11998,19 points. Le SMI a clôturé en hausse marquée de 1,20% à 12071,83 points et le SPI de 1,25% à 16058,55 points. Hormis **Logitech** (-0,03% à 76,14 francs), tous les titres du SMI ont participé à cette embellie. **UBS** s'est envolé de 5,29% à 26,45 francs. Le bénéfice trimestriel de la banque a dépassé les attentes. **Novartis** a gagné 1,14% à 98,28 francs, **Roche** 0,57% à 281 francs et **Nestlé** 0,70% à 89,30 francs. ▬ BCGE, SALLE DES MARCHÉS

LE TITRE VEDETTE



Source: SIX

Le statut d'«entreprise durable» divise les patrons

PROJET Une initiative parlementaire veut introduire un statut juridique facultatif pour les PME suisses qui font un effort au niveau environnemental notamment. Si une partie du patronat souhaite cette modification, les grandes faîtières la rejettent

JULIE EIGENMANN
X @JulieEigenmann

Faut-il un nouveau statut pour les entreprises suisses engagées en matière de durabilité? La question, qui sera abordée au parlement aujourd'hui, divise le patronat.

D'un côté, l'Alliance pour les entreprises durables (dont la Fondation B Lab Suisse, la Fédération suisse des entreprises, Ethos et quelque 500 entreprises) est à l'origine de l'initiative «Introduire un statut juridique facultatif «Entreprise durable» pour les PME suisses». Cette dernière a été déposée en 2023 par la conseillère nationale verte Sophie Michaud Gigon. Le texte propose que ces entités, sur base volontaire, s'engagent à inscrire, dans leurs statuts et stratégie, les thématiques sociales, environnementales et de gouvernance.

De l'autre côté, Economiesuisse et l'Union suisse des arts et métiers (Usam) se montrent en défaveur de l'objet. Les deux parties s'exprimaient déjà dans *Le Temps* ce début de semaine.

Si l'Union patronale suisse ne se prononce pas sur ce sujet, à la Fédération des entreprises romandes Genève, on ne cache pas son désaccord: «Une entrée en matière serait prématurée. Il faut déjà analyser ce qui est attendu au niveau international», répond Stéphanie Ruegsegger, directrice politique générale à la FER Genève, faisant référence à la consultation lancée fin juin par le Conseil fédéral sur une modification du Code des obligations pour des règles de transparence plus strictes. «Il faut agir par étapes et ne pas amener de couches administratives supplémentaires inutiles.»

La dimension volontaire

Autre point, selon Stéphanie Ruegsegger: «Le marché du travail en Suisse est responsable mais avec des règles souples, et c'est une chance pour les entreprises. Tout codifier dans la précipitation est un risque. En Suisse, nous sommes pragmatiques et les entreprises s'adaptent, c'est dans leur intérêt.»

«Cette consultation lancée en juin concerne les obligations de *reporting* non financier pour les grandes entreprises suisses. Elle ne s'applique pas aux PME, qui sont au cœur de la proposition de l'Alliance», répond son porte-parole Jonathan Normand, qui poursuit: «La proposition de l'Alliance est entièrement volontaire. Pour les entreprises qui choisiront d'adhérer au statut, les obligations de *reporting* leur permettront d'être prêtes à répondre aux demandes de leurs clients.»

Cette dimension volontaire, Stéphanie Ruegsegger n'y croit pas: «C'est une forme de contrainte parce que ce statut distinguerait certaines entreprises d'autres. Et ce statut pourrait vite devenir obligatoire.»

La voie qui mènerait à l'adoption de l'initiative, avec une modification du Code des obligations, est dans tous les cas encore longue. ▬

BOURSE 14.08.2024

↑ SMI 12071.83 1.20% ↑ SPI 16058.55 1.25% ↑ SLI 1954.48 1.37% ↑ SMIM 2650.637 1.98% ↓ VSMI 15.7924 -6.32%

SMI

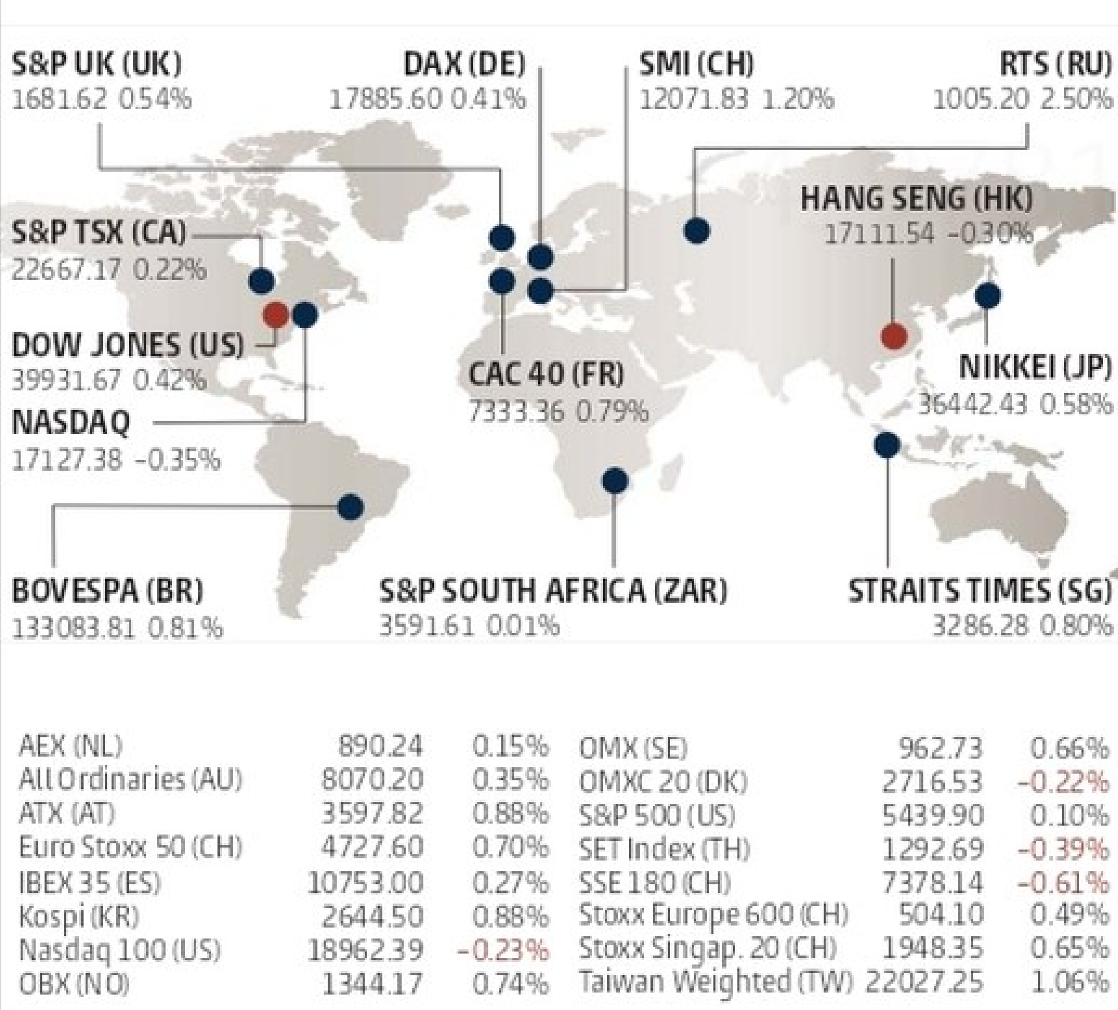
Titre 14.08.	Div.	Rend. du div.	Cours clôture	Variation % jour d'avant	Plus bas 52 semaines Bas	Plus haut 52 semaines Haut
ABB NA	0.87	1.87	46.47	1.07	29.13	52.46
Alcon N	0.24	0.30	80.64	0.90	61.28	84.42
Geberit NA	12.70	2.40	528.20	0.99	409.00	571.20
Givaudan	68.00	1.63	4160.00	0.92	2724.00	4396.00
Holcim N	2.80	2.60	76.86	0.97	54.34	85.58
Kühne+Nagel	10.00	3.89	256.90	1.38	234.50	301.90
Logitech NA	1.06	1.52	76.14	-0.03	57.30	93.50
Lonza Gr.	4.00	0.73	550.40	0.07	308.60	589.40
Nestlé NA	3.00	3.36	89.30	0.70	85.70	108.08
Novartis	3.30	3.36	98.28	1.14	81.63	100.96
Partners Gr.	39.00	3.36	1160.50	1.40	908.40	1325.50
Richemont	3.50	2.12	129.70	0.93	102.95	151.10
Roche Hld.GS	9.60	3.42	281.00	0.57	212.90	287.40
Sika N	3.30	1.31	251.50	1.17	206.90	287.60
Sonova	4.30	1.49	287.90	1.80	205.80	300.60
Swiss Life	33.00	4.98	662.60	1.07	530.80	682.40
Swiss Re NA	6.22	5.86	106.10	1.53	83.10	117.20
Swisscom	22.00	4.13	532.50	1.14	486.80	559.80
UBS Group N	0.64	2.42	26.45	5.29	20.34	28.78
Zurich Ins. Gr.	26.00	5.49	473.90	1.43	401.70	492.90

↑ GAGNANTS — Cours du SPI du 14.08.2024 — PERDANTS ↓

Gagnants	Cours	Var.	Perdants	Cours	Var.
Orascom Dev.	4.70	+14.63%	Curatis N	5.52	-8.00%
Arundel NA	0.13	+14.04%	Evolva Hold.	0.86	-6.52%
Straumann	125.75	+13.34%	Leclanché NA	0.38	-6.14%
Basilea Pharm.	44.05	+7.44%	GAM NA	0.19	-5.94%
Kuros Bios.	12.90	+6.26%	Medartis	66.40	-4.05%

INDICES BOURSIERS

(Nikkei-Index=©Nihon Keizai Shimbun)



Indice	Cours	Var.	Indice	Cours	Var.
AEX (NL)	890.24	0.15%	OMX (SE)	962.73	0.66%
All Ordinaries (AU)	8070.20	0.35%	OMXC 20 (DK)	2716.53	-0.22%
ATX (AT)	3597.82	0.88%	S&P 500 (US)	5439.90	0.10%
Euro Stoxx 50 (CH)	4727.60	0.70%	SET Index (TH)	1292.69	-0.39%
IBEX 35 (ES)	10753.00	0.27%	SSE 180 (CH)	7378.14	-0.61%
Kospi (KR)	2644.50	0.88%	Stoxx Europe 600 (CH)	504.10	0.49%
Nasdaq 100 (US)	18962.39	-0.23%	Stoxx Singap. 20 (CH)	1948.35	0.65%
OBX (NO)	1344.17	0.74%	Taiwan Weighted (TW)	22027.25	1.06%

CHANGES

↑ $/CHF 0.865 0.09% — 0,95 / 0,90 / 0,85 / 0,80 — S O N D J F M A M J J A

↑ €/CHF 0.9529 0.27% — 1,04 / 1,00 / 0,96 / 0,92 — S O N D J F M A M J J A

La Banque 14.08.	Devises achète	Devises vend	Billets achète	Billets vend	avec 100 fr. on achète
1 Euro	0.9510	0.9512	0.92	0.98	101.68
1 Dollar US	0.8624	0.8626	0.83	0.91	110.50
1 Dollar canadien	0.6294	0.6296	0.60	0.67	148.70
1 Dollar australien	0.5723	0.5725	0.53	0.61	163.27
100 Dollar hongkong	11.0733	11.0763	10.50	12.30	813.01
100 Yens	0.5863	0.5864	0.54	0.63	15810.28
1 Livre sterling	1.1082	1.1086	1.04	1.19	84.21
100 Couronnes suédoises	8.2904	8.2963	7.60	9.15	1092.90
100 Couronnes norvég.	8.0912	8.0969	7.35	8.95	1117.32
100 Couronnes danoises	12.7436	12.7475	11.75	13.50	740.74

1 Bitcoin USD — 59069.85 (14.08.) — 61056.95 (13.08.)

Monnaies 14.08.							
Franc suisse	-	1.1563	1.0496	0.9008	169.8784	1.5856	102.6126
Dollar US	0.8650	-	0.9078	0.7791	146.9570	1.3713	88.7455
Euro	0.9526	1.1016	-	0.8582	161.8438	1.5106	97.7594
Livre sterling	1.1100	1.2834	1.1651	-	188.5672	1.7600	113.9013
Yen	0.5886	0.0068	0.0062	0.0053	-	0.0093	0.6040
Dollar canad.	0.6306	0.7292	0.6619	0.5681	107.1298	-	64.7102
Rouble	0.0097	88.7455	0.0102	0.0088	1.6554	0.0155	-

SWISS-PERFORMANCE-INDEX (SPI sans SMI)

Titre	Cours 14.08. clôture	Var. % j. d'av.	52 semaines Haut	52 semaines Bas
Accelleron	43.18	1.70	44.3	21.4
Addex Therap.	0.059	3.16	0.26	0.04
Adecco Gr. NA	28.08	-0.14	42.2	27.3
Adval Tech	88.00	±0.00	118	85.0
Aevis Vict. NA	14.85	-1.66	19.1	13.8
Airesis S.A	0.44	±0.00	0.73	0.25
Allreal NA	158.20	1.02	159	140
Also Holding	251.00	-0.59	282	203
ams-OSRAM	1.04	4.21	3.48	0.92
APG SGA NA	197.00	±0.00	226	165
Arbonia NA	12.40	1.64	13.5	7.10
Arundel NA	0.13	14.04	0.27	0.08
Aryzta NA	1.66	-0.78	1.83	1.34
Ascom NA	5.34	-0.56	12.0	5.29
Asmallworld	1.42	-	1.94	1.25
Autoneum H. NA	124.80	0.32	167	98.8
Avolta	31.78	0.76	42.0	29.0
Bachem H. NA	80.10	1.33	91.7	54.0
Bâloise NA	159.10	0.70	163	126
Barry Callebaut	1394.00	0.43	1627	1215
Baselland. KB	856.00	±0.00	900	830
Basilea Pharm.	44.05	7.44	49.0	32.0
Basler KB PS	65.20	-1.21	69.6	62.0
BB Biotech	39.60	-0.38	49.8	35.4
Belimo	545.50	3.41	547	369
Bell Food	247.50	1.64	285	238
Bellevue Gr.	16.75	1.21	26.1	16.0
Bergb.Engelb.	40.40	±0.00	45.9	39.7
Berner KB	235.00	-0.42	253	231
BKW	159.30	0.50	168	122
Bossard	217.50	1.64	230	173
Bq. Cant. de G.	281.00	-0.71	317	213
Bq. Cant. de J.	58.50	±0.00	66.5	49.2
Bq. Cant. Vaud.	92.90	0.05	113	89.0
Bucher Ind.	345.50	0.44	402	314
Bündner KB	1710.00	-0.58	1815	1630
Burckhardt	584.00	0.69	666	436
Burkhalter	88.80	1.49	101	83.0
BVZ	950.00	-	1080	820
Bystronic	325.00	3.50	598	299
Calida Holding	27.80	-1.42	32.8	25.0
Carlo Gavazzi	235.00	-1.67	354	235
Cembra Money	76.35	0.07	78.9	60.0
CI Com	1.25	-	2.80	0.90
Cicor Technol.	51.80	0.78	53.4	43.0
Clariant	12.37	1.81	15.3	10.8
Coltene	49.10	-1.60	72.4	44.1
Comet	327.50	1.39	389	171
Comp. Fin.Tr.	147.00	0.34	157	113
Cosmo Pharma.	77.70	1.17	77.8	33.7
CPHG	64.60	0.62	73.6	52.0
Curatis N	5.52	-8.00	35.8	0.90
Dätwyler	173.00	-1.26	207	154
DKSH Hold.	66.50	0.45	69.1	54.0
DocMorris	47.02	-3.21	102	35.2
dormakaba	515.00	2.79	535	401
Dottikon	258.50	1.57	270	190
Edisun Pow.	71.00	-2.07	116	70.0
EFG Int.	11.92	0.17	13.7	9.30
Emmi NA	881.00	-2.54	964	820
Ems-Chemie	693.50	0.36	785	581
Epic Suisse	70.60	0.28	75.0	59.2
Evolva Hold.	0.86	-6.52	4.15	0.62
Feintool Int.	16.75	-2.33	23.2	16.4
Flugh. Zürich	198.50	0.86	209	166
Forbo Hold. NA	893.00	-0.11	1200	880
Fund. Real	16.40	-0.91	17.3	15.2
Galderma Gr.	77.51	1.19	78.5	60.0
Galenica NA	72.50	-0.34	78.2	65.1
GAM NA	0.19	-5.94	0.54	0.19
Georg Fischer	63.00	0.88	72.2	45.6
Glarner KB N	21.20	±0.00	24.3	20.8
Grp. Minoteries	236.00	-	290	216
Gurit Hold.	41.25	1.60	99.8	38.8
Helvetia	130.50	1.08	137	115
HIAG Immo.	75.40	±0.00	81.4	69.4
Highlight	7.95	-	15.3	4.00
Hochdorf	7.18	2.57	29.0	1.23
Huber+Suhner	75.00	0.13	79.3	59.9
Hypo Lenzburg	4100.00	±0.00	4380	3780
Idorsia	2.18	3.03	6.02	1.29
Implenia	31.15	0.16	37.7	25.8
Ina Invest	16.00	-3.61	19.0	16.0
Inficon	1206.00	2.90	1508	940
Interroll	2535.00	-1.17	3080	2245
Intershop N	118.00	0.34	130	113
Investis	109.00	0.46	109	91.4
IVF Hartmann	137.00	±0.00	144	103
Julius Bär NA	49.20	2.24	62.1	43.0
Jungfraubahn	198.00	1.12	211	141
Kardex	261.00	1.56	278	163
Klingelnb.	16.30	±0.00	19.4	15.0
Komax	133.40	1.68	226	124
Kudelski	1.67	1.52	1.99	1.11
Kuros Bios.	12.90	6.26	13.4	1.76
Landis+Gyr	76.00	0.26	83.4	60.5
lastminute	19.20	-2.04	27.0	15.2
Leclanché NA	0.38	-6.14	0.63	0.36
Lem	1214.00	2.53	2120	1108
Leonteq	27.55	3.96	41.3	21.7
Liechten. LB	75.70	1.88	75.9	59.3
Lindt & Spr.	108600.00	0.93	113600	95000
Lindt & Spr. PS	11040.00	0.91	11430	9385
Luzerner KB	67.00	±0.00	76.4	64.2
MCH Group N	4.00	2.56	5.88	3.50
Medacta Gr.	128.20	2.40	135	98.1
Medartis	66.40	-4.05	99.4	63.5
Medmix	10.40	1.36	26.8	10.3
Meier Tobl.	25.40	1.40	44.7	25.0
Metall Zug	1275.00	0.39	1570	1215
Meyer Burger	4.75	2.19	126	4.60
Mikron	18.25	-1.35	20.0	12.5
Mobilezone	14.16	±0.00	15.3	12.1
Mobimo	269.00	1.13	270	241
Molecular Partn.	5.70	4.78	9.50	3.04
Montana A.	19.78	0.10	19.9	9.68
Newron Pharma	7.21	-0.28	11.5	4.09
Novavest Real Est.	33.10	-0.30	37.0	31.7
OC Oerlikon NA	4.66	0.17	5.12	3.30
Orascom Dev.	4.70	14.63	6.02	3.20
Orell Füssli	76.80	1.05	83.6	69.0
Orior	57.90	0.35	78.7	52.5
Peach Prop.	7.80	0.91	14.2	6.75
Perrot Duval	70.50	±0.00	82.5	35.2
Phoenix Mec.	455.00	0.44	536	342
Pierer Mob.	25.30	-0.20	75.5	24.1
Plazza	314.00	±0.00	317	291
PolyPeptide	33.15	0.15	35.8	14.1
Private Equity	71.40	-1.38	78.0	63.0
PSP	122.50	0.99	123	102
R&S Group	13.95	0.36	14.3	9.55
Relief Therap.	1.11	0.45	4.89	1.10
Rieter	98.40	0.10	138	74.1
Roche I	301.40	-0.13	312	229
Romande Energie	55.20	0.36	58.8	50.0
Sandoz	37.53	3.67	38.8	22.7
Santhera Pha.	8.55	-3.28	14.6	7.14
Schindler N	224.50	0.90	237	171
Schindler PS	229.40	0.79	243	176
Schlatter Hold.	25.00	3.31	28.0	21.0
Schweiter Tech.	394.50	0.38	638	372
Schweizer NB	3750.00	-1.57	4910	3440
Sensirion	72.00	0.70	88.1	57.5
SF Urban Prop. N	91.00	0.44	96.0	82.5
SFS Group	126.80	0.96	130	88.9
SGS	92.84	0.32	96.2	69.6
SHL Telemed.	3.54	-1.12	10.4	3.40
Siegfried	1008.00	1.10	1042	655
SIG Group	17.42	-0.17	23.9	15.9
SKAN Group	78.80	0.90	86.6	65.0
SoftwareONE	17.14	0.71	19.3	14.0
Spexis	0.057	-	1.06	0.01
St. Galler KB	424.00	-1.51	516	419
Stadler Rail	26.40	0.57	36.3	24.7
StarragTornos	46.60	0.87	63.0	44.6
Straumann	125.75	13.34	152	97.0
Sulzer NA	121.60	0.83	139	72.3
Swatch Group I	183.65	1.13	258	167
Swatch N Gr.	36.40	0.14	48.9	33.3
Swiss Pr. Site	90.90	0.89	91.8	81.3
Swiss Steel H.	4.95	5.21	26.8	4.63
Swissquote	296.00	1.93	306	158
Tecan	277.00	2.59	392	251
Temenos NA	57.20	0.97	89.7	52.7
Thurgau. KB PS	123.00	-1.99	130	117
TX Group	157.40	-1.01	171	81.7
u-blox Holding	79.40	1.28	102	72.5
Valiant Hld.	97.50	0.52	111	92.8
Varia US Prop.	33.00	±0.00	41.0	30.7
VAT Group N	415.10	1.47	528	309
Vaudoise	441.00	0.46	462	413
Vetropack N	30.85	1.82	48.0	29.8
Villars	590.00	-	715	550
Vontobel	56.70	0.18	59.4	47.6
VP Bank	71.80	0.28	97.6	69.0
VZ Holding	121.80	1.16	122	79.5
V-ZUG	59.40	0.68	70.9	48.1
Walliser KB	114.00	-0.44	118	107
Warteck Invest	1680.00	±0.00	1907	1610
Wisekey	4.33	3.10	6.89	2.80
XLife Sciences	35.00	-2.23	51.4	27.5
Ypsomed	403.00	-0.25	432	244
Zehnder Gr.	54.20	4.23	62.2	45.2
Züblin Immob.	25.60	0.79	27.4	23.8
Zug Estates	1725.00	-1.15	1915	1480
Zuger KB	8400.00	±0.00	8580	7460
Zwahlen&Mayr I	160.00	0.63	180	112

TAUX D'INTÉRÊT DU MARCHÉ MONÉTAIRE

		14.08.			14.08.
Saron		1.207	Euribor	1 mois	3.606
€STR		3.664	Euribor	3 mois	3.542
€STR	3 mois	3.757	Euribor	6 mois	3.398
€STR	6 mois	3.859	Euribor	12 mois	3.148
€STR	12 mois	3.913			

PÉTROLE/COMBUSTIBLES

↓ Brut 80.39 -0.72% — Londres Brent, $/Baril — 99 / 90 / 81 / 72 — S O N D J F M A M J J A

	14.08.	13.08.
Baril NY WTI (Nymex) $/bar.	77.60	78.66
Baril RBOB (Nymex) $/gal.	2.33	2.38

Mazout Comb. ECO 13.08.
de 3001 à 6000 litres 109.30 - 111.50

Prix net du mazout par 100 litres à 15°C en CHF. Source: L'Association des Négociants en Combustibles de Lausanne et environs.

MÉTAUX PRÉCIEUX

↓ Or 2113.64 -0.80% — CHF/Once — 2250 / 2000 / 1750 / 1500 — S O N D J F M A M J J A

CHF Pièces	achète 14.08.	vend 14.08.
8 Florin	393.50	419.00
Krugerrand	2100	2214
Maple leaf	2100	2206
Napoleon 20 Fr.	390.00	438.00
Souverain ancien	491.00	558.00
Souverain nouveau	491.00	553.00
Vreneli 20 Fr.	392.00	438.00
Or (Zurich)		
Once/USD	2472	2473
Kg/CHF	68324	68824
Argent (Zurich)		
Once/USD	27.89	27.94
Kg/CHF	767.00	782.00
Platine (Zurich)		
Once/USD	938.00	948.00
Kg/CHF	25780	26530
Palladium (Zurich)		
Once/USD	947.50	955.50
Kg/CHF	26206	26576

MATIÈRES PREMIÈRES

	14.08.	13.08.
Cuivre (LME) $/t	8864	0.19%
Etain (LME) $/t	31305	0.41%
Plomb (LME) $/t	1972	1.35%
Aluminium hg (LME) $/t	2286	0.32%
Blé (CBOT) €/t	529.25	0.09%
Maïs (CBOT) $-Cts/bu	400.75	0.94%

EXPLICATIONS: tous les prix des actions de la bourse de Zurich ; * = dernier prix mentionné ; **Div.** = dividende ; **GS** = bons de participation ; **I** = actions au porteur ; **NA** = actions nominatives ; **PS** = bons de participation ; **St.** = actions ordinaires ; **Vz.** = actions privilégiées ; **le bas/haut sur 52 semaines** se réfère uniquement aux transactions boursières. **Monnaies/Métal** et **devises étrangères** données fournies par UBS Group AG. Toutes les données sont sans garantie.
cours 14.08.2024 / 18.51 h CE(S)T

Source: Infront



Talulah Riley, Elon Musk et ses fils jumeaux. *(NEW YORK, 29 JUIN 2010/DANIEL ACKER/BLOOMBERG/GETTY IMAGES)*

Les batailles d'Elon Musk

IDÉOLOGIE Le milliardaire ne cesse d'évoluer vers la droite radicale. Ses prises de position sur les sujets de société s'expliquent en partie par son parcours personnel et la transition de genre d'un de ses enfants

ARNAUD LEPARMENTIER (LE MONDE), NEW YORK

Il a fallu deux heures d'entretien avec Jordan Peterson, psychologue canadien radical vêtu d'une veste décorée d'icônes chrétiennes, pour qu'Elon Musk, fondateur de SpaceX et de Tesla, donne la clé de sa bascule idéologique: la transition de genre de son enfant mineur pendant la période du Covid-19. «Mon fils Xavier est mort, tué par le virus woke», a déclaré, fin juillet, Elon Musk, avant de rappeler le contexte de son jugement. «J'ai été trompé en signant des documents pour l'un de mes fils aînés. On m'a dit qu'il pourrait se suicider si…»

Et l'homme d'affaires, par ailleurs propriétaire du réseau social X, de préciser: «C'est diabolique. Vous prenez ces enfants qui sont évidemment souvent bien en dessous de l'âge du consentement. Presque tous les enfants traversent une crise d'identité. Cela fait partie de la puberté. Il est tout à fait possible pour les adultes de manipuler les enfants qui traversent une crise d'identité et de leur faire croire qu'ils ne sont pas du bon sexe.» Et, pour finir, cette résolution: «J'ai juré de détruire le virus woke après cela.»

L'intéressée, qui se nomme Vivian Wilson depuis qu'elle a atteint sa majorité en 2022, changé de prénom et pris le nom de sa mère, a riposté sur Thread, le fil du groupe Meta. «Il ne sait pas à quoi je ressemblais quand j'étais enfant, car il n'était tout simplement pas là, a-t-elle dit à propos de ce père qu'elle n'a pas revu depuis quatre ans. Et, pendant le peu de temps où il était là, j'ai été sans cesse harcelée à cause de ma féminité et de mon homosexualité.»

La confession d'Elon Musk permet de comprendre sa radicalisation vis-à-vis des questions de genre et son évolution idéologique. Désormais âgé de 53 ans, ce libertarien – autrement dit adepte d'une liberté quasi absolue – a dérivé aux confins de l'extrême droite et confirmé son soutien à Donald Trump dans la foulée de la tentative d'assassinat dont l'ancien président a été victime, le 13 juillet, en Pennsylvanie. Il a même réalisé avec le candidat populiste un entretien sur X, lundi 12 août, qui a été fortement perturbé par des problèmes techniques. C'est ainsi avec lui, tout se mélange: vie professionnelle et vie politique, vie privée et vie sexuelle, qu'il l'expose sur X ou que la presse l'évoque.

A bien y regarder, ses convictions remontent à son enfance, dans l'Afrique du Sud «blanche» de l'apartheid. Son univers mental est alors nourri d'informatique, de science-fiction et de super-héros. L'enfant, timide et solitaire, qui révélera plus tard qu'il était autiste, atteint du syndrome d'Asperger, joue à *Donjons et Dragons* et code l'informatique sur son ordinateur Commodore. «L'Afrique du Sud était à l'époque une société très macho: il était dans une école de garçons et ne jouait pas au rugby», nous confiait, en 2021, son oncle Scott Haldeman.

Une crainte, la disparition de l'espèce humaine

Jeune ingénieur débarqué dans la Silicon Valley, près de San Francisco, il tente, au tournant du siècle, de mettre en œuvre ses rêves les plus fous: acheter des fusées russes pour expédier des plantes sur Mars et créer une atmosphère. Habité par une paranoïa – la disparition de l'espèce humaine –, il veut faire de l'homme une espèce multiplanétaire et assurer ainsi sa survie, au cas où la Terre deviendrait invivable.

Lors d'un séjour épique à Moscou en 2001, ses deux compagnons de voyage se moquent de lui en le voyant plongé dans son ordinateur. «Que peut bien faire cet idiot?» demande l'un en donnant un coup de coude au second. «Il doit se préparer à sauver le monde.» De là naîtra l'aventure SpaceX, censée conquérir Mars. Mais, à court terme, Elon Musk entend augmenter la population de la planète. «L'un des plus grands risques pour la civilisation est le faible taux de natalité… Si les gens n'ont pas plus d'enfants, la civilisation va s'effondrer», expliquait-il, en 2021, lors d'un forum du *Wall Street Journal*. «La véritable bataille se joue entre les extinctionnistes et les humanistes», ajoutait-il, fin 2023.

Son inquiétude concerne manifestement l'Occident. «La civilisation peut finir avec un bang ou avec un gémissement (dans des couches pour adultes)», publiait-il sur X, en juin, au-dessus d'une carte montrant le déclin démographique de l'Europe. Pour ce qui est des Etats-Unis, le sursaut ne saurait venir du Sud, puisque lui-même passe son temps à fustiger l'«invasion» de migrants décidés à traverser le Rio Grande pour rejoindre le territoire américain.

L'homme n'est pas religieux, mais il se définit comme «chrétien culturel». Derrière le terme «chrétien», sans doute faut-il lire «occidental», même si les trois quarts d'entre eux vivent dans des pays du Sud. «A moins que davantage de courage ne se mobilise pour défendre ce qui est juste et bon, le christianisme périra», assenait-il, le 27 juillet, rejoignant ainsi la droite chrétienne américaine dans son soutien à Israël.

Une vie faite de conflits publics

Pour tenter d'endiguer ce déclin qui l'obsède, Elon Musk fait sa part du travail, puisqu'il revendique la paternité de 12 enfants et leur inculque ses méthodes, en les scolarisant depuis 2014 dans une école spéciale créée par ses soins sur le campus de SpaceX, Astra Nova School. Il faut dire que son propre cadre familial est fait de transgression, avec une mère de 76 ans qui a des rêves d'éternité en faisant la top-modèle en couverture des magazines, tandis que son père a eu deux enfants avec la fille de sa deuxième femme.

Avant de se marier en 2000 avec Justine Wilson Musk, une autrice canadienne d'un an sa cadette rencontrée lors de leurs études au Canada, ils avaient discuté des nombreux enfants qu'il voulait avoir.

> «Mon fils Xavier est mort, tué par le virus woke»
> ELON MUSK

Après la mort subite d'un nourrisson, en 2002, ils ont procédé à des fécondations in vitro et ont eu cinq autres bébés, dont Vivian Wilson, née en 2004. Elon Musk en a par la suite eu au moins six autres, par fécondation in vitro ou mère porteuse, dont trois avec la chanteuse canadienne Claire Boucher, alias Grimes. Les prénoms de ces enfants attestent d'un imaginaire digne de la science-fiction: un fils est prénommé X Æ A-XII, mais surnommé «X»; une fille, Exa Dark Siderael, mais elle a été renommée «Y» (prononcer Why); un garçon prénommé Techno Mechanicus est surnommé «Tau».

La vie de Musk est faite de conflits publics. Ainsi, l'ancien couple se dispute la garde des enfants devant les tribunaux, une audience ayant eu lieu au Texas cet été. Mais il se veut aussi un bon père, toujours prêt à se faire photographier avec le petit «X» sur ses épaules. Ce garçon de 4 ans l'accompagne jusque dans des rendez-vous avec le président turc, Recep Tayyip Erdogan.

«S'amuser» et «se reproduire»

L'homme d'affaires a également eu trois enfants avec une autre Canadienne, Shivon Zilis, dont un en juin. Entre eux, tout a commencé par une proposition de don de sperme, sans relation amoureuse. La mère, ingénieure de talent aujourd'hui à la tête de Neuralink, l'entreprise de Musk spécialisée dans les implants au cerveau, revendique une sélection génétique. Musk «veut vraiment que les gens intelligents aient des enfants, alors il m'a encouragée à le faire, déclare-t-elle dans la biographie de son compagnon publiée en 2023 par Walter Isaacson (Elon Musk, Fayard). Si le choix est entre un donneur de sperme anonyme ou le faire avec la personne que vous admirez le plus au monde, pour moi c'était une décision plutôt facile.»

Se reproduire, c'est le grand projet du milliardaire. Evoquant la transition de sa fille, il ne parle pas de ses souffrances mais, pris par son obsession, il qualifie ses traitements médicaux de «stérilisation» et déplore que les personnes transgenres ne puissent «plus jamais avoir d'enfants». Doté d'une fortune estimée à près de 220 milliards de dollars, il utilise ses pouvoirs de capitaine d'industrie pour peser sur ce sujet de société. Ainsi a-t-il annoncé, mi-juillet, sa volonté de déplacer au Texas le siège de SpaceX et celui de X, situés en Californie, en raison d'une loi interdisant aux écoles de cet Etat de notifier aux parents le changement de genre des élèves sans consentement de ces derniers. «Le but de cette loi diabolique est de briser la relation parent-enfant et de donner la charge de vos enfants à l'Etat», accusait-il alors.

En tant que libertarien, Musk ne s'est jamais vraiment prononcé sur l'avortement, mais sa réticence s'est sentie en novembre 2023, lorsque l'Ohio a adopté un amendement constitutionnel protégeant l'accès à l'avortement. «On a enseigné aux femmes occidentales qu'une grossesse accidentelle est la pire chose qui puisse leur arriver, disait-il alors. Ainsi, elles s'opposent fermement à l'interdiction de l'avortement comme étant une menace existentielle. De nombreux hommes craignent également de ne plus pouvoir s'amuser si l'avortement est interdit.»

«S'amuser» et «se reproduire», tel est manifestement le double objectif de ce quinquagénaire qui, selon une longue enquête publiée le 11 juin par le *Wall Street Journal*, a multiplié les liaisons avec des salariées ou des stagiaires de SpaceX. La pratique américaine proscrit le plus souvent les relations entre employés, a fortiori lorsqu'il existe un lien hiérarchique, mais ce n'est pas du ressort de la loi, et Musk s'en fiche. L'enquête en question, qui ne cite pas les femmes concernées mais se fonde entre autres sur des déclarations sous serment, décrit un patron avide de conquêtes mais maladroit, décidé à régler les conflits avec des chèques de départ parfois mirobolants assortis de clauses de confidentialité absolue.

Absence de maturité personnelle

Désireux d'avoir d'autres enfants, il aurait proposé à une collaboratrice directe de SpaceX de les porter, ce que la jeune femme a refusé. Leurs relations professionnelles se sont dégradées et, après avoir quitté l'entreprise en 2013, elle a reçu un package de 1 million de dollars. Le *Wall Street Journal* accuse également le milliardaire d'avoir proposé en 2016 à une hôtesse de l'air de son jet privé, après s'être exhibé, des relations sexuelles en échange d'un cheval. Elon Musk a qualifié ces accusations de «complètement fausses», mais l'hôtesse a signé un protocole d'accord en 2018 lui octroyant 250 000 dollars. Des employés ont alors publié une lettre de protestation sur la manière dont étaient gérés en interne les cas de harcèlement.

Le *Wall Street Journal* rapporte d'autres aventures sans lendemain, résumées par une femme dans un SMS à un ami: «Pourquoi autant d'hommes de ma vie sont-ils aussi bizarres?» Musk n'a pas répondu au *Wall Street Journal*, mais son bras droit, Gwynne Shotwell, directrice opérationnelle de SpaceX, l'a fait: «Les contrevérités, les déformations de la réalité et les révisions historiques de votre mail dépeignent un récit complètement trompeur, a-t-elle déclaré. Elon est l'un des meilleurs êtres humains que je connaisse.»

En réalité, Elon Musk est de toutes les polémiques qui révèlent curieusement une absence de maturité personnelle. Récemment, il a participé à la curée sur les réseaux sociaux contre les membres féminins du Secret Service chargées de protéger Donald Trump: «Avoir une petite personne comme couverture corporelle pour un homme grand, c'est comme un slip de bain trop petit à la plage: ça ne couvre pas le sujet», a-t-il publié sur X avant de se reprendre. «Cela peut être un homme ou une femme, pour être clair, il suffit d'être assez grand pour faire le travail. Quelqu'un comme Brienne de Torth [guerrière de *Game of Thrones*] ferait l'affaire.» Mère ou guerrière, tel est l'univers féminin d'Elon Musk, un des hommes les plus riches du monde.



Deuxième volet d'une trilogie, «Jeunesse (Les Tourments)» nous plonge dans le quotidien des ateliers textiles chinois. *(DR)*

«Tant les patrons que les ouvriers sont les esclaves du marché»

DOCUMENTAIRE En compétition à Locarno, le Chinois Wang Bing retrouve la manifestation tessinoise avec la deuxième partie d'une vertigineuse trilogie filmée en immersion durant six ans dans les petits ateliers qui sont au cœur de l'industrie textile

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE GOBBO, LOCARNO
@stephgobbo

Sept ans après y avoir remporté le Léopard d'or pour *Mrs. Fang*, Wang Bing retrouve la compétition du Locarno Film Festival avec *Jeunesse (Les Tourments)*, deuxième longue partie (3h47) d'une trilogie réalisée en immersion dans quelques-uns des 18 000 ateliers textiles que compte la ville de Zhili, capitale chinoise des vêtements pour enfants, vers laquelle migrent chaque saison quelque 300 000 personnes venues de tout le pays. La première partie, *Jeunesse (Le Printemps)*, avait été présentée l'an dernier à Cannes, tandis que la dernière, *Jeunesse (Le Retour)*, sera dévoilée en septembre prochain à Venise. Rencontre avec une des plus grandes voix du cinéma documentaire contemporain, auteur de projets au long cours qui proposent de sidérantes plongées dans des aspects peu visibles de la société chinoise.



«Je voulais montrer des gens qui se tuent au travail pour des salaires de misère»

Ce projet en trois parties a été tourné entre 2014 et 2019. Aviez-vous dès le début l'idée d'une trilogie? J'ai commencé à travailler sur un premier montage général en 2019, mais à ce moment-là, je n'avais encore aucune idée de la forme qu'allait prendre le film. Ce n'est qu'en 2021 que j'ai eu l'idée d'une trilogie. J'ai alors petit à petit commencé à avoir une idée plus claire des différents thèmes abordés par le film et de son découpage. Finalement, j'ai utilisé pour la première partie des images tournées entre 2014 et 2015, et pour le deuxième des images allant d'août 2015 au printemps 2016.

INTERVIEW

Comment avez-vous choisi les hommes et les femmes qui sont devenus vos personnages? Avez-vous eu recours à une sorte de casting, par exemple à travers des rencontres sans caméra, ou est-ce que tout s'est fait de manière organique au moment du tournage? Quand je suis arrivé à Zhili, je ne connaissais personne, mais des amis m'ont présenté à différents patrons d'ateliers. C'est ensuite en pénétrant dans ces ateliers que j'ai rencontré des travailleurs. En Chine, on parle facilement de destin, et je fonctionne ainsi. Si je rencontre des gens avec lesquels je m'entends bien, je les filme. Je ne fais pas de soi-disant castings, car pour moi, toutes les histoires méritent d'être filmées.

Par moments, on aperçoit des personnages en train de jeter un coup d'œil à la caméra. Pensez-vous que celle-ci peut avoir une influence sur leur comportement, que certains vont jouer en quelque sorte un rôle ou théâtraliser une situation? Au tout début, les gens sont bien sûr conscients de la présence de la caméra. Mais très vite, ils l'oublient totalement. Tout dépend de la relation que j'arrive à instaurer entre moi, mon équipe et les personnes qu'on filme. Si vous n'avez aucun échange avec elles et que vous ne faites pas l'effort de les connaître, vous resterez un étranger et les gens seront conscients non seulement de la caméra, mais aussi de votre présence et de celle de l'équipe. Et vous allez les déranger. Moi, je passe beaucoup de temps avec les gens que je filme, ce qui fait que nous devenons au bout d'un moment des connaissances, voire des amis. Parfois, cela peut prendre à peine quelques heures… Les gens oublient alors ma présence et celle de la caméra.

La première partie de «Jeunesse», «Le Printemps», était centrée sur le quotidien des ouvriers et ouvrières. Celle-ci, «Les Tourments», se concentre sur leurs relations parfois difficiles et conflictuelles avec leurs patrons. Même si les employés travaillent de leur plein gré, n'avez-vous pas l'impression d'avoir mis en lumière une forme moderne d'esclavage? Pour moi, la relation entre les patrons et les employés est une collaboration. Prenez les négociations sur les salaires, qui ne se font pas au début du travail, mais une fois que celui-ci a été fourni. Le marché fluctue chaque année et pour les patrons, les marges peuvent devenir très faibles d'une saison à l'autre. Il y a donc une véritable compétition entre les patrons et les travailleurs pour des ressources très limitées. Si vous voulez interpréter cette relation comme une forme d'esclavage, vous devriez plutôt dire que tant les patrons que les travailleurs sont les esclaves du marché. Et qui contrôle le marché? On ne le sait pas, car on ne les voit pas.

Mais lorsque dans une séquence un jeune homme vous parle des violences policières dont il a été victime, et dont les médias chinois ne parlent pas, n'avez-vous néanmoins pas l'impression en tant que documentariste de révéler des choses invisibles, de mettre en lumière des réalités cachées par la propagande? Ce n'est qu'après avoir filmé ce jeune homme pendant plus d'une année qu'il m'a spontanément raconté ce qui lui était arrivé. Ce n'était pas planifié. Il fait référence à des événements qui ont eu lieu en 2011, juste avant que je n'arrive à Zhili. Beaucoup de gens évoquaient cela, mais mon but n'était pas d'en parler. Je voulais simplement montrer des gens qui se tuent au travail pour des salaires de misère. Ils travaillent très dur pour tenter de survivre dans la Chine moderne. La plupart de ces personnes sont des fermiers qui viennent de différentes régions du pays. Et cela ne concerne pas que l'industrie textile, la plupart des autres industries fonctionnent de la même manière depuis trente ou quarante ans – j'aurais d'ailleurs pu en choisir une autre. Si un personnage veut me raconter quelque chose qui s'est passé avant que j'arrive, ou veut s'ouvrir devant ma caméra, je vais bien entendu le filmer. Mais ce n'est pas ce que je cherche à provoquer.

Décoloniser son esprit avec «Our Land, Our Freedom»

CINÉMA Un docu-choc, présenté aujourd'hui et dimanche au Festival cinémas d'Afrique à Lausanne, dénonce les atrocités coloniales commises au Kenya tout en s'inscrivant dans une lutte bien actuelle pour une autonomie économique des populations autochtones. Puissant

ÉLISABETH STOUDMANN
@estoudmann

Our Land, Our Freedom, c'est d'abord l'histoire de deux personnalités incroyables auxquelles le spectateur adhère immédiatement. Mukami Kimathi, la mère, et Wanjugu, sa fille, impressionnent par le lien qui les unit. Mukami a été, dans une autre vie, la femme de Dedan Kimathi, leader du mouvement de libération Mau Mau, une sorte de Che Guevara africain, assassiné le 18 février 1957 et dont le corps ne fut jamais retrouvé. La révolte de Mau Mau (1952-1959) fut un épisode particulièrement atroce de l'histoire. Pour lutter contre les rebelles, les Britanniques se sont attelés à la diviser, favorisant certaines ethnies en en discriminant d'autres. La guerre se soldera par 100 000 morts et 320 000 détenus dans des camps de concentration, où tortures et exécutions furent la règle. Lors de l'indépendance du pays en 1963, l'Angleterre referma cette parenthèse sanglante en tentant le déni…

La première lutte racontée dans ce long métrage est celle de Mukami Kimathi, combattante et épouse de Dedan qui, pendant les soixante-six ans qui suivirent la disparition de son mari, chercha à lui donner une sépulture dans ce coin du monde où les esprits sont si importants. Ironie du sort ou consécration tardive, lorsqu'elle décède en 2023 à l'âge de 96 ans, elle sera elle-même l'objet d'obsèques nationales auxquelles assiste le président William Ruto en personne. A ce jour pourtant, les restes de Dedan Kimathi n'ont toujours pas été retrouvés. Handicapée à la fin de sa vie, Mukami a mené son combat à travers sa fille Wanjugu. C'est elle qui se déplace pour interroger les anciens, des fermiers, dont les familles furent parquées au temps de la colonisation dans des villages-campements.

Goulags britanniques

L'histoire de *Our Land Our Freedom* démarre ainsi un beau jour de 2016 sur une image de Wanjugu en train de creuser la terre. «Je suis originaire du Kenya, et pendant des années, je n'étais pas au courant de la réalité de ces camps de concentration. Encore aujourd'hui, très peu de gens savent qu'ils ont existé et sont prêts à en parler», explique Meena Nanji, l'une des coréalisatrices du film qui réside aux Etats-Unis. C'est en lisant le livre de Caroline Elkins, *Imperial Reckoning. The Untold Story of Britain's Gulag in Kenya* [Prix Pulitzer en 2006], qu'elle découvre l'horreur de ces goulags et qu'elle ressent l'envie de les raconter d'un point de vue africain.

Meena Nanji et Zippy Kimundu ont fait bien plus qu'un simple film. Le tournage qui dura sept ans a lui-même contribué à la prise de conscience de Wanjugu et à la mise en place d'une lutte plus vaste. En rendant visite à son peuple, Wanjugu réalise qu'au-delà de la question des sépultures, se pose celle de la récupération des terres. Petit à petit, elle qui n'était qu'une simple employée dans un aéroport local se transforme en nouvelle cheffe politique…

Pour rappeler les atrocités passées, les deux réalisatrices ont exhumé images et documents d'archives peu, voire jamais, montrés. Pour prouver comment la domination économique est restée aux mains d'une élite blanche et noire cooptée par les Britanniques, elles ont travaillé par intermittence, le plus discrètement possible afin de ne pas se voir frappées d'une interdiction de tourner vu la haute sensibilité du sujet.

La liberté, c'est pouvoir cultiver sa propre terre

«Ont-ils obtenu la terre? Non. Ont-ils obtenu la liberté? Pas vraiment, parce que la liberté, c'est pouvoir cultiver sa propre terre et en tirer sa nourriture, c'est avoir un héritage, avoir un endroit où être enterré. Il m'importe que mes films puissent s'adresser à un large public et susciter des conversations», résume Zippy Kimundu. «Les Britanniques ont déplacé tous ces gens sur de mauvais terrains, où il était impossible de cultiver de la nourriture, où le sol était rocailleux ou sablonneux, où il n'y avait pas assez d'eau. Et ils vivent encore aujourd'hui dans ces mêmes villages», complète Meena Nanji.

A l'instar de plusieurs autres films présentés dans l'édition 2024 du Festival cinémas d'Afrique à Lausanne, *Our Land, Our Freedom* apporte un regard nouveau, africain, sur une réalité occultée et sur un sujet hautement sensible. Pour éviter toute forme de censure, les deux réalisatrices ont choisi aujourd'hui de faire d'abord tourner leur film hors de leur pays, en Afrique ou en Europe, avant de le présenter au Kenya. «Lorsque nous reviendrons à la maison, nous voulons être sûres que personne n'empêchera la diffusion du film. Les projections à l'étranger nous donnent cette légitimité» reprend Zippy Kumundu.

Pour rappeler les atrocités passées, les deux réalisatrices ont exhumé images et documents d'archives peu, voire jamais, montrés

Une raison supplémentaire – si besoin est – d'aller voir ce film projeté au Festival cinémas d'Afrique dans le cadre d'une sélection kényane réjouissante. Depuis une dizaine d'années, une scène indépendante fleurit dans ce pays est-africain. A travers des genres différents – comédie, films fantastiques ou expérimentaux – elle propose souvent en toile de fond un regard incisif, décolonisé et décomplexé, bien loin de des décors de safari que les blockbusters américains affectionnaient dans les années 1980 et suivantes. Et c'est tant mieux.

Our Land, Our Freedom, de Zippy Kimundu et Meena Nanji. Lausanne, Festival cinémas d'Afrique, aujourd'hui à 18h30 et dimanche 18 août à 15h. Programme complet sur www.cine-afrique.ch

EN BREF

Le futur musée genevois de la BD devrait ouvrir fin 2027

La création d'un musée genevois de la bande dessinée franchit une étape. Le Conseil d'Etat genevois veut investir 5 millions de francs dans le projet. Il a déposé hier une demande de crédit auprès du Grand Conseil. L'ouverture du musée est prévue fin 2027. Il verra le jour à la villa Sarasin, propriété de la commune du Grand-Saconnex. La demeure, construite entre 1830 et 1833, figure à l'inventaire des monuments historiques, a rappelé le gouvernement genevois dans un communiqué. A côté des 5 millions de francs du canton, le Grand-Saconnex investira 1 million. S'y ajouteront 5,8 millions d'apports privés et 50000 francs de subventions cantonales diverses. ATS

Pedro Almodovar honoré au festival du film de Saint-Sébastien

Le réalisateur espagnol Pedro Almodovar recevra le Prix d'honneur Donostia lors de la 72e édition du Festival international du film de Saint-Sébastien, qui se tiendra du 20 au 28 septembre dans cette ville du nord de l'Espagne, ont annoncé hier les organisateurs. Agé de 74 ans, le réalisateur recevra son prix le 26 septembre, juste avant la projection de son dernier film, le premier tourné en anglais, *The Room Next Door*, interprétée par Julianne Moore et Tilda Swinton, qui lui remettra le prix. Parmi les récipiendaires du prix honorifique Donostia – la plus haute distinction du festival – figurent notamment Lauren Bacall, Catherine Deneuve, Al Pacino, Meryl Streep et Robert de Niro. ATS

En beach-volley, je t'aime moi non plus

PAIRES Douloureuses ou mûrement réfléchies, les séparations font pleinement partie de cette discipline où les couples ne sont liés par aucun contrat. Celle d'Anouk Vergé-Dépré et de Joana Mäder aura forcément des conséquences au-delà de leur seul binôme

LIONEL PITTET
@lionel_pittet

Des Championnats d'Europe pour se dire adieu: les beach-volleyeuses Anouk Vergé-Dépré et Joana Mäder disputent cette fin de semaine la compétition qui se déroule aux Pays-Bas, quelques jours après avoir annoncé qu'elles ne joueraient plus ensemble la saison prochaine.

Leur collaboration de huit ans leur aura valu autant de joies que de peines. Côté pile, il y a eu un titre européen en 2020 puis une médaille de bronze olympique à Tokyo en 2021. Côté face, le duo n'était qu'à quelques points d'une médaille mondiale quand Joana Mäder s'est gravement blessée à l'épaule en 2022 – suivra une année blanche. Et ce printemps, les deux femmes de 32 ans ont échoué à se qualifier pour leurs deuxièmes Jeux olympiques en commun.

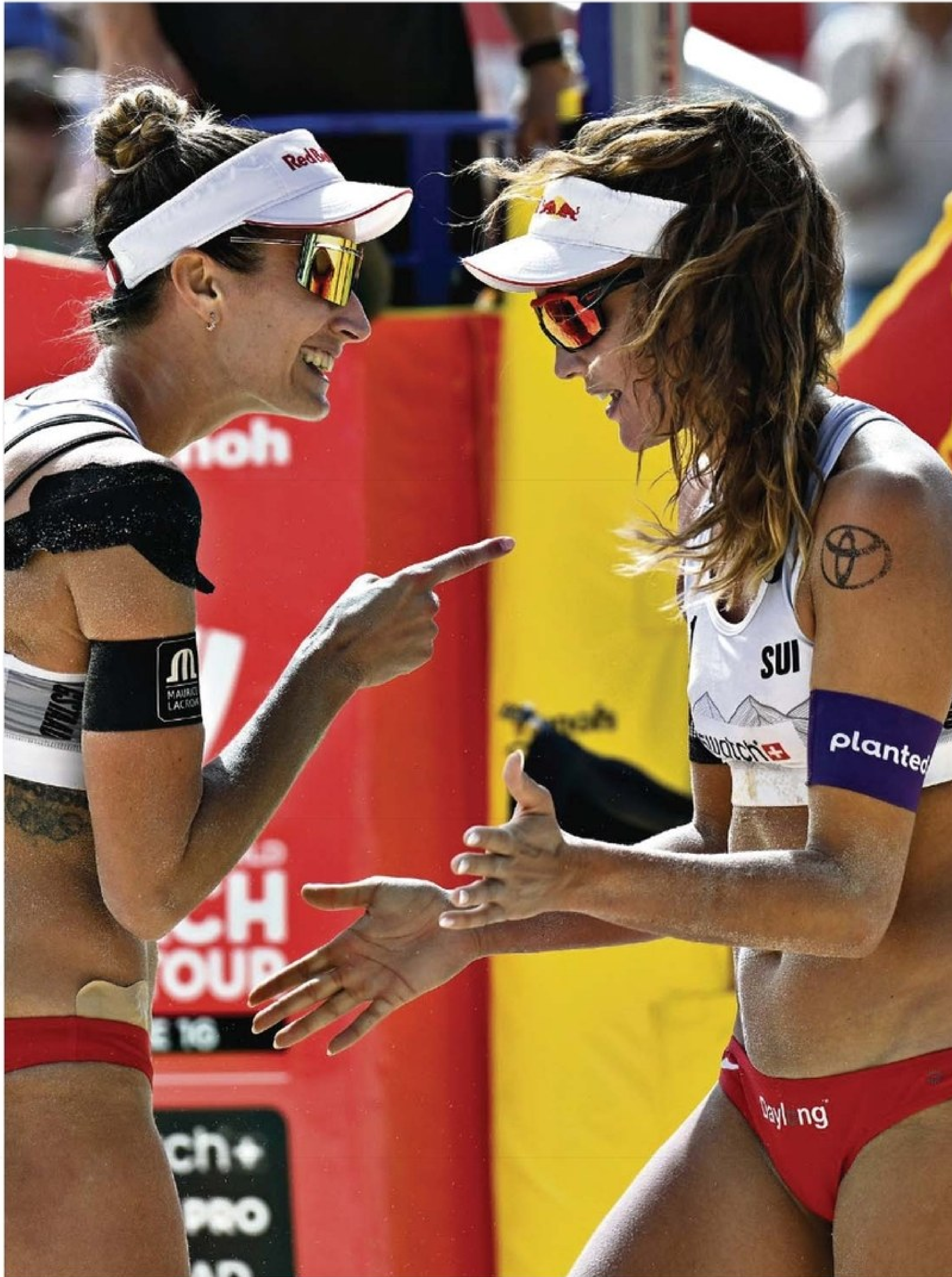
Cela a peut-être précipité leur séparation, ou leur rupture, des termes qui renvoient à la notion de couple. C'est exactement ce que sont les équipes de beach-volley. Les joueuses (ou les joueurs) s'observent, se draguent, s'apprivoisent, unissent leur destin pour le meilleur et parfois pour le pire. Souvent, des tensions apparaissent, et elles font vaciller l'union. Parfois, on reste ensemble pour le sport, comme dans la vie pour les enfants, même si l'entente n'est plus cordiale; ou on se sépare dans les cris et les larmes; ou on s'en va parce qu'on a trouvé un partenaire plus performant – comme un amant plus jeune.

Jeu de chaises musicales

Aussi belle soit l'histoire commune, elle est vouée à se terminer un jour. «Aucun partenariat ne se termine dans la neutralité d'un commun accord, ou avec les deux personnes qui prennent leur retraite sportive en même temps», soulignait en 2021 dans les colonnes du *Los Angeles Times* l'Américain Karch Kiraly, premier champion olympique de l'histoire de la discipline en 1996 à Atlanta. Les joueurs se blessent, les joueuses ont des envies de maternité. Les carrières, les ambitions et les niveaux de jeu n'évoluent pas au même rythme, peu importe la puissance du coup de foudre originel et la beauté des accomplissements communs.

En 2017, Joana Heidrich (qui est depuis devenue Mäder par alliance) et Anouk Vergé-Dépré se sont rapprochées au moment de la retraite de leur partenaire respective. Une évidence. Leurs prénoms formaient un *couple name* efficace («Joanouk»). Leur talent, leur taille et leur âge (25 ans) promettaient des étincelles. A l'instar du *Temps*, tout le monde annonçait que «jamais la Suisse n'avait disposé d'un duo féminin au potentiel aussi élevé». Mis à part le fait que les années se sont écoulées, rien n'a fondamentalement changé. Mais «elles ont vraiment tout vécu ensemble», donc l'ancien joueur professionnel genevois Sébastien Chevallier (neuvième des JO 2016) dit «pouvoir comprendre leur besoin de renouveau».

Anouk Vergé-Dépré souhaite embrasser un nouveau projet sportif sans attendre tandis que Joana Mäder évoque une pause dans sa carrière. Cela suggère que les deux femmes n'étaient plus alignées. Dans des interviews données plus tôt cette saison, elles ne cachaient pas non plus qu'elles étaient désormais davantage de bonnes collègues de travail que des copines excitées de parcourir le monde en tapant des balles autant que des fous rires.



Anouk Vergé-Dépré et Joana Mäder ont passé huit saisons ensemble – c'est beaucoup dans le monde du beach-volley. *(GSTAAD, 5 JUILLET 2024/PETER SCHNEIDER/KEYSTONE)*

Usure assez classique dans un sport où l'équipe se limite à deux personnes qui ne se quittent pratiquement jamais: à l'entraînement, dans l'avion, à l'hôtel, souvent dans la même chambre, etc. Il est de notoriété publique qu'à la fin de leur carrière commune, les frères Laciga, pionniers de la discipline en Suisse, avaient des relations personnelles difficiles, comme Patrick Heuscher et Stefan Kobel. On parle là des deux meilleures paires masculines suisses de l'histoire, «et ces joueurs avaient tellement d'expérience et d'automatismes qu'ils pouvaient être performants sans s'apprécier, remarque Sébastien Chevallier, mais dans beaucoup de situations, quand on ne se parle plus en dehors du terrain, c'est mieux de changer quelque chose».

> **«D'un point de vue marketing, les deux sœurs Vergé-Dépré côte à côte, ça marcherait forcément»**
> SÉBASTIEN CHEVALLIER, ANCIEN VOLLEYEUR PROFESSIONNEL GENEVOIS

Tant les Laciga que Heuscher/Kobel ont d'ailleurs fini par s'y résoudre, tentant chacun de leur côté de nouvelles aventures, comme on refait sa vie après une historie de couple – on y revient. L'analogie s'arrête au fait que le célibat n'existe pas en beach-volley. Une rupture implique souvent un jeu de chaises musicales, surtout quand l'athlète en quête d'une nouvelle partenaire est, comme Anouk Vergé-Dépré, non seulement l'une des joueuses les plus talentueuses mais aussi les mieux lotties en matière de sponsoring et d'exposition. Potentiellement, nombreuses sont celles, même déjà «prises», qui souhaiteraient jouer avec elle.

En 2010, Martin Laciga et Sascha Heyer se sont retrouvés libres au même moment. Ils auraient pu s'associer mais, évoluant au même poste (le bloc), ils ont préféré se mettre à la recherche de nouveaux partenaires. «C'est bien simple, tous les joueurs du pays leur auraient dit oui, parce qu'ils avaient de l'expérience et garantissaient des perspectives au plus haut niveau», se souvient Sébastien Chevallier, alors jeune beach-volleyeur sans grande référence internationale qui a été sollicité par… les deux vieux briscards. «J'ai décliné une proposition de jouer avec Martin Laciga», répète-t-il aujourd'hui, encore un peu incrédule.

Rien de personnel, et pourtant

Que va-t-il se passer cette fin de saison chez les filles? Trois scenarii possibles selon l'ancien professionnel genevois:

1. Pour une raison ou pour une autre, une des deux paires suisses ayant participé aux Jeux olympiques de Paris 2024 (les médaillées de bronze Nina Brunner et Tanja Hüberli, les jeunes talents Esmée Böbner et Zoé Vergé-Dépré, la «sœur-de») décide de se séparer aussi et toutes les cartes sont rebrassées en vue du prochain cycle olympique;
2. Anouk Vergé-Dépré sollicite une des quatre joueuses précitées et parvient à la convaincre de rompre avec sa partenaire actuelle pour la rejoindre;
3. Aucune de ces deux options ne se réalise, et la Bernoise de 32 ans doit se tourner vers un jeune talent qu'elle essaiera de tirer vers le plus haut niveau mondial.

Comme tous les suiveurs, Sébastien Chevallier a imaginé la possibilité d'une réunion des deux Vergé-Dépré sitôt l'annonce de la séparation de «Joanouk». Anouk et Zoé se connaissent parfaitement, s'apprécient, et ont beaucoup souffert d'être opposées dans leur quête de qualification olympique. Sur le plan technico-tactique, elles sont toutes les deux polyvalentes et semblent compatibles. «Et d'un point de vue marketing, les deux sœurs côte à côte, ça marcherait forcément», estime notre observateur.

Dans ce genre de situations, personne ne se fait d'ami(e)s – c'est un peu l'histoire du mari qui se tire avec la voisine. Sébastien Chevallier se marre: «Aux Etats-Unis, comme au Brésil et dans d'autres pays très réputés pour le beach-volley, on ne fait pas de sentiment, tout le monde a conscience qu'il n'y a rien de personnel, juste des questions de performances. D'ailleurs, là-bas, les contrats de sponsoring sont négociés individuellement, jamais en tant que paire, histoire que les ruptures n'aient pas d'influence sur ce plan.» C'est, dira-t-on, le régime de la séparation des biens… ■

Sporting Braga, le club formateur qui défie les meilleures équipe du Portugal

FOOTBALL Après un match nul à l'aller, Servette affrontera Braga ce jeudi à Genève pour atteindre la phase de groupes de la Ligue Europa. Quatrième club de la hiérarchie portugaise, le club du nord se bâtit une solide réputation d'exportateur de talents

XAVIER LAMBIEL

Le vainqueur sera assuré de disputer des matchs européens jusqu'à la pause hivernale. Le perdant affrontera les Anglais de Chelsea pour une place en Conference League et pourrait voir son parcours international s'arrêter dès le début de la nouvelle saison. Après avoir obtenu un bon match nul et vierge il y a une semaine au Portugal, et même bousculé son adversaire en début de partie, Servette affrontera le Sporting Braga ce jeudi à 20h30 à Genève. La rencontre s'annonce tendue.

Le Sporting Braga a terminé la saison dernière à la quatrième place de la Liga. Aujourd'hui, c'est son classement naturel. Le club du nord du Portugal ne dispose pas de la puissance financière de Porto et des deux équipes de Lisbonne, le Benfica et le Sporting. Mais depuis vingt ans, il s'est habitué à les malmener, pour disputer régulièrement les compétitions européennes. L'année passée, les Portugais ont affronté Union Berlin, Naples et le Real Madrid en Ligue des champions. En 2016, ils avaient éliminé Sion de la Ligue Europa pour quelques centimètres, et un tir sur la transversale de Vincent Rüfli dans les dernières minutes.

Un stade creusé dans la roche

Capitale de la province du Minho, au nord de Porto, la ville compte presque 200 000 habitants. Si Braga est un club historique, fondé en 1921, il est passé plusieurs fois par la seconde division, et n'a longtemps pu vanter qu'une seule coupe du Portugal, remportée à la surprise générale en 1966. Il s'est transformé en 2003, quand la ville a inauguré un nouveau stade d'un peu plus de 30 000 places, bâti pour l'Euro 2004. Atypique, creusé dans la roche, il est fait de deux tribunes latérales. La même année, l'entrepreneur Antonio Salvador, actif dans la construction, prenait la présidence d'un club en difficulté. Vingt-tois ans plus tard, il occupe toujours le poste, et Braga s'est forgé un palmarès et une réputation internationale.

Avec Antonio Salvador, les *Guerreiros do Minho* ont remporté deux Coupes du Portugal, trois Coupes de la Ligue, une Coupe Intertoto et même disputé une finale de Ligue Europa en 2008. Le club a beaucoup investi dans ses infrastructures, et bâti une cité sportive faite de nombreux terrains et centres de soins ou d'entraînement, qui contient aussi un musée du club. Avec cet outil, Braga s'est spécialisé dans la formation et la post-formation de jeunes talents, destinés à être vendus à des clubs plus riches. Même si son entreprise venait d'être vendue alors qu'elle accusait près de 30 millions d'euros de dettes, le président a été réélu en 2021 avec plus de 85% des voix. Il promet désormais un nouveau stade à ses supporters.

Arrivé en juin dernier, l'entraîneur Daniel Souza a perdu sa place le week-end dernier, après seulement quatre rencontres et sans avoir connu la défaite. Le match nul face à Servette lui a sans doute coûté cher. Depuis lundi, c'est Carlos Carvalhal qui le remplace. Né à Braga, il a joué près de 200 fois avec le maillot rouge et blanc. Il a aussi déjà entraîné le club à deux reprises, terminant à chaque fois… à la quatrième place du championnat. Pour le quotidien sportif *A Bola*, entre Braga et le technicien, «le lien est ombilical».

Plus de 90 millions de bénéfices

Incarnation de la philosophie du Sporting Braga, Carlos Carvalhal passe pour un polisseur de talents. Il avait lancé en première division l'attaquant Vitinha et le défenseur David Carmo, qui ont ensuite rejoint Marseille et Porto pour 31 et plus de 20 millions d'euros. Selon *A Bola*, les joueurs formés par Carlos Carvalhal entre 2020 et 2022 ont rapporté plus de 90 millions d'euros au club. Les joueurs qui sont arrivés, eux, ont très rarement coûté plus de 5 millions.

Aujourd'hui, beaucoup prédisent un gros transfert pour l'ailier Roger Fernandes, qui vient d'avoir 18 ans. Arrivé à Braga à 13 ans, il a signé un nouveau contrat qui comprend une clause libératoire de 40 millions d'euros. Pareils chiffres n'ont jamais été atteints en Suisse, où plusieurs clubs, comme Bâle, se sont orientés vers la valorisation de jeunes joueurs sans obtenir les mêmes succès.

Pour mener à bien sa politique de formation tout en obtenant des résultats, Braga a aussi besoin de cadres expérimentés, capables de conseiller ses talents. Le club conserve l'ailier Ricardo Horta, désormais meilleur buteur de son histoire, depuis 2016. Il y a une année, il a engagé l'ancien international João Moutinho, aujourd'hui âgé de 37 ans. Le milieu de terrain a joué près de 150 matchs avec l'équipe nationale du Portugal. Ce jeudi, il sera sous pression. Une victoire face à Servette semble impérative aux finances et aux projets du club. ■



Des manifestants participent à un rassemblement contre l'extrême droite après l'annonce des résultats du premier tour des élections législatives, place de la République à Paris, le 30 juin 2024. *(DIMITAR DILKOFF/AFP)*

Génération Reset

RÉCONCILIER LA FRANCE



MONIQUE DAGNAUD
DIRECTRICE DE RECHERCHE ÉMÉRITE EHESS-CNRS, SOCIOLOGUE DES MÉDIAS ET DES RÉSEAUX SOCIAUX

«J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie», écrivait Paul Nizan en ouverture de son roman *Aden Arabie*. L'écrivain rendait compte de son mal-être dans un monde secoué par «des transformations épuisantes» et où «très peu d'hommes se sentaient alors assez clairvoyants pour débrouiller les forces déjà à l'œuvre derrière les grands débris pourrissants». Les ruptures que traversent aujourd'hui les jeunes, de la pandémie de covid au dérèglement climatique et aux bouleversements géopolitiques et idéologiques pèsent sur leur moral, épuisent leurs aptitudes à raisonner sereinement et à prendre une distance historique, et font jaillir un désir de tout changer. Une aspiration au *reset*.

La jeunesse française n'a jamais constitué un groupe homogène et, en ces temps troublés, elle l'est moins que jamais. Cette disparité trouve son répondant sur le terrain de l'engagement politique. La moitié des nouvelles générations suit des études supérieures et environ le quart d'entre elles atteint à terme un niveau Bac +5. Ces jeunes vivent dans des zones fortement urbanisées, passent du temps à apprendre, à se cultiver, à mûrir une projection sur leur existence: ils votent à une très forte majorité en faveur de la gauche, et encore plus pour l'extrême gauche ou les écologistes. Une autre forme de radicalité s'exprime chez la jeunesse moins favorisée, celle qui arrête ses études au bac, ou suit une formation professionnelle courte: ici c'est l'option pour l'extrême droite qui l'emporte. Les résultats des élections européennes de juin 2024 confirment cette réalité d'une jeunesse politiquement très clivée, en tout cas pour ceux qui votent – seulement 40% des 18-24 ans se sont rendus aux urnes. 38% des votants de 18-24 ans ont apporté leurs suffrages pour l'arc de gauche (20% pour LFI, 10% pour le PS, 8% pour Les Verts) ; 10% ont voté pour le centre (Renaissance ou LR) ; 32% ont voté pour le Rassemblement national (parmi eux 31% des sans diplôme et 40% des CAP-BEP).

Cette polarisation idéologique est-elle inédite? Elle est plus aiguë qu'autrefois mais pas nouvelle. Le RN attire une fraction de la jeunesse depuis une décennie. A gauche, on a connu des mouvements très radicaux issus des universités dans les années 1970 avec un projet d'émancipation individuelle (liberté sexuelle, droits des minorités, etc.) et une aspiration d'amélioration sociale. Aujourd'hui, les mobilisations sont plus différenciées chez les jeunes, entre, d'un côté, ceux qui défendent l'écologie, le féminisme d'après *#MeToo*, les droits des minorités ethniques ou sexuelles, ou l'engagement pour Gaza et, de l'autre, ceux qui veulent arrêter l'immigration et souhaitent un retour de l'autorité de l'Etat.

> **Les super-diplômés sont au cœur des ambivalences des sociétés développées et reçoivent de plein fouet les débats sur les inégalités produites par l'école**

Comment expliquer la radicalité exacerbée de la jeunesse diplômée, voire hyperdiplômée, celle des campus d'élite – en France, les grandes écoles? Ces super-diplômés sont au cœur des ambivalences des sociétés développées, au cœur de leurs fragmentations sociales et idéologiques. Ils reçoivent de plein fouet les débats sur les inégalités produites par le système scolaire, y compris ceux qui sévissent au sein de l'école elle-même avec l'influence de la pensée bourdieusienne: dans ce contexte, leur reflet oscille entre figures sublimées et figures haïes, entre image de nantis enviés et image de profiteurs à déloger.

Ils sont aux premières loges pour observer les maux, et jusqu'à un point les impasses, qui touchent ces sociétés après trente ans de libéralisme mondialisé. D'abord, ils sont des témoins, «conscients et perplexes», de la fausse promesse de l'égalité des chances puisqu'une partie importante d'entre eux sont des héritiers culturels et qu'ils sont les premiers à entrer dans la compétition des talents – ces talents si recherchés dans l'économie de la connaissance. Dès lors, quelle image cette élite scolaire perçoit-elle d'elle-même?

Le mot élite, dont l'aura s'est ternie et qui est devenu synonyme de pouvoir dominant et égoïste dans l'imaginaire populiste, suscite interrogation ou même malaise chez ces diplômés. D'ailleurs, la connotation négative qui, dans une bonne partie de la presse écrite et audiovisuelle, et évidemment des réseaux sociaux, assaille le terme les agace, car parallèlement ils ont le sentiment d'avoir, par les efforts que leur parcours scolaire implique, dû gagner cette place de premiers de la classe. En même temps, avec lucidité, ils savent bien qu'ils ne sont pas représentatifs de l'ensemble de la société française, et plus largement, ils reconnaissent un certain enfermement social, car dans presque toutes les dimensions de leur existence, ils ne fréquentent que des personnes bac +5: les hauts diplômés travaillent entre eux, socialisent entre eux, se mettent en couple entre eux, et éduquent leurs enfants pour en faire des hauts diplômés comme eux.

L'essayiste américain Richard V. Reeves (*Dream Hoarders, Brookings Institute, 2017*) a saisi pertinemment la conscience déchirée de la classe cultivée: «Je passe mes semaines à dénoncer la question des inégalités et je passe mes soirées et mes week-ends à les renforcer.» Cette tension entre engagement idéologique et mode de vie, notamment le soin consacré à l'éducation des enfants, caractérise les nouvelles élites. Diplômées, soucieuses d'endosser les postures morales et progressistes, elles déclinent volontiers les thèmes de la lutte des classes et de la lutte des âges, et mènent une guerre culturelle contre le monde ancien et le libéralisme économique. Parallèlement, elles sont bien insérées (ou vont bien s'insérer) dans les fonctions de pouvoir et d'expertise, et assurent leur reproduction sociale. C'est à l'intérieur de cette conscience déchirée que germe l'aspiration au *reset*: dans cette rhétorique se dégage un projet politique qui mériterait d'être précisé – au-delà de la revendication fortement affirmée pour davantage de justice sociale et du souci de sauver la planète. ▬

SÉRIE

Les Jeux olympiques ont donné l'image d'une France moderne, étonnamment joyeuse, et toujours désireuse de porter un message universel, même si celui-ci a parfois été mal reçu. Le moment va maintenant redevenir politique. **Jour 4. La France de demain: une jeunesse partagée**

L'école française victime de son succès?

RÉCONCILIER LA FRANCE



MARIE DURU-BELLAT
PROFESSEURE DE SOCIOLOGIE ÉMÉRITE À SCIENCES-PO; EXPERTE DES QUESTIONS D'ÉDUCATION

Les Français portent sur leur pays – moins sur leur vie personnelle – un jugement très souvent négatif, et l'institution scolaire n'échappe pas à ce travers même si un observateur neutre aurait du mal à juger la situation présente catastrophique. Mais l'école est particulièrement valorisée en France et jusqu'à la diffusion d'enquêtes internationales sur les acquis des élèves beaucoup de Français, responsables politiques compris, pensaient que nous avions une des meilleures écoles du monde. Les enquêtes PISA (qui évaluent, depuis 2000, les compétences des élèves de 15 ans) ont sérieusement douché cette illusion, en mettant en évidence le niveau moyen voire médiocre des élèves français et l'ampleur des inégalités sociales. Pourtant, dans le même temps, les comparaisons européennes sur la base d'indicateurs plus variés débouchent sur des jugements plus nuancés.

Rappelons que l'Europe a défini, en 2000, des objectifs en matière d'éducation, qui se traduisent par des benchmarks à l'aune desquels les pays se jaugent, et sont, depuis 2000 et tous les dix ans, évalués et redéfinis. A l'horizon 2030, au niveau européen, 96% des jeunes enfants devraient être scolarisés, ils le sont à 100% en France. Le pourcentage de sorties précoces devrait être inférieur à 9%, il est de 7,6% en France. La part des jeunes dotés d'un faible niveau dans les compétences de base (à 15 ans) devrait être inférieure à 15%, il est bien supérieur en France, comme dans la quasi-totalité des pays européens – 29% d'élèves faiblement compétents en culture mathématique et 27% en compréhension de l'écrit. Le taux de diplômés de l'enseignement supérieur devrait être d'au moins 45% parmi les 25-34 ans, alors qu'il est de 51,9% en France. La situation relative de la France apparaît en fait loin d'être catastrophique, très souvent dans la moyenne, tout en étant relativement paradoxale.

Car alors que les jeunes Français font preuve, à 15 ans, d'un niveau d'acquis très proche de la moyenne européenne, cela n'empêche pas notre pays d'avoir bien plus de diplômés de l'enseignement supérieur. Cela traduit certes une réelle compétition pour les diplômes, généraux de préférence – les formations professionnelles étant perçues comme destinées aux élèves médiocres –, une compétition polarisée par des «grandes écoles» particulièrement sélectives. Les jeunes et leurs familles sont convaincues que sans diplôme le chômage est au rendez-vous, dans un contexte où les relations entre diplôme et emploi sont étroites et le chômage des jeunes particulièrement élevé. Mais ce «toujours plus» de diplômes résulte aussi de la volonté politique de bien se classer dans les benchmarks européens. Longtemps «en retard» quant au taux de bacheliers (diplôme de fin du secondaire), la France s'est mobilisée pour des objectifs quantitatifs – 80% d'une classe d'âge au bac, depuis 1981, puis 50% de diplômés du supérieur depuis 2005 –, sans accorder la même attention aux conditions concrètes des apprentissages. Cela lui vaut notamment la persistance d'un noyau dur d'élèves très faibles qui tirent les moyennes PISA vers le bas et accentuent les inégalités sociales de réussite, qui constituent une autre spécificité française.

> **Une des spécificités françaises est la faiblesse de la formation pédagogique, initiale et continue**

Les politiques scolaires se succèdent pour tenter d'enrayer ces difficultés scolaires qui prennent racine dès l'école primaire, avec notamment les classes à effectifs réduits dans les zones les plus populaires mises en place sous la présidence Macron. Mais par ailleurs, alors que la ségrégation sociale entre écoles – importante en France – accentue les inégalités de performance, les efforts pour développer la mixité sociale des établissements déployés sous la présidence Hollande n'ont guère été poursuivis. Malgré des réformes incessantes de la formation des enseignants, une des spécificités françaises, qui peut expliquer l'importance des échecs précoces, est la faiblesse de leur formation pédagogique, initiale et continue, que soulignent les enquêtes internationales Talis.

A l'heure où la norme est en France de faire des études générales les plus longues possible, l'Etat s'essouffle à consolider concrètement les apprentissages précoces et aussi à accueillir dans de bonnes conditions des néo-étudiants de plus en plus nombreux. C'est loin de n'être qu'une question de moyens, l'investissement public se situant dans la moyenne européenne, même si la dépense d'éducation est relativement plus faible pour l'enseignement élémentaire et supérieur (et plus forte pour le secondaire).

Tandis que la gauche revendique avant tout plus de moyens, et que la droite milite pour le retour à plus d'autorité, la réflexion politique sur ces inégalités scolaires s'avère très limitée. Au manque d'intérêt pour les questions pédagogiques se surajoute cette course avant tout utilitariste pour toujours plus de diplômes, dans une société où tous les élèves n'ont pas les mêmes chances, de par leur environnement social et scolaire. ▬

16 CHEFS-D'ŒUVRE VOLÉS
Le mystère des manuscrits volés de Louis-Ferdinand Céline était-il le fruit de la paranoïa? Leur réapparition en 2021 créa une tout autre polémique.

18 TRANSE FRONTALIÈRE
Avaler chaque jour des kilomètres entre l'Alsace et le Jura pour travailler, tel est le quotidien de Yann Ballesteros: on refait le chemin avec lui.

Le chamanisme made in France



(FABIEN CORRE POUR LE TEMPS)

NOUVELLES SPIRITUALITÉS DES JEUNES (4)

Entrer en transe, boire de l'ayahuasca… Sous nos latitudes, les néo-chamans séduisent une jeunesse désireuse d'explorer son inconscient et d'interroger son rapport au vivant. Non sans danger

MARGHERITA NASI (LE MONDE) X @MargheritaNasi

Allongées sur le sol, les yeux bandés, une trentaine de personnes respirent à l'unisson. Elles gonflent leur poitrine puis expulsent l'air vigoureusement, portées par des mélodies intenses, ponctuées de rythmes tribaux. L'atmosphère se charge d'encens et d'émotions. Larmes et sanglots se mêlent aux éclats de rire. Des cris résonnent dans la salle, dont un lancinant: «Je t'aime! »

Cet exercice de respiration chamanique s'est tenu au printemps, en banlieue de Lyon, dans un grand loft industriel. «En modulant le souffle jusqu'à l'hyperventilation, le cerveau bascule en mode sommeil, sauf qu'on est réveillés», note Charlotte Hoefman. Sourire serein et cheveux bruns, la jeune femme de 32 ans anime des retraites qui combinent yoga, chant de mantras et techniques chamaniques comme la respiration ou le voyage au tambour. Des «outils» découverts dans sa vingtaine, à la suite du décès brutal de son père. Fraîchement diplômée de Sciences Po Lyon, Charlotte Hoefman entre alors en état de sidération. Pendant six mois, elle est clouée au lit. Puis achète un aller simple pour le Népal et voyage deux ans durant. Elle gravit des sommets de 5000 mètres, découvre le yoga en Inde et le chamanisme en Mongolie, où elle entre en transe, portée par le son du tambour. «Mes mâchoires claquaient, mes paupières se sont révulsées, j'ai pris peur. Plus tard seulement, j'ai appris que certains sons nous font basculer dans un état modifié de conscience, un sujet qui fait l'objet d'investigations scientifiques. Ça m'a rassurée et passionnée.»

Pourtant, dans ses stages comme sur les réseaux sociaux, où elle a plus de 100 000 abonnés, Charlotte Hoefman évite les références au chamanisme, parlant de «réveil des consciences». «Je fais du chamanisme sans le dire. Prononcer ce terme, c'est susciter tout un tas de projections. Les uns s'attendent à entrer en transe, les autres à voir leur animal totem, d'autres encore à prendre des psychotropes. Le chamanisme est galvaudé.» Cercles de tambours, festivals, huttes de sudation – une sorte de sauna amérindien qui permettrait de communiquer avec les esprits –, le chamanisme se déploie en France sous de multiples visages. «Les apprentis chamans ont des parcours variés, constate l'anthropologue indépendante Laetitia Merli. Ils choisissent la tradition qui leur correspond le mieux, ils bricolent leur propre spiritualité.» L'engouement pour le chamanisme, un terme vernaculaire d'origine sibérienne, remonte aux années 1960. Une nouvelle génération d'anthropologues se rend alors en Amérique centrale et du Sud, «portée par l'idée que l'homme pourrait se régénérer au contact de ces populations soi-disant primitives, renouer avec quelque chose que nous aurions perdu avec les processus d'urbanisation, de sécularisation et d'industrialisation», retrace l'anthropologue David Dupuis, rattaché à l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux.

Crise sociale et écologique

Aujourd'hui, c'est dans un contexte de crise sociale et écologique que les jeunes s'intéressent au chamanisme, perçu comme l'expérience religieuse originelle. «Le chamanisme renvoie à un envers de la modernité occidentale, en ce qui concerne la santé mais aussi notre rapport au vivant», poursuit David Dupuis, également commissaire de *Visions chamaniques*, au Musée du quai Branly. L'exposition, qui s'est terminée en mai, présentait un panorama des images visionnaires induites par l'ayahuasca.

Ce breuvage hallucinogène, popularisé par la beat generation des années 1960, reste une des principales portes d'entrée du chamanisme. Selon un rapport de l'International Center for Ethnobotanical Education, Research and Service, 4 millions d'individus en auraient consommé au moins une fois dans leur vie. La consommation de cette plante chargée en diméthyltryptamine, une molécule psychotrope rebaptisée «molécule de Dieu», est un phénomène de plus en plus répandu dans le monde occidental. En Europe, les retraites avec prise d'ayahuasca, substance illégale en France, se multiplient.

Cyrille, 44 ans, psychopraticien spécialisé en hypnose, en consomme régulièrement en Belgique. «Il n'y a aucune proposition de système de croyances. Chacun vient avec son monde psychique et ses intentions. Pour moi, c'est de la psychothérapie induite par des agents pharmacologiques.»

Balthazar Benadon, 33 ans, a découvert la plante aux résonances mystiques en 2016, en Espagne: «Je travaillais comme agent immobilier à Paris. L'ayahuasca a réveillé un feu sacré en moi, l'inspiration fondamentale qu'on peut avoir à habiter dans le monde.» Depuis, le trentenaire a déménagé au Pays basque. Il propose des retraites dans des pays à la législation plus souple: «Parmi les personnes que j'accompagne, certaines en parlent à leur médecin généraliste. C'est la mode.» Trop peut-être, met en garde Zoë Hababou, cofondatrice de l'association Decriminalize Nature France, un mouvement de sensibilisation à la valeur des substances psychédéliques: «On paie plusieurs centaines d'euros pour prendre de l'ayahuasca le week-end, puis retourner au travail le lundi. Les soi-disant chamans qui encadrent la prise du breuvage n'ont souvent aucune compétence.»

La Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires), qui a traité 59 saisines sur le chamanisme pour l'année 2021, appelle à la vigilance. Sur son site, on lit que la consommation d'ayahuasca «dans le cadre de «stages» dont les intervenants n'ont reçu aucune formation médicale sérieuse peut être d'une efficacité redoutable dans le processus d'emprise mentale exercé par un gourou sur ses adeptes».

«Expériences radicales»

Certaines retraites associent l'ayahuasca à *Bufo alvarius*, un crapaud originaire du désert de Sonora, au Mexique, dont le «venin» – en fait, un mucus toxique – provoquerait une extase spirituelle: «On fume le liquide dans des pipes en verre, on s'écroule au bout de deux secondes tellement c'est fort. Il faut faire attention à ces expériences radicales», avertit Zoë Hababou. Elle conseille ceux qui souhaitent en consommer dans les règles de l'art: «En retraite dans la jungle, on suit un régime qui exclut le sel, le sucre, la viande, les laitages et les relations sociales.»

Répandu en Amazonie, mais aussi de plus en plus en Mongolie, autre berceau du chamanisme, le tourisme chamanique fait évoluer les coutumes locales. «Les autochtones n'utilisent plus l'ayahuasca pour convoquer les esprits du gibier, mais pour soigner le burn-out ou la dépression», relate David Dupuis. Là où le chamanisme tisse des relations avec des êtres invisibles, le néo-chamanisme, plus narcissique, mobilise l'ayahuasca pour mieux se connaître soi-même: «On peut y voir une dégradation d'une pratique ancestrale, critiquer une forme d'appropriation culturelle. Mais il s'agit aussi d'un laboratoire d'élaboration de nouvelles pratiques thérapeutiques et spirituelles», explique l'anthropologue.

Loin de s'opposer, usages chamaniques et préoccupations occidentales peuvent se conjuguer. A terme, Charlotte Hoefman envisage de proposer des retraites au Pérou. Elle se remémore sa propre prise d'ayahuasca comme le moment «le plus intense de [s]on existence»: «D'un seul coup, j'ai ouvert les yeux et perçu les choses avec une autre clarté.» ▬

Demain: Le jeûne

LES MOTS DE GENÈVE (5)

Le mythe de l'esprit de Genève

Genève irradie la planète de ses lumières. Une convention qui porte son nom, des droits qui s'appliquent partout dans le monde et dont on vérifie l'application depuis le bout du lac. L'ONU ou le CICR diffusent la paix et l'humanisme, en une fusion consubstantielle avec la Cité de Calvin, ce qui justifie à la fois l'implantation et le maintien de ces organisations sur son territoire.

Tout cela est-il bien naturel? De la même manière qu'il a fallu transformer «des paysans en Français», selon la formule d'Eugen Weber, on s'est employé à façonner un mythe, le concept d'une «Genève internationale».

C'est Robert de Traz qui s'y est collé, en 1929, dans son essai *L'Esprit de Genève*. Il évoque cette ville «qui a débordé sur le monde» et sur laquelle «le monde a constamment reflué», donnant sa légitimité historique à la création de la Société des Nations (SdN) à Genève. Fruit d'une tradition multiséculaire, cette vocation humanitaire locale puiserait sa source parmi ses éminents représentants: Calvin (le refuge), Rousseau (la justice) et Dunant (la charité).

Pourtant, nuance l'écrivain Daniel de Roulet, tous trois ont été ostracisés en leur temps, «car l'esprit de Genève n'est de loin pas l'esprit des Genevois». En 1931, on se demande non pas ce que Genève peut apporter au monde, mais si la SdN est «utile» à Genève, si les organisations internationales lui sont «indispensables», en songeant aux dépenses et aux nuisances. Leur départ avant la Seconde Guerre mondiale ayant généré d'importantes pertes, ce n'est qu'à partir de 1946 que les autorités locales promeuvent leur venue.

Si bien que, dans un article sur cette «histoire locale de l'international», l'historien Gregory Meyer ose cette question: «L'esprit de lucre préside-t-il à l'esprit de Genève?» Réponse: «Opposer le génie à la vénalité du lieu apparaîtra sans doute comme une posture extrême.» Quoique. ▬

Marc Guéniat



Manuscrits volés, l'obsession Céline

CHEFS-D'ŒUVRE VOLÉS (4)

Louis-Ferdinand Céline ne cessa de proférer accusations et imprécations jusqu'à sa mort en 1961: des écrits précieux auraient été dérobés dans son appartement parisien après la guerre. L'histoire était-elle le fruit de la paranoïa? Leur réapparition en 2021 a mis fin aux hypothèses mais a créé une tout autre polémique

PHILIPPE CHASSEPOT

La toute première salve date de 1952, dans *Féerie pour une autre fois* (Ed. Gallimard, 1952): «Ils ont volé tout ce qu'ils pouvaient fracasser tout ce qui était trop lourd… ils ont brûlé les manuscrits.» Puis Céline sulfate encore plus large dès la deuxième page de *D'un château l'autre*, en 1957: «On m'a tout volé à Montmartre!… tout!… rue Girardon! Je le répète… je le répèterai jamais assez!… on fait semblant de ne pas m'entendre […] des gens, libérateurs vengeurs, sont entrés chez moi, par effraction, et ils ont tout emmené aux Puces!… Tous mes livres, mes meubles et mes manuscrits!» Et puis encore une couche, 10 pages plus loin, avec force détails: «Je sais tout ce qu'on m'a secoué, j'ai l'inventaire dans la tronche… «Casse-Pipe»… la «Volonté du Roi Krogold»… plus encore deux… trois brouillons!… pas perdus du tout pour tout le monde!»

LOUIS-FERDINAND CÉLINE ÉTAIT UN HOMME EN COLÈRE, AUX HAINES INCURABLES

Des accusations répétées sans répit jusqu'à sa mort en 1961, y compris dans les quelques lettres envoyées à ceux avec qui il communiquait encore. Louis-Ferdinand Céline était un homme en colère, aux haines incurables; avec, au-delà de sa vision de la condition humaine, la paranoïa et la frustration comme mamelles de sa création. Et un passif difficile à gommer, aussi: des propos antisémites terrifiants, impossibles à minimiser même en replongeant dans le contexte des années 1930, et des faits de collaboration. Voilà sans doute pourquoi presque tout le monde avait fini par douter de l'existence de ces manuscrits, malgré la vigueur de ses imprécations. Même son éditeur Antoine Gallimard le rappelait, en 2021: «C'était devenu une sorte de mythe, de la mythologie célinienne, et moi-même, je n'y croyais pas. J'ai donc été à la fois stupéfait et très heureux d'apprendre qu'effectivement, ces manuscrits étaient bien là, et qu'on avait fini par les retrouver.»

Car la vérité s'est finalement dévoilée à l'été 2021, lorsque Jean-Pierre Thibaudat a tout raconté au quotidien *Le Monde*. Voilà des années que l'ancien journaliste de *Libération* avait ces fameux inédits en sa possession, confiés à lui par une source qu'il tenait encore à garder anonyme. Il venait cependant de donner tous les documents aux ayants droit de Céline – après convocation judiciaire, on y reviendra – et l'inventaire qu'il révélait au grand public sonnait comme une déflagration: soit *Guerre*, un ensemble de plusieurs chapitres dont on ignorait l'existence, *Londres*, un manuscrit en trois parties, de nombreuses séquences inédites de *Casse-Pipe*, dont une centaine de pages seulement étaient jusqu'ici connues, un manuscrit de *La Volonté du roi Krogold*, et deux versions manuscrites – et incomplètes – de *Mort à crédit* et *Guignol's Band*. Des correspondances, aussi. Et derrière cette exhumation, une histoire plutôt alambiquée où il est question de ressentiment, d'oubli, de pardon – ou de son absence – d'interprétation de la loi, de millions d'euros de revenus potentiels et de préjudice moral.

Un mètre cube de manuscrits

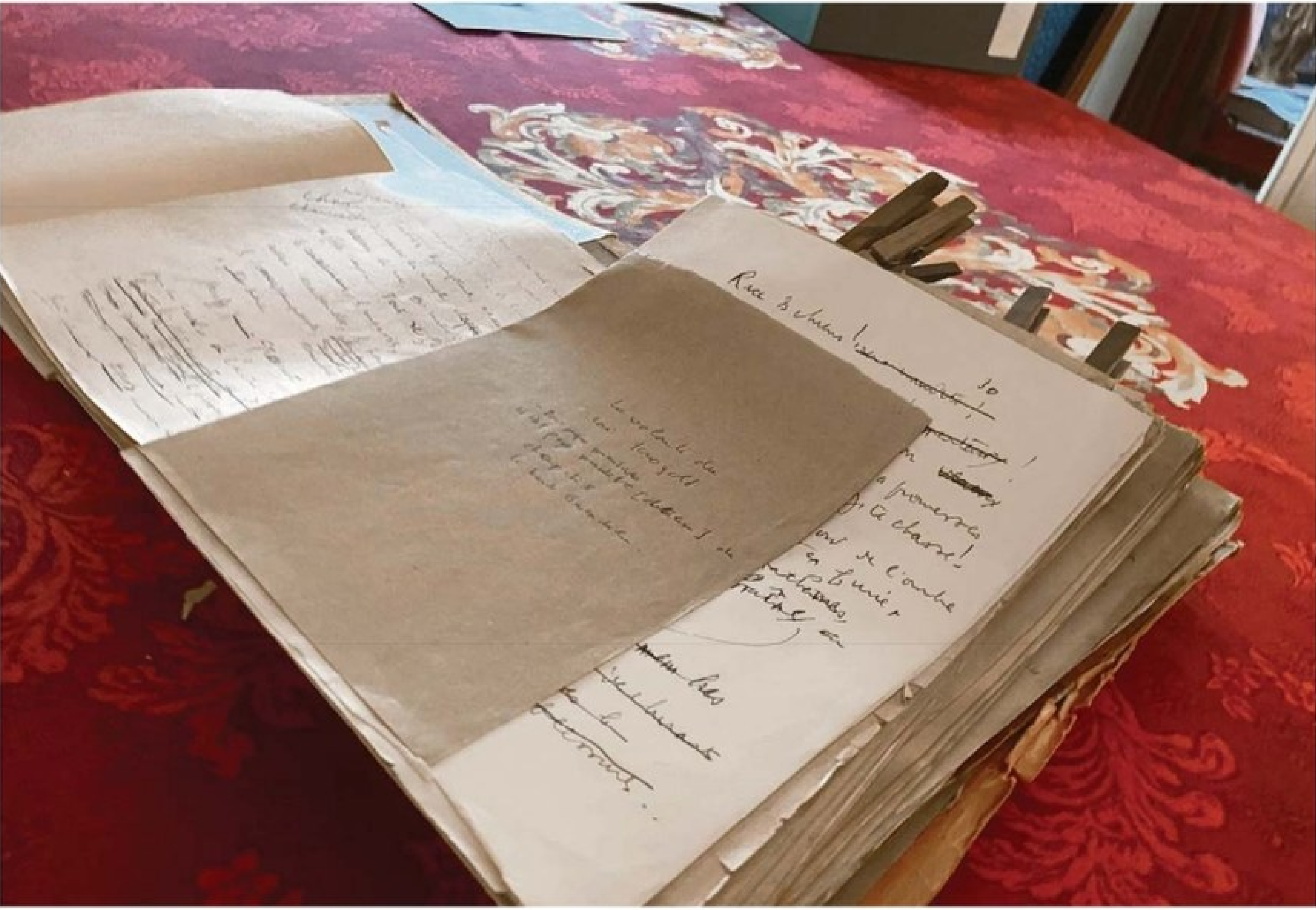
Pour embrasser l'aventure dans son intégralité, il faut d'abord remonter au 8 juin 1944, juste après le débarquement allié en Normandie. C'est le jour où Céline obtient deux visas pour l'Allemagne, un pour lui, l'autre pour Lucette, sa seconde épouse. Le couple prendra finalement la fuite le 17 juin, convaincu que des ennuis grand format l'attendaient s'il restait à Paris. Sur eux: un million de francs en pièces d'or, et deux ampoules de cyanure – on n'est jamais trop prudent. Derrière eux: des tas de choses abandonnées dans leur appartement de la rue Girardon, Paris XVIIIe, notamment ces fameux manuscrits. Céline se posera d'abord en Allemagne (Baden-Baden, puis Sigmaringen) avant de rejoindre le Danemark en mars 1945. Là-bas, il écopera de 18 mois de prison – son avocat lui évitera l'extradition – puis rentrera en France en 1951, après une amnistie controversée.

Accrochées par des pinces à linge

Réquisitionné dès 1944, son appartement est alors habité par le résistant Yvon Morandat. Qui y restera deux ans sans manifestement rien jeter, contrairement aux accusations de l'écrivain, mais en ayant bien pris soin de le vider de ses affaires et d'entreposer le tout chez un garde-meubles. Notamment un mètre cube de manuscrits, conservés dans une malle à part. C'est ensuite un jeu de parole contre parole, avec ici emploi obligatoire du conditionnel: en 1952, Céline aurait réclamé le tout à son occupant – sans mauvais jeu de mots – lequel semblait prêt à le restituer moyennant le règlement des frais de garde. L'écrivain fraîchement de retour a-t-il vraiment refusé de se soumettre? S'est-il muré dans le silence et la dénégation? Toujours est-il que c'est là que s'est joué le sort de ces inédits: protégés de la destruction ou de la disparition, certes, mais aussi enfouis dans le néant de la mémoire.



En plus de son œuvre, l'auteur est également connu pour ses propos antisémites terrifiants, impossibles à minimiser même en replongeant dans le contexte des années 1930. *(MEUDON, 1955/ ROGER VIOLLET/ GETTY IMAGES)*



Au cœur de l'été 2021, la redécouverte de manuscrits inédits de l'écrivain français a fait grand bruit. *(PARIS, 10 AOÛT 2021/NICOLAS BOVE/AFP)*



Comment passe-t-on dès lors de 1952 à 2021? Jean-Pierre Thibaudat a détaillé les tours et détours de ces trésors sur son blog hébergé par Mediapart, voilà deux ans. Converti au génie de Céline dès le début des années 1980 – notamment par les lectures de Fabrice Luchini – il dit avoir été contacté au début des années 2000 (il est toujours resté flou sur la date exacte) par un ami dont des proches ne savaient que faire de documents hors du commun. Il comprendra la nature de ce graal littéraire dès sa première visite, en découvrant ces fameuses grandes feuilles accrochées entre elles par des pinces à linge, la marque de fabrique de l'écrivain.

«C'était inouï, gigantesque, parfois écrasant»

Quelques mois plus tard, il récupère l'intégralité des documents. Avec une pression constante sur les épaules, celle de les voir disparaître dans un incendie ou un cambriolage. Et une promesse donnée à sa source anonyme, qui ne voulait avoir affaire à aucun prix – moral, surtout – avec la veuve Céline: ne jamais les rendre publics avant la mort de Lucette Destouches. Loin de se douter que cette dernière vivrait jusqu'à l'âge de 107 ans, avant de s'éteindre en 2019… Thibaudat n'est pas resté inactif pendant toutes ces années. Il s'est attelé à la tâche en classant et décryptant cette drôle d'écriture, en réfléchissant au sens des ratures et annotations, même s'il n'était pas «célinien» dans le sens extrême du terme – qui désigne le petit cercle de spécialistes réels ou autoproclamés. «C'était inouï, gigantesque, parfois écrasant», écrira-t-il. Il assure qu'il aurait pu devenir riche en trahissant sa parole, mais ne l'a de son propre aveu jamais envisagé: «Je n'ai jamais cherché à monnayer quoi que ce soit, même si je savais que c'était un trésor de grande valeur, chaque lettre de Céline se monnayant à prix d'or. Alors quatre ou cinq manuscrits et plus… J'aurais eu honte de disperser ce trésor. En revanche, j'étais, si je puis dire, payé au centuple de bonheur en explorant ces milliers de feuillets que personne, hormis Céline, n'avait lus. Vertigineux. Je m'y suis plongé corps et âme, voluptueusement, des nuits entières, escomptant que le moment venu, ce trésor littéraire viendrait enrichir un fonds d'archives voué à Céline.»

Peu après la mort de Lucette Destouches, Thibaudat décide enfin de mettre fin au secret. Il prend conseil auprès de Me Emmanuel Pierrat, un avocat spécialisé dans la propriété littéraire, lequel organise un rendez-vous avec Me Gibault, l'avocat des ayants droit de Céline. L'ambiance basculera rapidement dans le judiciaire pur, puisqu'une plainte sera déposée contre les deux hommes: recel pour Thibaudat, et complicité de recel pour Me Pierrat. Plainte classée sans suite par le procureur de Paris en septembre 2021, au motif suivant: «faute d'infraction suffisamment caractérisée». Pour qu'il y ait vol, il faut aussi l'intention de le commettre, et cette dernière semblait trop floue ici.

> POUR QU'IL Y AIT VOL, IL FAUT AUSSI L'INTENTION DE LE COMMETTRE, ET CETTE DERNIÈRE SEMBLAIT TROP FLOUE ICI

La fin officielle de l'histoire est relativement limpide. Sans surprise, Jean-Pierre Thibaudat a remis les documents à la justice dès sa première convocation à l'été 2021, tout en invoquant le secret des sources. Secret qu'il a levé de lui-même en 2022 pour mettre fin à un doute embarrassant, et aussi parce que des journalistes d'investigation se rapprochaient de la révélation: c'était bien l'une des deux filles de Yvon Morandat qui lui avait donné les manuscrits. Puis les Editions Gallimard, après un travail méthodique (voir interview ci-contre), ont publié les ouvrages suivants: *Guerre*, *Londres*, ainsi que *La Volonté du roi Krogold* suivi de *La Légende du roi René*.*Londres* sera disponible en Folio à la mi-septembre.

Mais il reste encore quelques zones de grisaille, plus ou moins obscures. Par exemple: les supposés neuf premiers chapitres de *Guerre* sont toujours introuvables. Il existe des pistes, mais pas de certitude – et aucune garantie d'en avoir un jour. Oscar Rosembly, personnage un peu louche de l'Occupation et spécialiste des visites d'appartement de collabos exilés, a été régulièrement soupçonné jusqu'à sa mort, en 1980. Thibaudat également, la justice s'évertuant même à tracer ses déplacements et ceux de son téléphone portable sur deux années.

Et puis ces questions à la pelle, toujours pertinentes, sur les comportements de chacun. Y a-t-il eu vol, à l'origine? Puis recel avant restitution? Ou plutôt préservation inespérée d'un trésor inestimable? Les avis divergent sur la noblesse de la démarche et semblent irréconciliables. Un observateur «neutre», sans attache affective particulière à l'auteur ni d'émotion trop forte face au passé bien trouble et honteux de l'histoire de France, reconnaîtra qu'on trouve des arguments valables des deux côtés. Mais tout de même… Yvon Morandat a gardé des documents qui ne lui appartenaient pas alors que des personnes en vie paraissaient en droit légitime de les récupérer, ce qui se rapproche tout de même sérieusement de la définition du vol, ou au moins de celle de recel. La préservation? Certes, mais sa fille qui les exhume de la cave un peu par hasard – elle y cherchait un berceau pour son enfant à naître – dix ans après la mort de son père: on a connu préservation plus soigneuse…

Et que penser du refus de remettre les manuscrits à la veuve de Céline? La crainte que Lucette Destouches puisse commettre des actes de censure et de camouflage ressemble d'abord à un procès d'intention. Et qui, parmi Morandat, Thibaudat et les autres, avait le pouvoir ou la morale de décider du bon moment de la résurgence? Le seul élément qui viendrait presque justifier ces années de brouillard, c'est que toute l'œuvre à disposition est désormais publiée. Une efficacité incontestable. C'est qu'il fallait faire vite: l'œuvre de l'écrivain le plus controversé de la littérature française tombera dans le domaine public en 2031. ▬

Demain: Pièces de l'Antiquité

«Il n'y avait aucune gêne ou culpabilité à avoir»

ÉCLAIRAGE Ecrivain, éditeur, historien et célinien reconnu (voir notamment son «Céline, ça a débuté comme ça», collection Découvertes, Gallimard, 2001), Pascal Fouché a travaillé sur «Guerre», roman issu des fameux manuscrits retrouvés et publié une première fois en mai 2022, pour le rendre accessible au lecteur. Il apporte ici son point de vue sur cette drôle d'aventure.



INTERVIEW

Comment fait-on pour transformer des manuscrits en livre «propre» et édité? On déchiffre et on transcrit en s'efforçant d'établir un texte conforme à ce qu'a écrit l'auteur, simplement comme le faisait la dactylographe quand Céline lui donnait son manuscrit à taper. La seule différence, c'est que Céline corrigeait ensuite cette dactylographie et remplissait les blancs qu'elle avait laissés quand elle n'arrivait pas à le déchiffrer. J'ai d'abord pu prendre connaissance des manuscrits originaux, mais j'ai surtout disposé des documents numérisés pour travailler. Ce qui m'a permis notamment de zoomer et de mieux appréhender les difficultés de transcription.

Son écriture parfois illisible vous a-t-elle conduit à des impasses ou interprétations? Dans le cas de *Guerre*, le manuscrit était en bon état. Pour celui de *Mort à Crédit*, certaines pages l'étaient moins. Mais, dans les deux cas, ce qui s'est avéré difficile à lire était le plus souvent le fait de ratures, de corrections ou de rapides réécritures de l'auteur entre les lignes. Et oui, la structure de la phrase ou la connaissance des habitudes stylistiques de Céline peuvent conduire à une interprétation, mais il faut l'éviter au maximum. Pour finir, il est resté peu de mots illisibles, et ils sont identifiés comme tels. Il n'y a eu impasse que dans un ou deux cas du fait d'une phrase trop morcelée pour être compréhensible. C'est un choix qui a été fait pour la première édition en collection Blanche de *Guerre* afin qu'elle soit plus accessible, mais l'édition dans la Bibliothèque de la Pléiade a permis de tout rétablir.

Vous avez travaillé sur un premier jet. Y a-t-il eu gêne ou culpabilité à faire des choix que Céline n'aurait peut-être pas validés? Dès le moment où il était clair qu'il s'agissait d'un premier jet, il a été naturellement décidé de le présenter comme tel. On imagine bien que Céline en aurait corrigé les imperfections s'il l'avait lui-même publié, il n'y a donc aucune gêne ou culpabilité à avoir.

A quel point ces manuscrits apportent quelque chose de nouveau sur l'auteur? Tout inédit apporte forcément des informations sur l'œuvre mais aussi, dans le cas de Céline qui se met souvent en scène, sur sa biographie. *Guerre* et *Londres* apportent ainsi des éclairages passionnants sur ce que Céline a vécu pendant la Première Guerre mondiale. Quant à *La Volonté du Roi Krogold*, texte qu'on ne connaissait que par de brefs extraits que Céline avait utilisés dans ses romans, il montre son intérêt pour un univers légendaire très loin de ses écrits habituels. Il y fait preuve d'une imagination étonnante dans un genre difficile, mais on y retrouve certaines de ses obsessions comme le sexe et la mort.

> « ON Y RETROUVE CERTAINES DE SES OBSESSIONS COMME LE SEXE ET LA MORT

Est-ce compliqué, voire impossible, de faire la différence entre le vécu et l'imaginaire dans ses romans? Toute l'œuvre de Céline est nourrie de ce qu'il a vécu, mais il n'écrit pas son autobiographie; c'est la prérogative de l'écrivain de romancer son vécu, et cela donne à ce qu'il écrit un plus fort sentiment de réalité. Aux biographes de faire la part entre le vécu et l'imaginaire. Le lecteur qui apprécie ce qu'il lit ne se pose pas la question, de la même façon que la réputation sulfureuse de l'auteur, même s'il est difficile de l'oublier, ne doit pas empêcher de reconnaître son talent d'écrivain.

Vous n'avez pas eu accès aux travaux effectués par Jean-Pierre Thibaudat avant qu'il ne dévoile l'existence de ces manuscrits… Ce n'était pas mon choix, mais c'est une contrainte que j'ai acceptée. Il est plutôt frustrant de penser qu'on refait un travail qui a déjà été fait, mais après la publication de *Guerre*, alors que j'espérais pouvoir améliorer l'édition, les critiques qu'il a faites ne m'ont permis aucune correction. Par ailleurs, la transcription par ses soins dans son blog et son livre d'un brouillon de lettre comporte autant d'erreurs que de lignes; cela a donné raison à ceux qui ont pris cette décision.

Ces manuscrits si longtemps cachés… Selon vous, y a-t-il eu vol? Recel? Préservation? La justice a décidé qu'il n'y avait pas eu recel. La seule chose qu'on peut regretter, c'est que les amateurs et le public en général ont été privés d'œuvres dont ils auraient pu avoir connaissance il y a quarante ans. Et cela par défiance envers une veuve qui pourtant, je suis bien placé pour en témoigner, n'a jamais mis aucune entrave à la publication de tout ce que nous proposions. Y compris les textes qui n'étaient pas à la gloire de l'écrivain – voir le *Cahier Céline N7* qui contient les écrits de Céline pendant l'Occupation, dont nous avons fait deux éditions pour ajouter des textes retrouvés. ▬ PROPOS RECUEILLIS PAR PH. CH.

Yann Ballesteros: «Ici, les gens aiment la satisfaction du travail bien accompli. Quand j'étais en France, je passais mon temps à envoyer des recommandés à des artisans qui faisaient mal leur boulot. Depuis que je suis en Suisse, ça ne m'est pas arrivé une seule fois.» *(PORRENTRUY, 13 AOÛT 2024/PIERRE MONTAVON POUR LE TEMPS)*

Yann Ballesteros

Rhin, Doubs et retours

TRANSE-FRONTALIÈRE (4)

Vivre à Altkirch, travailler à Porrentruy, et trouver le bonheur. Récit d'une matinée enjouée sur les routes jurassiennes

PHILIPPE SIMON X @PhilippeSmn

Il n'y a rien de meilleur pour l'humeur que de traverser les gorges du Pichoux par un beau matin d'août – même si c'est pour se rendre à un rendez-vous de travail. Il est 9h, nous sommes dans la voiture de Yann Ballesteros, on serpente entre des parois rocheuses torturées, puis on débouche sur un petit plateau. Le long de la frontière entre le Jura et le Jura bernois, on aperçoit Sornetan en levant un peu la tête; dans quelques minutes, on descendra sur l'abbatiale de Bellelay.

Le voyage a commencé deux heures plus tôt, à Altkirch, département du Haut-Rhin (à vol d'oiseau, on est là à mi-chemin de Mulhouse et de la frontière franco-suisse). Yann Ballesteros est directeur des travaux du cabinet d'architectes Sironi, à Porrentruy – il y travaille depuis une dizaine d'années, et ce jeune quadragénaire a gravi les échelons pour devenir associé de l'entreprise en 2021. Missions: étude et conception de projets, suivies de l'exécution des chantiers, expertises diverses. Chaque matin depuis dix ans, il quitte l'Alsace pour l'Ajoie, en passant la frontière à Beurnevésin. Vingt minutes en voiture, l'offre de transports publics dans la région empêchant de faire autrement si l'on veut être efficace («Je devrais faire Altkirch-Belfort-Delle-Porrentruy», difficile, sinon impossible, à caser en une seule journée).

«L'allemand, moi…»

Yann Ballesteros représente cette catégorie, assez rare dans le Jura somme toute, du frontalier alsacien – ici, on connaît plutôt des travailleurs provenant du Territoire de Belfort ou du Département du Doubs. «Les Alsaciens, on les trouve normalement plutôt sur Bâle. Mais vous avez sûrement noté mon nom de famille? Mon père est Espagnol, ma mère, Italienne; quand j'étais plus jeune, parler allemand n'était pas la première de mes qualités…» Les choses s'amélioreront après un séjour linguistique de trois mois à Hambourg, qu'il financera d'ailleurs sur ses économies.

Mais est-ce vraiment pour une question de langues qu'il se retrouve dans le Jura? «Non, c'est un pur hasard, nous répond-il. Porrentruy, je connaissais quand j'étais gosse, mais surtout parce qu'on allait flâner avec mes amis vers le garage Affolter» – un établissement spécialisé dans les voitures de luxe (Lamborghini, Ferrari, Porsche…) et bien connu des Jurassiens. Après un BTS en économie de la construction décroché en 2003 au Lycée professionnel Le Corbusier d'Illkirch, juste à côté de Strasbourg, il enchaîne plusieurs mandats en France, qui l'emmèneront sur des chantiers jusqu'à Marseille et Nice. Puis un jour, un de ses amis lui propose de déposer son CV dans une agence de placement à Porrentruy. Ce qu'il fait, «mais sans aucune conviction». Le lendemain, surprise, son téléphone sonne: le bureau Sironi souhaite le rencontrer. Après quelques péripéties, il sera engagé – il en remercie d'ailleurs Coralie Sironi Saucy (aujourd'hui directrice générale), l'architecte Vital Schaffter, ainsi que l'industriel Marcel Hubleur, à qui il eut affaire lors d'un de ses premiers mandats en Suisse («Ça l'a étonné de voir un Alsacien tatoué comme moi, mais il a été extrêmement bienveillant!»)

On peut être sérieux et se marrer

Retour dans la voiture de Yann Ballesteros, vingt minutes avant de traverser les gorges du Pichoux. Le but est de rallier Tavannes, dans le Jura bernois, où il supervise un chantier de rénovation de balcons d'une série d'immeubles un peu atteints par l'âge. A 8h40, au départ de Porrentruy, se déroule une anecdote parfaitement jurassienne (l'auteur de ces lignes a le droit de la raconter, puisqu'il vient justement de ce coin de pays). A 8h40 donc, le téléphone sonne; au bout du fil, un artisan, qui lance tout de go: «Bonjour Monsieur Ballesteros, vous êtes déjà à l'apéro?» «Evidemment!», lui répond ce dernier. S'ensuit une conversation sur les vertus de la damassine, mais qui dérive vite vers une analyse détaillée des types de résine à appliquer sur ces fameux balcons de Tavannes. On dira que tout le Jura est contenu là-dedans: on commence par une blague certes, mais au final on se met toujours à travailler sérieusement.

> AH NON, JE N'AI JAMAIS FAIT LA SAINT-MARTIN…
>
> YANN BALLESTEROS

Yann Ballesteros le reconnaît volontiers: le sérieux mis à la tâche est l'une des raisons principales qui le poussent à continuer de travailler en Suisse. Un cliché? Pas forcément, selon lui: «Ici, les gens aiment la satisfaction du travail bien accompli. Quand j'étais en France, je passais mon temps à envoyer des recommandés à des artisans qui faisaient mal leur boulot. Depuis que je suis en Suisse, ça ne m'est pas arrivé une seule fois.»

Porrentruy-Tavannes-Porrentruy

Ce qui arrive souvent par contre à Yann Ballesteros, c'est de rouler. 9h15, on est à Tavannes: avec Yan Winkler, conducteur de travaux pour l'entreprise de construction Marti Arc Jura SA, on évoque l'avancement des travaux de rénovation des balcons, et ce qu'il reste encore à faire. Un café au milieu des manèges en construction de la Fête des saisons, dont la 66e édition débute ce samedi, et on retourne dans la voiture – ainsi qu'à Porrentruy, sur un chantier de la succursale de BKW, route de Fontenais. Une dizaine de minutes sur place, on tourne de nouveau la clé de contact, direction l'église des Jésuites, toujours à Porrentruy, dont le clocher est en rénovation – «un chantier sensible, explique Yann Ballesteros, qu'on gère en étroite collaboration avec l'Office de la culture». L'édifice, accolé au lycée cantonal, date de l'extrême début du XVIIIe siècle; on comprend que la plus extrême prudence soit de mise.

Que retient-il de cette vie de nomade? Une envie de s'installer en Suisse? «Si j'étais seul, je l'aurais certainement fait», répond-il. Mais sa vie sentimentale s'épanouit en Alsace, et c'est très bien ainsi. L'intégration aux us et coutumes locaux? Elle prend des chemins de traverse: «Ah non, je n'ai jamais fait la Saint-Martin…» – mais ce grand fan de metal a poussé en mars dernier jusqu'au Z7 de Pratteln, à côté de Bâle, pour un concert de Kataklysm, un groupe de death metal québécois. Le Jura n'étant pas vacciné contre ce type de discours, doit-il affronter des clichés antifrontaliers? «Ça peut arriver, c'est plutôt rare, dit-il, mais j'en joue moi-même et je le prends toujours avec le sourire. De toute manière, l'Alsace, ce n'est pas vraiment la France, non?» – il ironise, bien entendu. ▬



Cet été, écoutez «Le Temps»
Sur notre site internet, découvrez une version audio de cet article, lu par notre journaliste.

Demain: La Nuit des Quarante-Trois Fois